

PRODUCTION ANIMALE

PRODUCTION VEGETALE

MARCHE

ÉCOLOGIE & RURALITE

VIE PROFESSIONNELLE

RECHERCHE ET SYSTEME SPECIFIQUE

N°254

# BIO PRESSE

AVRIL 2019



Mission au Sénégal (voir notre édito p. 2)

## Mission au Sénégal

ABioDoc était présent au Sénégal, fin mars, pour rencontrer des acteurs de la bio (Enda Pronat, Agrécol, Fenab, Universités de Dakar et de Kaolack...), avec deux collègues de VetAgro Sup, dans le cadre d'un projet financé par la Région Auvergne-Rhône-Alpes. L'objectif de ce projet était de favoriser la mise en place d'un centre de ressources africain spécialisé en bio.

Outre des rencontres riches et variées, la mission a aussi montré que de réelles perspectives existent. En effet, un centre similaire sénégalais existe déjà, mais peu développé sur le volet numérique et la consultation à distance, et un centre bio Afrique de l'Ouest est en projet. ABioDoc pourra ainsi apporter son expertise à ces deux centres et des actions de partenariat sont déjà envisagées.

Edito de Sophie Valleix,  
Responsable d'ABioDoc

### AGENDA

#### Le 14 mai 2019, à Thorigné d'Anjou (49)

Les 20 ans de la Ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou  
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agriculture-biologique/evenements/20-ans-de-la-ferme-experimentale-de-thorigne-danjou-mai-2019/>

#### Du 15 au 17 mai 2019, à Rennes (35)

Journées participatives : partage de savoirs et de pratiques sur les céréales mineures  
Contacts : [charline.ducottet@inra.fr](mailto:charline.ducottet@inra.fr) : 02 23 48 51 19 / [niel.verhoog@educagri.fr](mailto:niel.verhoog@educagri.fr) : 01 61 08 68 59  
<https://framaforms.org/inscription-journees-participatives-partage-de-savoirs-et-de-pratiques-sur-les-cereales-mineures>

#### Du 20 au 22 mai 2019, à Montpellier (34)

4<sup>ème</sup> Congrès Mondial d'Agroforesterie  
<https://agroforestry2019.cirad.fr/fr>

#### Le 23 mai 2019, à Codognan (30)

Colloque ICV 2019 : « Vins Bio : Super Héros de demain ? »  
<https://www.icv.fr/actualites/informations-generales/28-fevrier-2019/colloque-icv-2019-vins-bio-super-heros-de-demain>

#### Du 24 au 26 mai 2019, à Nice (06)

Salon BIONAZUR  
<http://www.bionazur.com/>

#### Du 27 au 29 mai 2019, à Antibes-Juan-Les-Pins (06)

Colloque ENTOM2019 : 41<sup>èmes</sup> journées des Entomophagistes  
<https://colloque.inra.fr/entom2019/>

#### Le 4 juin 2019, à Angers (49)

Colloque de restitution du projet Casdar OTOVEIL : « Approche globale et équilibre en santé animale des ruminants bio. Quels outils ? Quels leviers ? »  
Contacts : [catherine.experton@itab.asso.fr](mailto:catherine.experton@itab.asso.fr)  
[agathe.valory@itab.asso.fr](mailto:agathe.valory@itab.asso.fr)

#### Les 5 et 6 juin 2019, à Villefranche d'Allier (03)

Salon de l'herbe et des fourrages  
<https://www.salonherbe.com/>

#### Les 5 et 6 juin 2019, à Jaunay-Marigny (86)

Les Culturelles 2019  
<https://www.lesculturelles.com/>

#### Les 6 et 7 juin 2019, à Madrid (Espagne)

ORGANIC FOOD IBERIA  
<https://www.organicfoodiberia.com/>

### AGENDA (SUITE)

#### Le 6 juin 2019, à Paris (75)

Séminaire RSE : « Enquête de sens - Entreprises bio : vers de nouveaux modèles de gouvernance et management responsables ! »  
<https://www.synabio.com/seminaire-rse-du-synabio>

#### Le 18 juin 2019, à Paris (75)

Séminaire International de l'Agriculture Biologique, organisé par l'Agence BIO, et avec pour thème « Le Bio face aux enjeux sociaux et environnementaux »  
<https://www.agencebio.org/agenda/seminaire-international-de-lagriculture-biologique/>

#### Les 20 et 21 juin 2019, à Bucarest (Roumanie)

European Organic Congress (IFOAM)  
<http://organic-congress-ifoameu.org/en/>

#### Le 21 juin 2019, à Paris (75)

Séminaire : « Vers une alimentation bio et plus végétale, bonne pour la santé, l'environnement et le climat : Les résultats du projet BioNutriNet »  
<https://solagro.org/agenda#form135>

#### Le 25 juin 2019, à Rennes (35)

Colloque de clôture du projet CASDAR SECALIBIO : « Sécuriser les systèmes alimentaires en production de monogastriques biologiques »  
<https://www.bio-bretagne-ibb.fr/actualite/recherche/projet-secalibio-colloque-de-cloture-notez-la-date/>

#### Du 10 au 13 septembre 2019, à Rennes (35)

SPACE 2019  
<http://www.space.fr/>

#### Du 13 au 15 septembre 2019, à Obernai (67)

Salon BIOBERNAI  
<https://www.biobernai.com/>

#### Les 18 et 19 septembre 2019, à Bourg-lès-Valence (26)

Salon Tech&Bio  
<http://www.tech-n-bio.com>

#### Du 2 au 4 octobre 2019, à Clermont-Ferrand (63)

Sommet de l'Élevage 2019  
<https://www.sommet-elevage.fr>

#### Du 20 au 22 octobre 2019, à Paris (75)

Salon Natexpo  
<https://natexpo.com/>

Pour plus de dates d'événements bio :

[www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)

## SOMMAIRE

<b>Productions animales</b> .....	<b>4</b>
Elevage .....	4
Apiculture .....	16
<b>Productions végétales</b> .....	<b>17</b>
Contrôle des adventices .....	17
Arboriculture .....	17
Autres cultures .....	20
Grandes cultures .....	21
Jardinage .....	23
Maraîchage .....	24
Petits fruits .....	28
Plantes aromatiques et médicinales .....	29
Protection phytosanitaire .....	31
Sol .....	31
Viticulture .....	33
<b>Marché</b> .....	<b>36</b>
Filière .....	36
Santé .....	45
Statistiques .....	45
<b>Ecologie et ruralité</b> .....	<b>46</b>
Agriculture durable .....	46
Agriculture-environnement .....	46
Développement rural .....	48
Energie .....	52
<b>Vie professionnelle</b> .....	<b>53</b>
Annuaire .....	53
Economie .....	53
Formation .....	54
Etranger .....	54
Généralités .....	55
Organisation de l'Agriculture Biologique .....	56
Réglementation .....	57
<b>Recherche et système spécifique</b> .....	<b>58</b>
Agroforesterie .....	58
Agriculture Tropicale .....	60
Ressources génétiques .....	60
<b>BREVES ABIODOC</b> .....	<b>61</b>
Bulletin d'abonnement .....	71
Tarifs du service documentaire .....	71
Bon de commande .....	73
Coordonnées des éditeurs des ouvrages cités .....	75

# BIOPRESSE



Revue éditée et imprimée par ABioDoc  
Centre National de Ressources  
en Agriculture Biologique,  
avec le soutien du ministère de  
l'Agriculture et de l'Alimentation,  
du Commissariat de Massif - Massif Central,  
de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes

VetAgro Sup  
Campus agronomique de Clermont  
89, Avenue de l'Europe  
BP 35 - 63370 LEMPDES (France)  
Tél : 04.73.98.13.99 - Fax : 04.73.98.13.98  
[abiodoc@educagri.fr](mailto:abiodoc@educagri.fr) - [www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)

 Suivez-nous sur <https://fr-fr.facebook.com/biopresse>

 Suivez ABioDoc sur <https://twitter.com/ABioDoc>

### DIRECTEUR DE PUBLICATION

Etienne JOSIEN - Directeur général adjoint de VetAgro Sup

### RÉDACTRICE EN CHEF

Sophie VALLEIX - Responsable d'ABioDoc

### RÉALISATION

Esméralda RIBEIRO et Anna CARRAUD

### ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Héloïse BUGAUT, Anna CARRAUD, Judicaël RENARD, Esméralda RIBEIRO, Agnès ROUSSEL, Myriam VALLAS, Sophie VALLEIX



## PRODUCTIONS ANIMALES

### ÉLEVAGE

#### La place des céréales et du maïs dans les fermes de réseau d'élevage en agriculture biologique en bovin lait

MONIER Jean-Pierre

Dans le cadre des suivis des réseaux d'élevage bovins lait biologiques et conventionnels avec l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'agriculture, une étude comparative des systèmes AB et conventionnels dans 3 zones de montagne a été menée sur 4 ans (2012-2015). L'observation de la place des céréales et du maïs met en évidence des stratégies d'adaptation mises en place dans les fermes bio. Les principaux résultats de l'étude sont présentés : place et rendement des prairies multi-espèces et des prairies permanentes, recours au semis sous couvert et pratiques agronomiques associées, rotations, surface en maïs.

<https://aura.chambres-agriculture.fr/no-cache/publications/toutes-les-publications/agriculture-biologique/reperes-techbio/>  
 Mots clés : COMPARAISON BIO-CONV / DONNEE TECHNIQUE / RESEAU / SUIVI D'EXPLOITATION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ETUDE / SEMIS SOUS COUVERT / CEREALE / MAIS / PRAIRIE / BOVIN LAIT / ZONE DE MONTAGNE  
 REPÈRES TECH&BIO N° 2, 01/07/2018, 3 pages (p. 4-6)  
 réf. 254-052

#### En direct de l'Inao : Pisciculture : une filière jeune et originale

CATROU Olivier / DELAFOSSE Natacha

La pisciculture bio est un secteur encore jeune. La France en a été la pionnière en créant un cahier des charges au début des années 2000 alors qu'il a fallu attendre 2010 pour qu'un règlement soit créé à l'échelle européenne. De 700 tonnes en 2007, la France est passée à 3 500 tonnes en 2018 et elle est le leader européen de la production de truites bio. Cet article, rédigé en lien avec l'Inao, met en avant les points spécifiques de la réglementation bio. Les pisciculteurs doivent mettre en place un plan de gestion durable qui inclut aussi bien l'impact de la production sur son milieu naturel que la gestion des prédateurs. L'origine des animaux est également contrôlée : les animaux doivent être biologiques et issus d'espèces locales. Une dérogation est possible pour l'introduction de reproducteurs non bio et les prélèvements en milieu sauvage sont strictement encadrés. En matière de conversion, cette dernière ne s'applique pas aux poissons mais aux infrastructures. La mixité est acceptée mais les lots d'une même espèce doivent être séparés dans le temps et dans l'espace avec des règles strictes. Le bien-être animal, la qualité des eaux, ainsi que l'alimentation doivent également respecter des mesures spécifiques. Un encadré présente l'interview de Marine Levadoux, directrice du Cipa (interprofession française des poissons d'aquaculture), sur la place du bio dans la filière piscicole française.

Mots clés : MIXITE BIO-NON BIO / FILIERE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / CONVERSION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PISCICULTURE / REGLEMENTATION EUROPEENNE / INTERVIEW / ALIMENTATION DES ANIMAUX / BIEN-ÊTRE ANIMAL / EUROPE / FRANCE  
 BIOFIL N° 121, 01/01/2019, 2 pages (p. 25-26)

réf. 254-004



## Vu sur salons : Nouveautés élevage

RIPOCHE Frédéric

Cet article présente huit nouveautés dédiées à l'élevage. 1 – Olmix, entreprise spécialisée en biotechnologie marine, renforce son offre utilisable en bio (UAB) : capteur de mycotoxines à intégrer à la ration, stimulateur de digestion des ruminants, soutien aux fonctions respiratoires, renforcement des défenses naturelles... 2 – Porman rajoute le produit Top Clean à sa gamme animale. C'est un produit à large spectre pour redynamiser les ruminants affaiblis autour de la période de vêlage. 3 – Herbonis (société suisse) propose le complément de ration Pambonis, destiné aux poules pondeuses et aux truies. Il supplémente en vitamine D, en calcium et en phosphore pour augmenter la fertilité et l'immunité. 4 – Lechevestrier a sorti Rumi'nat, une offre minérale et complémentaire à base de coquilles marines, diffusée sous forme de sacs ou de seaux à lécher pour aider à gérer les troubles digestifs et métaboliques des ruminants. 5 – Nor-Grape BPO (By Pass Organic), de Nord-Feed, est utilisé en complément dans les rations avant vêlage chez les vaches laitières pour augmenter leur immunité et le taux d'immunoglobuline dans leur colostrum. 6 – France Mélasses est le seul fabricant de mélasse certifiée bio (actuellement issue de cannes à sucre provenant de Thaïlande ou du Paraguay). L'entreprise est attentive à l'émergence de la production de betteraves bio en France. 7 – Bonilait a mis au point un nouveau produit d'allaitement destiné aux veaux, agneaux, chevreaux, de la naissance au sevrage. Il est en cours de certification bio. 8 – L'association Segrafo Ouest, tournée vers le séchage en grange des fourrages, porte le projet de STG (Spécialité Traditionnelle Garantie) Lait de Foin qui est reconnue par l'INAO.

**Mots clés :** FABRICANT D'ALIMENTS DU BETAIL / ELEVAGE / LAIT DE CROISSANCE / SPECIALITE TRADITIONNELLE GARANTIE / ENTREPRISE / FOURNISSEUR / INNOVATION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / COMPLEMENT ALIMENTAIRE / SANTE ANIMALE / FRANCE BIOFIL N° 121, 01/01/2019, 3 pages (p. 73-75)

réf. 254-015

## Plus intéressant pour la féverole : Les initiatives de toastage des protéagineux se multiplient

BARGAIN Véronique

Le toastage des protéagineux intéresse de plus en plus les éleveurs (surtout en bio et en élevage laitier). Les projets de toasteurs se multiplient depuis trois ans. En Vendée, la Cuma Défis 85 a acheté un toasteur de la marque italienne Mecmar en 2015. Il est couplé à un système de ventilation et est déplacé grâce à une remorque dans neuf points de rendez-vous pour une trentaine d'éleveurs. 350 t/an sont ainsi traitées. Dans le Sud-Ouest, deux toasteurs Mecmar circulent également et profitent à une centaine d'éleveurs de volailles ou de ruminants. Depuis 2016, la société Bretonne Protéa Thermic s'est aussi dotée d'un toasteur installé sur un camion. Il est proposé en prestations de service dans le Grand Ouest, le Nord, l'Est et le Centre : 200 éleveurs y ont eu recours, dont plus de la moitié sont en bio. Dans les Deux-Sèvres, le fabricant d'aliments Pasquier VGT'AL s'est doté d'un toasteur fixe qu'il propose également en prestations de service. Dans les Monts du Lyonnais, un groupe de 10 éleveurs bio s'est orienté vers un toasteur électrique Dilts-Wetzel (contrairement aux autres qui fonctionnent au fioul). Ces exemples sont accompagnés de données technico-économiques (coût du toastage environ 50 à 70 €/t), d'explications sur le procédé et sur les impacts du toastage sur la production laitière (baisse du coût de la ration, augmentation des PDIE et PDIA, voire de la production de lait).

**Mots clés :** DONNÉE TECHNICO-ÉCONOMIQUE / ELEVAGE / INDUSTRIE DE L'ALIMENT DU BETAIL / COOPERATIVE D'UTILISATION EN COMMUN DU MATERIEL AGRICOLE / TOASTAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BOVIN LAIT / MATERIEL AGRICOLE / FONCTIONNEMENT / UTILISATION / ALIMENTATION DES ANIMAUX / PROTEAGINEUX / FRANCE / TOASTEUR / TOASTEUR MOBILE / ENTREPRISE / GROUPE D'ELEVEURS

REUSSIR LAIT N° 331, 01/01/2019, 3 pages (p. 40-42)

réf. 254-018



## Des clôtures commandées à distance

PORTIER Michel

Le suivi à distance des clôtures électriques permet à la fois de simplifier l'organisation du travail et de faciliter (voire d'améliorer) la surveillance des installations. Les premiers systèmes de pilotage, proposés depuis plusieurs années, reposent sur un système de télécommandes communiquant par contact avec le fil de clôture. Elles indiquent la tension, l'ampérage, le niveau de perte et permettent la mise en route ou l'arrêt de l'électrificateur. Patura propose maintenant un système identique mais avec une communication par ondes radio. Les prises de courant connectées (avec carte SIM et abonnement) permettent également l'arrêt et la mise en route à distance par SMS ou appel. Plus évolué, le capteur connecté VigiFence se branche sur un fil électrique et prévient l'éleveur directement par SMS ou mail en cas d'anomalie (il fonctionne par le réseau Sigfox qui permet de couvrir les zones blanches contrairement au module SMS de Gallagher qui propose une fonction similaire). Lacmé, Patura, Gallagher et Horizon ont également développé des systèmes de diagnostic plus complets, reposant sur des applications smartphone ou PC. Les spécificités de chaque système sont plus amplement détaillées dans l'article. Ces descriptions sont complétées par le témoignage de Yann Kastler (éleveur de Limousines en conversion bio dans les Côtes-d'Armor) sur son utilisation du système de pilotage L.Box de Lacmé.

Mots clés : APPLICATION / ELEVAGE / CLÔTURE / EQUIPEMENT AGRICOLE / DESCRIPTION / FONCTIONNEMENT / TEMOIGNAGE / UTILISATION / FRANCE / COTES D'ARMOR / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BOVIN / ORGANISATION DU TRAVAIL / SURVEILLANCE  
REUSSIR LAIT N° 331, 01/01/2019, 2 pages (p. 72-73)

réf. 254-019

## Un réseau d'éleveurs qui grandit

PRUILH Costie

« Invitation à la ferme » est une marque de produits laitiers (yaourts, desserts et fromages) derrière laquelle trente fermes biologiques sont regroupées sous forme de réseau. Créée en 2014 par cinq éleveurs, Invitation à la ferme s'est fortement développée et a accueilli dix nouvelles fermes en 2018. Elle devrait être rejointe en 2019 par des élevages de chèvres et de brebis. Cette marque, dont les produits sont vendus dans plus de 800 points de vente, appartient à 100 % aux éleveurs adhérents. Chaque producteur effectue sa propre transformation, le lait n'est donc ni homogénéisé ni standardisé. La mutualisation des moyens (création de recettes, de la marque, du packaging et du site internet), ainsi que le groupement des achats de matières premières et d'emballages (qui permet d'économiser 20 % par rapport à des achats individuels) permettent un développement rapide des ateliers de transformation. Thierry Loiseau, éleveur laitier en Vendée, est rentré dans le réseau en novembre 2017. Un an plus tard, il transformait déjà près de 75 000 L pour une rémunération de 530€/1000 L (et il l'estime à 550€ en 2019). Tous les membres du réseau s'engagent à proposer le même tarif à leurs clients, quelle que soit leur taille. Dans un encadré, Corinne Charote, responsable commerciale de la marque, explique en quoi le cahier des charges de la marque va au-delà de la réglementation européenne bio.

Mots clés : ELEVAGE LAITIER / COMMERCIALISATION / TRANSFORMATION LAITIERE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PRODUIT LAITIER / CAHIER DES CHARGES / BOVIN LAIT / MARQUE / GROUPE D'ELEVEURS / TEMOIGNAGE / FONCTIONNEMENT / FRANCE  
REUSSIR LAIT N° 331, 01/01/2019, 1 page (p. 82)

réf. 254-020



## Petits ruminants laitiers bio : une filière en développement !

LAMBERT Brigitte

Les filières brebis et chèvres bio sont en plein développement. Cet article apporte tout d'abord des éléments chiffrés sur leur croissance respective : nombre de producteurs, nombre d'animaux, nombre d'établissements de collecte, volume de lait, volume de lait transformé, tonnage de fromages, prix. Viennent ensuite plusieurs témoignages focalisés sur la Bretagne. Tout d'abord, deux éleveurs bio décrivent brièvement leurs systèmes : l'un en circuit court (Marie-Eve Taillecours, éleveuse de 110 brebis lacaunes sur 125 ha dans le Morbihan, qui transforme et valorise son lait entre 4 et 5 €/L) et l'autre en circuit long (Noël Mahuas, éleveur de 165 chèvres qui vend son lait à une coopérative en moyenne à 900 €/1000L, avec une forte saisonnalité). Trois acteurs en lien avec des filières longues apportent ensuite des compléments d'information : Bernard Quiton, conseiller lait bio à la coopérative Eurial/agrial, informe sur les quantités de lait de chèvre bio collectées et sur le projet de relocalisation de la production de buchettes Soignon bio ; Youssef Mezdid, chargé de relation avec les producteurs chez Triballat (entreprise qui traite notamment du lait de brebis bio), établit un point sur cette production en Bretagne ; Pierre Gautier, responsable nutrition caprine chez Terrena, insiste sur les prérequis pour réussir dans ces productions en agriculture biologique.

<http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agriculture-biologique/bulletins-techniques/technibio/>

**Mots clés** : CHIFFRE / COMMERCIALISATION / COOPERATIVE / CIRCUIT COURT / CIRCUIT LONG / FILIERE LAIT / TRANSFORMATION LAITIERE / FROMAGE / LAIT DE CHEVRE / ENTREPRISE / LAIT DE BREBIS / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN LAIT / COÛT / DESCRIPTION / TEMOIGNAGE / FRANCE / BRETAGNE

TECHNI BIO N° 79, 01/12/2018, 2 pages (p. 3-4)

réf. 254-028

## Élevages ovins : quelles difficultés lors du passage en bio ?

BORDEAUX Célia

Dans le cadre du projet SECURIBIOV (Sécurisation des trajectoires de conversion en agriculture biologique des élevages ovins allaitants des Pays de la Loire), une enquête a été menée auprès douze éleveurs ovins bio de cette région, en conversion ou récemment installés en bio, dans le but d'identifier les principaux freins rencontrés. Après une description détaillée et technique des caractéristiques de ces exploitations, les conclusions de l'enquête sont présentées. Il en ressort que, par rapport au passage en bio, les systèmes antérieurs étaient globalement « assez proches du bio » dans le sens où ils étaient majoritairement basés sur l'herbe et qu'ils employaient peu de chimie. Le passage au bio a donc entraîné peu d'évolution des pratiques, et celle-ci concerne principalement une réflexion sur la race (animaux plus rustiques) et une diversification de l'assolement. Les freins identifiés portent principalement sur le manque de valorisation de l'agneau bio en filière longue et, dans une moindre mesure, sur l'impossibilité d'avoir recours aux inséminations artificielles et aux traitements hormonaux, ainsi que sur la question de l'autonomie alimentaire qui est souvent reliée à la disponibilité des terres. Certaines problématiques liées à l'installation sont également ressorties : mauvaise évaluation du travail (quantité et pénibilité), manque de maîtrise technique, mauvaise évaluation du potentiel des terres. Un besoin en formation et en accompagnement technique s'est également fait sentir.

<http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agriculture-biologique/bulletins-techniques/technibio/>

**Mots clés** : CHIFFRE / DONNEE TECHNIQUE / CONVERSION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN VIANDE / BESOIN / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / RESULTAT / ENQUETE / PAYS DE LA LOIRE / INSTALLATION AGRICOLE / CONDUITE D'ELEVAGE / FREIN A LA CONVERSION

TECHNI BIO N° 79, 01/12/2018, 2 pages (p. 5-6)

réf. 254-029



## Élever et finir des gros bovins viande en bio : une production valorisant l'herbe

DESILLES Emmanuel

Éleveur naisseur-engraisseur près de Montmarault (03), Bernard Dupré s'est engagé en AB en 2009. Aujourd'hui, il élève 37 vaches, la majorité de race Charolaise, et quelques vaches d'une race rustique. Son système de production repose sur 88 ha, dont 64 ha en prairies naturelles. Il veille au bien-être de ses animaux. Dans son système, l'herbe est une ressource essentielle et bien valorisée. Le taux de finition est important sur la ferme grâce à la finition, entre autres, des bœufs. La commercialisation est réalisée dans la filière bio (74 % des ventes le sont en boucherie). La valorisation de l'herbe peut s'évaluer sur les 3 dernières années par l'économie en concentrés : son élevage en consomme 3 fois moins que d'autres élevages en bio du Collectif BioRéférences.

<https://aura.chambres-agriculture.fr/no-cache/publications/toutes-les-publications/agriculture-biologique/reperes-techbio/>  
**Mots clés** : DONNÉE TECHNICO-ÉCONOMIQUE / TEMOIGNAGE / CONDUITE D'ELEVAGE / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / SYSTEME HERBAGER / FINITION / ALIMENTATION DES ANIMAUX / BIEN-ÊTRE ANIMAL / PRAIRIE / ALLIER / BOEUF  
 REPÈRES TECH&BIO N° 2, 01/07/2018, 2 pages (p. 2-3)  
**réf. 254-051**

## La région met en place une aide sécheresse à destination des éleveurs

SCHEEPERS Élise

Dans le Grand Est, le manque de pousse de l'herbe en 2018 a entraîné un déficit fourrager. De nombreux éleveurs ont dû acheter des fourrages. Pour les accompagner, la Région a mis en place une aide sécheresse destinée aux exploitations dont le chiffre d'affaires provient à plus de 50 % de l'élevage. Il est demandé aux producteurs de fournir un bilan fourrager (ou à défaut de renseigner leur stock) et de renseigner leur besoin afin d'évaluer leur déficit. Ils doivent également remplir un formulaire avec les différents types d'aliments achetés, ainsi que la quantité supplémentaire achetée en 2018 (le prix unitaire de chaque aliment est plafonné afin d'éviter toute spéculation). La Région Grand Est accompagnera jusqu'à 25 % ces dépenses. Ces aides, comprises entre 500 et 3000 € (6000 € pour les GAEC), devaient être versées entre janvier et mars 2019.

<http://www.bioenlorraine.org/lettres-ab>  
**Mots clés** : ELEVAGE / SÉCHERESSE / AIDE FINANCIERE / POLITIQUE AGRICOLE / COLLECTIVITE TERRITORIALE / FOURRAGE / GRAND-EST  
 LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N° 14, 01/01/2019, 1 page (p. 13)  
**réf. 254-033**



## Récolter des mélanges riches en protéines

BIGNON Emeline

Un essai sur les mélanges céréales-protéagineux à moissonner a été conduit, pendant huit ans, en agriculture biologique, en Normandie. Son objectif était d'obtenir un mélange équilibré, couvrant, qui limite les risques de verse et avec une maturité conjointe des cultures pour la récolte. Amandine Guimas, conseillère à la Chambre d'Agriculture de l'Orne, en présente les enseignements : les rendements sont très variables (15 à 65 qx/ha) tout comme la teneur en MAT (11 à 24 %, elle est principalement liée à la proportion en protéagineux). Sur la quinzaine de mélanges testés, neuf ressortent par rapport aux autres. Leurs caractéristiques sont présentées dans un tableau récapitulatif et le mélange triticale-féverole est celui qui semble le mieux répondre aux divers objectifs. Trois solutions sont possibles pour implanter la féverole : à la volée avant le labour et le semis de la céréale ; en même temps que la céréale avec un combiné de semis (mais attention au risque de déficit hydrique comme la graine est enfouie à 2-3 cm seulement) ; à la volée, après labour, et avec le semis de la céréale dans un second temps.

Mots clés : DONNEE TECHNIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / CARACTERISTIQUE / ESSAI / ALIMENTATION DES ANIMAUX / SEMIS / TRITICALE / MELANGE CEREALES PROTEAGINEUX / FEVEROLE / NORMANDIE  
 REUSSIR BOVINS VIANDE N° 266, 01/01/2019, 1 page (p. 41)  
**réf. 254-034**

## Planter des prairies sous couvert de méteil à l'automne

VIGIER Vincent / D'AZEMAR Marianne

Si l'on tient compte des projections climatiques du dernier rapport du GIEC qui prévoit une hausse moyenne des températures de + 0,5° C à + 1° C et une fréquence des sécheresses multipliée par 5 dans les 20 prochaines années, les pratiques d'implantation de prairies sous couvert sont à questionner. Ainsi, sur la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou (49), des expériences d'implantation à l'automne de prairies sous couvert de méteil ensilé ont été réalisées. Présentation de quelques résultats et retours d'expériences de producteurs, Olivier Charbonnel, de Landeyrat (15) et David Garcelon, de Polminhac (15).

<https://aura.chambres-agriculture.fr/no-cache/publications/toutes-les-publications/agriculture-biologique/reperes-techbio/>  
Mots clés : ITINERAIRE TECHNIQUE / ZONE DE MONTAGNE / RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / MELANGE CEREALES PROTEAGINEUX / PRAIRIE SOUS COUVERT / EXPERIMENTATION / FERME EXPERIMENTALE / MAINE ET LOIRE / CANTAL  
 REPÈRES TECH&BIO N° 2, 01/07/2018, 1 page (p. 8)

**réf. 254-054**



## Surfaces prairiales : Comment optimiser leur exploitation ; Le trèfle blanc : véritable moteur des prairies

GNIS

Le trèfle blanc présente de nombreux atouts : il augmente la quantité de matière sèche ingérée par les ruminants grâce à son appétence, il a une bonne valeur alimentaire et il fixe l'azote de l'air (environ 400 unités par hectare). Il est très répandu mais, en raison de sa morphologie, il est surtout utilisé pour le pâturage puisqu'il est difficile à faucher. Il faut par contre faire attention à la météorisation. Pour éviter les risques, l'idéal est de se situer entre 30 à 50 % de trèfles. Son absence peut être causée par un pH trop bas (le seuil semble être un pH de 6.2), un excès d'humidité et de piétinement, un apport trop important d'azote ou encore une exploitation de l'herbe trop haute. Il est alors possible de corriger la cause de son absence et attendre qu'il s'implante naturellement, ou de le semer voire de le sursemer. Il existe trois grands types de variétés : les géants, les moyens et les nains. Ces différentes variétés offrent une large gamme d'agressivité du trèfle sur les espèces voisines. Leurs caractéristiques sont disponibles sur le site : [www.herbe-book.org](http://www.herbe-book.org).

**Mots clés :** METEORISATION / ELEVAGE / VALEUR ALIMENTAIRE / TRÉFLE BLANC / PRAIRIE / PATURAGE / VARIETE / FIXATION DE L'AZOTE / FRANCE / LEGUMINEUSE FOURRAGERE  
BULLETIN DE L'ALLIANCE PASTORALE N° 894, 01/12/2018, 2 pages (p. 8-9)

réf. 254-124

## Dossier : AFPYR : un programme de recherche sur les associations foncières pastorales dans les Pyrénées ; Conventions de pâturage et accès au foncier pour les éleveurs pastoraux : état des lieux et perspectives en région PACA ; Le pastoralisme : quels enjeux des réformes foncières en Afrique soudanienne et sahélienne ?

EYCHENNE Corinne / JOUVEN Magali /  
IBRAHIM Habibou

Ce dossier regroupe trois articles liés à la gestion et à l'accès au foncier dans des zones pastorales. Le premier présente les résultats du programme AFPYR (Associations foncières pastorales dans les Pyrénées). Son objectif est de comprendre et mettre en valeur l'importance de ces AFP. Pour cela, trois de ces associations basées sur différents territoires ont été étudiées à l'aide d'entretiens semi-directifs. Il en est ressorti qu'après 45 ans d'existence, les AFP sont toujours très mobilisées par les acteurs du territoire, notamment parce qu'elles permettent d'articuler trois éléments : la procédure (cadre réglementaire), l'objet (le foncier) et l'échelle (la commune). Le second article présente les résultats d'un projet réalisé par des étudiants de l'option « Systèmes d'Élevage » de Montpellier SupAgro. Ce projet a été commandité par une Communauté de Communes de PACA et par l'Association des Communes Pastorales (ACP) afin d'établir une analyse sur l'accès au foncier pastoral (contenu des conventions de pâturage, motivations/freins à l'établissement de nouvelles conventions, difficultés rencontrées par les acteurs). Les principaux résultats sont présentés. Le dernier article effectue un état des lieux des politiques foncières en Afrique soudanienne et sahélienne. Ces dernières soutiennent une modernisation de l'élevage mais leurs interventions se sont révélées inefficaces, génératrices de conflits et d'insécurité en matière de droit foncier (accès et usage des terres). Suite à ce constat, des initiatives d'organisations régionales se sont créées et insistent sur l'importance de la gouvernance locale.

**Mots clés :** ACCES A LA TERRE / POLITIQUE AGRICOLE / ELEVAGE / FONCIER / TERRITOIRE / PASTORALISME / ENQUETE / AGRICULTURE TROPICALE / ASSOCIATION FONCIERE PASTORALE / ETUDE DE CAS / RESULTAT / AFRIQUE DE L'OUEST / ARIEGE / HAUTES PYRENEES / PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR / SAHEL  
PASTUM N° 110, 01/10/2018, 8 pages (p. 20-27)

réf. 254-089



## En élevage biologique des synergies entre les pratiques d'élevage et l'état de santé des animaux : approfondissement en poulets de chair

EXPERTON Catherine / LE BOUQUIN Sophie / ROINSARD Antoine / ET AL.

En élevage bio, un bon état sanitaire passe avant tout par une approche globale de la santé basée sur des pratiques préventives. Dans le cadre du projet CasDar "Synergies pour la santé des élevages bio", une enquête épidémiologique, menée sur 85 lots de poulets de chair AB, a permis de dresser un état des lieux de l'état de santé et de bien-être de ces volailles. Les résultats montrent un bon état général, un très faible recours aux traitements antibiotiques (seulement 5 lots), de faibles taux de mortalité (2,8 % en moyenne à 77 jours d'âge) et peu de problèmes sanitaires (32 lots sur 85, essentiellement digestifs). Même avec l'accès aux parcours, les lésions parasitaires sont faibles et aucun lien n'a pu être mis en évidence entre présence parasitaire et problèmes digestifs. Des marges de progrès sont toutefois possibles : qualité de l'eau de boisson, mesures d'hygiène et de biosécurité (désinfection des bâtiments, changement de chaussures, vide sanitaire périodique complet), accès au conseil technique pour les éleveurs indépendants. Cette étude montre aussi qu'une sortie précoce des poulets n'engendre pas de problème de santé tout en favorisant le comportement exploratoire. Elle a également fait ressortir un besoin des éleveurs : bien qu'ils utilisent beaucoup de produits naturels (aromathérapie, phytothérapie), ils ont besoin de mieux connaître leurs modalités d'action et d'utilisation.

<http://www6.inra.fr/ciag/Revue>

**Mots clés** : CHIFFRE / DONNEE TECHNIQUE / PRATIQUE SANITAIRE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BESOIN / ETUDE / RESULTAT / ENQUETE / POULET DE CHAIR / PHYTOTHERAPIE / SANTE ANIMALE / PARASITISME GASTROINTESTINAL / AROMATHERAPIE / FRANCE / VOLAILLE / BIEN-ÊTRE ANIMAL / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT

REVUE INNOVATIONS AGRONOMIQUES N° Volume 63, 01/01/2018, 16 pages (p. 71-86)

réf. 254-093

## Vous avez dit vèlages 24 mois en Normande ?

SCHRADER Cindy

Il y a cinq ans, Stéphane Hirrien a repris la ferme familiale laitière dans le Finistère et, depuis septembre 2018, il a entamé une conversion bio. A son installation, il a augmenté l'accessibilité au pâturage grâce à des échanges de parcelles et des achats de terres. Il a également effectué de nombreux investissements pour diminuer l'astreinte et améliorer les conditions de travail. Son troupeau est passé de 60 à 100 vaches laitières. Pour augmenter ce nombre, il a inséminé plus tôt ses génisses Normandes : en les soignant particulièrement les huit premiers mois, Stéphane Hirrien arrive à les faire vèler à 24 mois (l'article détaille plus amplement la conduite de ses génisses durant leurs 14 premiers mois). Avec le passage au bio, il va diminuer son troupeau à 95 VL avec un objectif de renouvellement de 25 %.

**Mots clés** : CONDITION D'ÉLEVAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / RENOUELEMENT DU TROUPEAU / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / GENISSE / FINISTERE / TECHNIQUE D'ELEVAGE / CONVERSION / BOVIN LAIT / REPRODUCTION ANIMALE

ECHO DU CEDAPA ET DE L'ADAGE (L) N° 140, 01/01/2019, 1 page (p. 4)

réf. 254-097



## Dossier : Quelle quantité et qualité d'eau d'abreuvement distribuer aux vaches laitières au pâturage ? ; Se passer de la tonne à eau pour gagner en confort de travail

SCHRADER Cindy

Ce dossier, consacré à l'eau d'abreuvement, est constitué de deux articles. Le premier concerne la qualité et la quantité d'eau des animaux au pâturage qui sont toutes les deux des facteurs limitants en matière de performance et de santé animale. Anne Boudon, spécialiste en nutrition minérale et en besoin en eau des bovins laitiers, explique tout d'abord les différents paramètres influençant la consommation d'eau d'un troupeau : teneur en MS, sodium, potassium et azote de la ration, température ambiante, niveau de production laitière, accès à l'eau, etc... Loïc Fulbert, conseiller spécialisé « eau et qualité du lait », détaille les risques sanitaires liés à l'eau (un tableau permet d'évaluer l'importance de plusieurs risques sanitaires en fonction de la provenance de l'eau : mare, ruisseau, puits, réseau public) et les pratiques sanitaires à respecter. Le second article est composé de témoignages d'éleveurs qui ont fait le choix d'aménager un réseau d'eau au pâturage afin de se passer de la tonne à eau et de limiter le temps de travail. Un éleveur explique également qu'il fait réparer ses bacs à eau en PVC (30 €), plutôt que d'en racheter, et que des grilles anti-noyades peuvent être installées pour préserver la faune sauvage.

**Mots clés :** ABREUUREMENT / QUANTITE / ELEVAGE / EAU / BOVIN LAIT / QUALITE / EQUIPEMENT AGRICOLE / CONSEIL / TEMOIGNAGE / SANTE ANIMALE / FRANCE  
ECHO DU CEDAPA ET DE L'ADAGE (L') N° 140, 01/01/2019, 3 pages (p. 5-7)

réf. 254-098

## Autonomie protéique dans la Loire et le Rhône

VILLEMAGNE Claude

Biolait a décidé que ses producteurs devaient nourrir leurs animaux avec des aliments 100 % français. Suite à cette décision, un « groupe autonomie protéines » s'est formé dans les Monts du Lyonnais en mars 2016. Après plusieurs réunions, visites, formations, rencontres, un groupe de onze producteurs a décidé, en avril 2017, d'acquérir un toasteur américain : il est assez petit, moins onéreux et plus facile d'utilisation que les modèles déjà présents en France. Il n'a été en fonctionnement qu'en 2018, après l'obtention du certificat de mise en conformité des douanes. Comme certains agriculteurs n'étaient pas satisfaits de la qualité du tri des protéagineux effectué préalablement au toastage, une journée de formation a été organisée et un paysan du groupe a créé un prototype de trieur-séparateur avec l'aide de l'Atelier Paysan. Ces agriculteurs ont eu l'occasion de partager leur expérience lors de deux journées techniques (le 30 mai et le 20 juin 2018).

<http://agriculture-moyenne-montagne.org/rubrique25.html>

**Mots clés :** TRI / INITIATIVE LOCALE / AUTOCONSTRUCTION / TOASTEUR / ELEVAGE BIOLOGIQUE / RHONE / MATERIEL AGRICOLE / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / GROUPE D'AGRICULTEURS / PROTEAGINEUX / AUTONOMIE EN PROTEINES / LOIRE / GROUPE D'ELEVEURS  
LE BULLETIN DE L'AGRICULTURE DURABLE DE MOYENNE MONTAGNE N° 7, 01/01/2019, 1 page (p. 3)

réf. 254-099



## Recherche collective de qualité de vie et d'autonomie au GAEC du Mûrier (Loire)

WAROQUIERS Carl

Le GAEC du Mûrier, situé dans la Loire, est né de la fusion de trois fermes qui avaient déjà l'habitude de travailler ensemble. Elles se sont associées lors de leur passage en bio. Le GAEC de cinq associés compte 263 ha et différentes productions : 100 vaches laitières, 30 vaches allaitantes et cinq bœufs ou génisses de 36 mois, 3000 poules pondeuses plein air. Un schéma permet de décrire la ferme avec ses intrants, ses productions animales et son assolement (réfléchi pour viser l'autonomie alimentaire des productions animales) et les productions commercialisées. Les différentes pratiques et démarches mises en œuvre pour développer l'autonomie sont également décrites : participation à un collectif pour acheter un toasteur afin d'incorporer les protéagineux de la ferme dans les rations, développement de retenues collinaires pour sécuriser la culture de soja et de maïs, utilisation de variétés population, vente en circuits courts... Le GAEC est également en constante réflexion sur son organisation du travail et sur les différents engagements de ses membres. Une réunion hebdomadaire permet à ses derniers de se coordonner, ils ont par ailleurs un week-end sur deux et terminent deux fois par semaine à 17h.

<http://agriculture-moyenne-montagne.org/rubrique25.html>

Mots clés : FERMOSCOPIE / CIRCUIT COURT / ORGANISATION DU TRAVAIL / SECHERESSE / GROUPEMENT D'EXPLOITATION AGRICOLE EN COMMUN / AUTONOMIE / BOVIN LAIT / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / VOLAILLE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / POULE / ASSOLEMENT / LOIRE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE

LE BULLETIN DE L'AGRICULTURE DURABLE DE MOYENNE MONTAGNE N° 7, 01/01/2019, 2 pages (p. 4-5)

réf. 254-100

## Essai maïs bio en Lot-et-Garonne et Dordogne

HERVOUET Cédric

Deux essais sur la conduite du maïs bio ont été menés par Arvalis – Institut du végétal et les Chambres d'Agriculture de Dordogne et du Lot-et-Garonne. Le premier a testé l'effet de différentes stratégies de fertilisation azotée sur le rendement : quatre produits (Kerazote, Diamic, LyccActiv et des bouchons de luzerne) ont été appliqués selon 25 modalités qui se différencient par la quantité de produit apportée et par la période d'application (semis, 3-4 feuilles, 6-8 feuilles). Des pesées de biomasse ont été effectuées au stade floraison et seront réitérées à la récolte. Le deuxième essai avait pour objectif de tester des cultures associées afin d'enrichir l'ensilage de maïs en protéines et en matière sèche. Deux légumineuses fourragères estivales (le lablab et le cow pea) ont été choisies et implantées suivant deux modalités : mélange maïs-lablab (semoir monograine), mélange maïs-lablab-cow pea (deux passages de semoirs à céréales, puis un en monograine). Le lablab s'est bien développé : il se sert du maïs comme tuteur et s'enroule jusqu'à son sommet. Son semis sur le rang permet un désherbage mécanique de la parcelle. Le cow pea s'est lui moins bien développé et son semis en plein a empêché le désherbage mécanique (les mauvaises herbes ont fortement concurrencé le maïs). Les pesées et analyses de valeurs alimentaires sont en cours.

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : FERTILISATION AZOTEE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / FERTILISATION / ASSOCIATION DE CULTURES / MAIS ENSILAGE / LEGUMINEUSE FOURRAGERE / LABLAB / NIÉBÉ / PROTEINE / ESSAI / DORDOGNE / LOT ET GARONNE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MELANGE CEREALES PROTEAGINEUX

PROFILBIO N° 4, 01/09/2018, 1 page (p. 5)

réf. 254-103



## Élevage de volailles bio : Les points de vigilance

KERAVAL Gérard

Dans les élevages avicoles bio, la détection précoce d'un problème peut éviter le dérapage sanitaire d'un lot. Un inventaire des points à observer qui peuvent constituer des signaux d'alerte préventifs est effectué. Le premier concerne l'ambiance du bâtiment (odeur d'ammoniac, sensation de froid ou de chaleur trop importante) qui traduit des problèmes de ventilation (problèmes respiratoires) et/ou de température (problèmes digestifs au démarrage et surconsommation d'aliments). Le deuxième point à observer est la répartition des volailles, elle traduit également les inégalités de la température dans le bâtiment. L'état de la litière est également un bon indicateur ; elle doit être sèche mais ne doit pas partir en poussière. Les fientes reflètent l'état sanitaire des animaux (problèmes infectieux ou parasitaires). Enfin, la consommation d'eau est un bon critère de surveillance, même si cela nécessite d'équiper le bâtiment en compteurs d'eau individuels (le rapport entre la consommation d'eau et celle d'aliments est de 1,8, avec une fourchette de 1,5 à 2,5). Un suivi avec des pesées hebdomadaires peut également alerter sur des problèmes sanitaires.

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : CONSOMMATION D'EAU / VOLAILLE / TEMPERATURE / VENTILATION / FIENTE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / AVICULTURE / LOGEMENT DES ANIMAUX / LITIERE / POIDS / FRANCE / SANTE ANIMALE / PREVENTION / BÂTIMENT AVICOLE / AMBIANCE / QUALITE DE L'AIR  
PROFILBIO N° 4, 01/09/2018, 2 pages (p. 22-23)

réf. 254-107

## Les pâturages caprins : Bien appréhender les surfaces à prévoir

DESMAISON Philippe

Les surfaces de pâturage sont à dimensionner en fonction du potentiel fourrager de ses parcelles et des besoins quantitatifs de ses animaux. En élevage caprin, il faut en plus prendre en compte la tendance naturelle de la chèvre à trier et à gaspiller l'herbe. Il faut également gérer le pâturage de manière à réduire l'exposition aux parasites (strongles) auxquels les chèvres sont assez sensibles. Des repères sur les besoins quantitatifs des chèvres bio au pâturage sont fournis (pour satisfaire les besoins en fourrage de 100 chèvres, il faut compter 250 kg MS d'herbe pour 9 à 10 h de pâturage), ainsi que des éléments pour évaluer le potentiel fourrager des pâtures (quantité d'herbe, qualité, temps de présence des animaux). La gestion intégrée du parasitisme peut s'effectuer en s'appuyant sur deux méthodes : la rupture de pâturage de 45-60 jours (en intercalant le pâturage avec des bovins/équins ou en alternant fauche et pâture) et la méthode des blocs (en différenciant des blocs de parcelles par période : bloc de printemps, bloc d'automne, bloc d'été). Le labour et l'emblavement entraînent également un assainissement quasi-total des parcelles.

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : CAPRIN / MALADIE PARASITAIRE / CONDUITE D'ELEVAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TECHNIQUE D'ELEVAGE / PATURAGE / GESTION DU PATURAGE / STRONGLE / BESOIN ALIMENTAIRE / PARASITISME GASTROINTESTINAL / FRANCE  
PROFILBIO N° 4, 01/09/2018, 3 pages (p. 28-30)

réf. 254-110



## Porc en agriculture biologique : L'INRA crée une station expérimentale à Rouillé

FERCHAUD Stéphane

L'unité GenESI (Génétique, Expérimentations et Systèmes Innovants) de l'INRA effectue des recherches en lien avec la filière biologique depuis plusieurs années. Ces expérimentations sont toutefois menées dans des conditions « bio like », c'est-à-dire en s'approchant le plus possible du cahier des charges biologique mais sans avoir un système complètement converti. Pour y remédier, une station d'expérimentation sera bientôt dédiée au porc biologique. Il s'agira d'un site naisseur-engraisseur de 48 truies en 4 bandes. Les femelles seront équipées de boucles RFID qui permettront d'enregistrer automatiquement leur poids (à chaque passage au DAC) et de détecter leur œstrus (avec l'enregistrement de leurs mouvements). Le site disposera de maternités individuelles de 2 x 12 places et des mutualisations seront possibles pour tester l'allaitement collectif. Pour l'engraissement, le site comportera 4 lots de 120 porcs avec des cases de 15 à 60 porcs pour tester l'effet de la taille des loges. Le dispositif va être construit en 2019 après une démolition partielle de l'ancien site. Quelques éléments sont par ailleurs apportés sur les travaux en cours sur l'allaitement collectif : un poids au sevrage plus faible, mais une croissance post-sevrage plus importante en comparaison aux porcelets témoins.

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

**Mots clés** : STATION D'EXPERIMENTATION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / EQUIPEMENT AGRICOLE / NAISSEUR ENGRAISSEUR / DISPOSITIF / ALLAITEMENT / ENGRAISSEMENT / PORCIN / REPRODUCTION ANIMALE / RECHERCHE / VIENNE

PROFILBIO N° 4, 01/09/2018, 2 pages (p. 33-34)

réf. 254-002

## Valoriser des bovins bio à l'herbe : une utopie ?

GAUTIER Marlène

La gestion de l'herbe en élevage bovin allaitant bio est un enjeu important pour réussir l'engraissement. Différentes méthodes existent, dont celle du pâturage tournant. Simon Coste, agriculteur bio de Haute-Loire, fait part de son expérience : mise en place du pâturage tournant avec le calcul du chargement à l'herbe total de l'exploitation, exprimé en EVV (Equivalent Vache + Veau), répartition des surfaces entre fauche et pâture en respectant l'équilibre des 50 % pour chacune, définition des paddocks, suivi du système avec l'herbomètre. L'éleveur détaille les intérêts du pâturage tournant (gain de temps, diminution du gaspillage, amélioration de la qualité de l'herbe, comportement plus calme des animaux...). Il témoigne également de sa stratégie pour s'adapter à la sécheresse et de celle qu'il envisage pour être plus résilient. Quelques repères sont ensuite donnés sur le pâturage tournant d'après Pascale Pelletier (Prairie Conseil).

<https://www.produire-bio.fr/archives-lettres-filieres/>

**Mots clés** : Paddock / RESILIENCE / SECHERESSE / AUTONOMIE FOURRAGERE / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TMOIGNAGE / ENGRAISSEMENT / FOURRAGE / HERBE / GESTION DU PATURAGE / PATURAGE TOURNANT / HAUTE LOIRE

LETTRE FILIERES FNAB - VIANDE N° 7, 01/07/2018, 5 pages (p. 1-5)

réf. 254-119



## APICULTURE

**Antoine Gueidan, apiculteur et référent Fnab : Où en est l'apiculture bio ? ; Pratiques de l'apiculteur : Miser sur la force des abeilles ; Cire : Limiter les risques toxicologiques**

RIPOCHE Frédéric

Ce dossier sur l'apiculture bio comprend trois articles. Antoine Gueidan est apiculteur bio en centre-Alsace. Il est également référent professionnel pour la FNAB et a participé à la rédaction d'un guide (publié par la FNAB et l'Ada Aura) sur la toxicologie de la cire. Il dresse un état des lieux sur l'apiculture bio en France : bilan de la récolte 2018, sensibilité de cette production aux aléas climatiques, causes de mortalité des abeilles, gestion du varroa, technicité de l'apiculture bio et prérequis avant de s'y lancer. Antoine présente ensuite la conduite de son rucher. Après une brève description de son parcours (il a démarré en 2002 avec quelques ruches, certifié bio depuis 2008 et il compte maintenant entre 120 et 150 ruches) et de la conduite globale de son rucher, il détaille certaines de ses pratiques : division de ses essaims, élevage de reines, sélection massale, stratégie de lutte contre le varroa. Le dernier article porte sur le guide concernant la qualité toxicologique de la cire. L'importance et l'impact de la qualité de la cire sont tout d'abord décrits. L'article s'attarde ensuite sur les initiatives de quatre apiculteurs. Elles visent soit à effectuer eux-mêmes le gaufrage de leur cire et ainsi sécuriser sa qualité, soit à miser sur des abeilles plus bâtisseuses.

Mots clés : CONDUITE TECHNIQUE / TOXICOLOGIE / CONDUITE D'ELEVAGE / FILIERE / MIEL / SANTE ANIMALE / APICULTURE / CIRE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ANTIPARASITAIRE / SELECTION MASSALE / VARROA / ABEILLE / MORTALITE / FRANCE / ALSACE / TEMOIGNAGE / INTERVIEW

BIOFIL N° 121, 01/01/2019, 6 pages (p. 39-45)

réf. 254-005



## PRODUCTIONS VÉGÉTALES

### CONTRÔLE DES ADVENTICES

#### Gestion des rumex en agriculture biologique

VIGIER Vincent

Cet article présente Rumex acetosela (sols sur lesquels il se développe, mode de multiplication) et les pratiques en agriculture biologique permettant de prévenir son expansion (compostage du fumier, limiter les apports de matière organique sur prairies, éviter le tassement et le surpâturage...) ou de faire baisser sa densité (fauche et pâturage intensif, espèces prairiales couvrantes...).

<https://aura.chambres-agriculture.fr/no-cache/publications/toutes-les-publications/agriculture-biologique/reperes-techbio/>  
 Mots clés : PRATIQUE AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / SOL / CONTROLE DES ADVENTICES / PLANTE BIO-INDICATRICE / BOTANIQUE / RUMEX / RUMEX À FEUILLES OBTUSES

REPÈRES TECH&BIO N° 2, 01/07/2018, 1 page (p. 9)

réf. 254-055

### ARBORICULTURE

#### 8èmes Assises de l'oléiculture bio : Huiler les itinéraires techniques

RIVRY-FOURNIER Christine

L'oléiculture bio s'est envolée en région PACA entre 2014 et 2016 mais, depuis, les conversions restent timides. Pourtant, les moyens de lutte contre la mouche de l'olivier se multiplient en agriculture biologique : insecticide à base de spinosad (synéis appât), barrières physiques minérales (argile, talc, carbonate de calcium), filets, barrière biologique (champignon pathogène Beauveria bassiana). L'utilisation de plantes hôtes est également testée pour attirer des auxiliaires de culture. Cependant, des difficultés persistent chez les oléiculteurs. L'Afidol (association française interprofessionnelle de l'olive) a mené une étude technico-économique auprès de six exploitations bio en PACA afin de mieux cerner leur fonctionnement. Elle révèle que les oléiculteurs les moins interventionnistes sont ceux qui dégagent le moins de résultats, et que la vente directe n'est pas forcément synonyme de plus-value. L'irrigation est un atout à condition de bien la gérer et de la combiner au travail du sol pour favoriser un système racinaire étalé et profond. La fertilisation et la gestion de la matière organique sont également importantes : il est recommandé de viser un taux en MO supérieur à 2 %. Les engrais verts sont à privilégier, mais il faut veiller à les détruire avant une concurrence hydrique trop importante.

Mots clés : MOUCHE DE L'OLIVE / COMMERCIALISATION / PROTECTION DES VEGETAUX / COUVERT VEGETAL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / OLEICULTURE / IRRIGATION / FERTILISATION / MATIERE ORGANIQUE / TRAVAIL DU SOL / ARBORICULTURE / CONTROLE DES RAVAGEURS / OLIVE / TECHNIQUE CULTURALE / PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR / OLIVIER  
 BIOFIL N° 121, 01/01/2019, 3 pages (p. 56-58)

réf. 254-008



## Un bon duo : Pommes et fleurs

HÄMMERLI Franziska

En Suisse, Stefan Müller et Jenny Dornig, arboriculteurs bio, utilisaient jusqu'à il y a encore 4 ans des insecticides autorisés en bio, comme le pyrèthre, le spinosad ou le neem. Le problème des insecticides, même bio, c'est qu'en tuant les insectes, ils touchent aussi les auxiliaires présents sur la parcelle. Grâce à l'appui de l'expert en arboriculture du FiBL, ils ont implanté des bandes de prairies et de fleurs entre leurs rangées d'arbres fruitiers. Les rongeurs qui vivent dans les bandes fleuries laissent les arbres en paix et ne constituent pas un problème. Les bandes fleuries sont fauchées une seule fois, en automne, dans certaines parcelles et une bande prairiale est laissée toute l'année autour des vergers. Ces pratiques ont complètement changé la façon de travailler de Stefan Müller et Jenny Dornig. "Beaucoup de choses se règlent d'elles-mêmes. Il faut simplement avoir les nerfs solides", dit Stefan. Jenny est convaincue, elle aussi, d'avoir fait le bon choix, et apprécie de travailler maintenant dans un biotope, et plus dans une monoculture.

Mots clés : BANDE FLEURIE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / LUTTE BIOLOGIQUE PAR CONSERVATION / ARBORICULTURE / PROTECTION DES VÉGÉTAUX / TEMOIGNAGE / ASSOCIATION VÉGÉTALE / SUISSE / VERGER / ENVIRONNEMENT DU VERGER

BIOACTUALITES N° 7/18, 01/09/2018, 2 pages (p. 12-13)

réf. 254-047

## Bien choisir les essences de ses haies

LE CORRE Maude

Les haies apportent divers services aux vergers (effet brise-vent, réduction de l'évapotranspiration et des variations de températures journalières, diminution de l'érosion, habitat de nombreux auxiliaires et de pollinisateurs), mais il faut bien réfléchir aux différentes essences à planter. Il est conseillé de choisir des espèces locales afin qu'elles soient bien adaptées aux conditions pédoclimatiques. Il faut compter entre cinq et huit espèces complémentaires pour obtenir un effet significatif sur l'accueil d'auxiliaires. Il est d'ailleurs préférable que ces dernières aient des périodes de floraison étalées dans le temps. Les espèces à tiges creuses ou entrelacées constituent également des abris d'hivernation pour les auxiliaires. Enfin, il est important de ne pas introduire dans sa haie des plantes hôtes pour les ravageurs. Un encadré liste les espèces à éviter en verger de pommiers, de pêchers ou abricotiers, de cerisiers et d'oliviers. Par exemple, en pommiers ou poiriers, il est déconseillé d'implanter des aubépines (sensibles au feu bactérien), des érables champêtres et des noyers hybrides (hôtes de la leuzère et du carpocapse). D'autres espèces à éviter de manière plus générale sont également énumérées.

Mots clés : BIODIVERSITE FONCTIONNELLE / ESPECE / AGROECOLOGIE / PROTECTION DES VÉGÉTAUX / POMMIER / HAIE / ARBORICULTURE / RAVAGEUR / AUXILIAIRE / ESSENCE / FRANCE / PECHER / ABRICOTIER / POIRIER / TECHNIQUE CULTURALE / ASSOCIATION VÉGÉTALE / CERISIER / OLIVIER

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 389, 01/12/2018, 2 pages (p. 48-49)

réf. 254-039



## Des couverts végétaux pour fertiliser les noyers

BRENGUIER Isabelle

Pierre Berger et Olivier Gamet sont deux nuciculteurs conventionnels basés en Isère. Ils font partie des pionniers à avoir implanté des couverts végétaux pour fertiliser leurs noyers et améliorer la structure du sol. Afin d'améliorer l'effet du couvert, ils réalisent des expérimentations à l'échelle de leurs exploitations et veillent à ne pas tirer de conclusions trop hâtives en effectuant leurs tests sur des parcelles aux conditions pédoclimatiques différentes. Ils ont tous deux commencé à implanter des couverts pour la même raison : le tassement de leur sol. Pour Karim Rimani, agro-écologue, c'est aussi un bon moyen de lutter contre l'érosion et le lessivage des sols. Les deux nuciculteurs sèment en semis-direct après la récolte des noix (les feuilles tombées à terre sont préalablement broyées). En 2017, le mélange testé par Pierre Berger était composé de trois variétés de féverole, deux de pois, de vesce, de seigle, d'avoine, de colza, de radis chinois et de radis fourrager. Avoir plusieurs variétés d'une même espèce lui permet d'identifier les plus adaptées. Le couvert reste jusqu'à mi-mai, puis il est broyé et laissé sur place. Pierre Berger effectue un apport complémentaire de 20 à 30 unités d'azote. Pour lui, le plus dur est de choisir le bon moment pour implanter le couvert.

Mots clés : ESSAI / EROSION / LESSIVAGE / COUVERT VEGETAL / FERTILITE DES SOLS / TEMOIGNAGE / FERTILISATION / AMELIORATION DU SOL / ARBORICULTURE / TECHNIQUE CULTURALE / NOYER / ISERE  
 REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 389, 01/12/2018, 1 page (p. 52)

réf. 254-081

## Un modèle moniliose se crée

LE CORRE Maude

Dans le cadre du projet Climarbo (Changement climatique et maladies cryptogamiques émergentes en arboriculture en Rhône-Alpes), l'INRA travaille sur la création d'un modèle pour prédire les risques de contamination par la moniliose des fleurs d'abricotiers. L'objectif est de mieux cibler les traitements. Pour cela, l'INRA a mis en place un suivi épidémiologique avec des abricotiers en pots : ces derniers sont sortis pendant quelques jours, au moment de leur floraison et durant des épisodes climatiques contrastés. Les fleurs contaminées ont ensuite été comptées. Dans un second temps, la calibration du modèle s'est effectuée grâce à des relevés réalisés dans une quinzaine de parcelles. La température et la pluviométrie sont les deux facteurs qui influencent majoritairement le développement de la maladie. Pour le moment, le modèle se présente sous la forme d'un tableau et n'a été calibré que pour *Monilia laxa* sur la variété Bergeron. L'objectif est maintenant d'arriver à prévoir les périodes à risque et, à terme, de l'étendre à d'autres variétés tout en prenant en compte le changement climatique. Pour cela, les scientifiques peuvent s'aider d'un modèle espagnol sur la moniliose de la pêche. Sa mise en application a permis de diminuer de moitié les traitements sur les maladies de conservation en Espagne.

Mots clés : MONILIOSE / OUTIL D'AIDE A LA DECISION / CHANGEMENT CLIMATIQUE / METHODOLOGIE / PROTECTION DES VEGETAUX / MODELISATION / ARBORICULTURE / ABRICOTIER / RECHERCHE / ESPAGNE / RHONE ALPES / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT  
 REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 389, 01/12/2018, 2 pages (p. 62-63)

réf. 254-084



## L'amandier en bio : Pourquoi pas dans le Sud-Ouest ?

CHASTAING Séverine

Les amandes sont une production de niche en France : 5 000 ha, dont 295 en bio. Outre la sensibilité de l'amandier aux conditions climatiques (gel et luminosité), il présente, comme tous les arbres de fruits à noyau, une sensibilité face aux maladies cryptogamiques qui sont difficiles à maîtriser en bio. Cet article présente les principaux éléments à connaître pour conduire un verger d'amandiers bio. Il commence par apporter des données chiffrées sur la production française et sur les importations. Il décrit ensuite les conditions pédoclimatiques dans lesquelles cet arbre peut être implanté (température, lumière, type de sol). La conduite du verger (en gobelet, 250 à 300 arbres/ha) est également détaillée, ainsi que la formation des amandiers (4 à 6 charpentières). Le choix variétal est également évoqué à l'aide de deux tableaux : l'un présente les caractéristiques de quatre variétés de porte-greffes et l'autre celles de six variétés d'amandes à greffer. Les maladies (monilia fleur et rameau, fusicoccum) et les ravageurs (guêpe de l'amande, carpocapse des prunes, tordeuse orientale du pêcher, puceron) sont également évoqués, ainsi que les moyens de lutte utilisables en bio. Les investissements pour le matériel nécessaire à la récolte et au séchage sont également évoqués.

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

**Mots clés :** PROTECTION DES VEGETAUX / CONDUITE DU VERGER / MALADIE DES VEGETAUX / ITINERAIRE TECHNIQUE / SECHAGE / CARACTERISTIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / COÛT / PORTE GREFFE / RECOLTE / ARBORICULTURE / RAVAGEUR / VARIETE / AMANDIER / SUD-OUEST FRANCE

PROFILBIO N° 4, 01/09/2018, 4 pages (p. 8-11)

réf. 254-123

## AUTRES CULTURES

### Le houblon s'exporte hors d'Alsace

LASNIER Adrien

En France, la demande en houblon est exponentielle, en conventionnel comme en bio, avec l'augmentation du nombre de brasseries artisanales : elles étaient 50 il y a 20 ans et elles sont maintenant 1 300 (avec un volume de 50 000 hl de bière par an). L'approvisionnement en houblon s'effectue principalement à l'étranger : les États-Unis et l'Allemagne fournissent 75 % du marché mondial. La France avec sa production sur 480 ha, majoritairement localisée en Alsace, est donc un petit producteur, mais les projets d'installation ou de diversification essaient dans toutes les régions. Par exemple, Fanny Madrid et Lucie Le Bouteiller cherchent à développer une filière houblon dans le Sud-Ouest. Cette culture est très rémunératrice : entre 20 et 30 €/kg (voire plus pour les variétés très aromatiques). Le besoin en main d'œuvre est très important avec deux pics à prévoir : l'un en avril-mai pour la mise en fil et l'autre en août-septembre pour la récolte. L'investissement est également conséquent (environ 30 000 €/ha selon Fanny Madrid) : il faut mettre en place un réseau de câbles maintenus par des poteaux d'une dizaine de mètres afin que les lianes puissent s'enrouler autour de fils tuteurs. Le rendement est d'environ 1,5 t/ha. Le témoignage de Maxime Bocquentin, qui a effectué sa première récolte bio, en Isère, complète cet article.

**Mots clés :** AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / CHIFFRE / ITINERAIRE TECHNIQUE / FILIERE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / DIVERSIFICATION / EQUIPEMENT AGRICOLE / COÛT / ISERE / TEMOIGNAGE / HOUBLON / FRANCE / SUD-OUEST FRANCE  
REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 389, 01/12/2018, 2 pages (p. 60-61)

réf. 254-083



## GRANDES CULTURES

### Betterave à sucre chez Joël Auger, en Eure-et-Loir : Des débuts prometteurs

POUPEAU Jean-Martial

En Eure-et-Loir, Joël Auger, céréalier à la tête de 256 ha et converti au bio depuis 2000, s'est lancé en 2018 dans la culture de betterave à sucre bio. Il dresse un bilan de sa première campagne. Joël Auger a choisi d'inclure cette chénopodiacee car elle présente des avantages à la fois agronomiques (casse le cycle des adventices d'automne, bon précédent à blé, valorise bien l'irrigation présente sur la ferme) et économiques. Il l'a implantée sur quatre hectares, dans un sol limono-sableux moyennement profond avec une bonne portance au printemps, dans lesquels il avait préalablement semé un couvert de trèfle d'Alexandrie et de cameline. L'itinéraire technique est détaillé. Il couvre de l'implantation du couvert à la récolte de la betterave (travail du sol, désherbage mécanique, traitement contre l'oïdium et la cercosporiose, irrigation). Le rendement a atteint 61 t/ha de betteraves à 16 % de sucre, ce qui satisfait entièrement l'agriculteur. Un tableau permet d'apporter des données technico-économiques sur la culture (charges partielles et produits). Les propos de Pierre Lesage, responsable agronomique chez Cristal Union, sont également recueillis et établissent un bilan plus large de cette première campagne en bio avec 26 producteurs bio du Bassin parisien Sud.

**Mots clés :** DONNÉE TECHNICO-ÉCONOMIQUE / ITINÉRAIRE TECHNIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / IRRIGATION / RENDEMENT / TRAVAIL DU SOL / GRANDE CULTURE / DESHERBAGE MÉCANIQUE / BETTERAVE SUCRIÈRE / EURE ET LOIR / TMOIGNAGE

BIOFIL N° 121, 01/01/2019, 3 pages (p. 50-52)

réf. 254-006

### Synthèse régionale des expérimentations en grandes cultures biologiques : Région Pays de la Loire : Campagne 2017-2018

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE

Cette synthèse présente les résultats d'essais en grandes cultures biologiques menés sur la campagne 2017-2018 en Pays de la Loire. Au sommaire de cette synthèse : - Introduction : édito, contexte climatique, carte des essais ; - Identifier les variétés les plus adaptées à l'AB : blé, triticale, seigle, épeautre, soja, maïs ; - Produire du blé de haute qualité pour la meunerie : densité, fertilisation, associations ; - Sécuriser et maîtriser la culture des oléoprotéagineux : lupin, féverole, pois, soja ; - Cultiver des fourrages de qualité : mélanges céréales-protéagineux, maïs associé, ortie ; - Gestion de la fertilité du sol : ROTALEG (essai longue durée).

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/publications/publications-des-pays-de-la-loire/detail-de-la-publication/actualites/synthese-regionale-2018-des-essais-en-grandes-cultures-biologiques/>

**Mots clés :** AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / FERTILISATION / FERTILITE DES SOLS / GRANDE CULTURE / SEMIS / BLE D'HIVER / BLÉ TENDRE / EPEAUTRE / CEREALE PANIFIABLE / SEIGLE / TRITICALE / MAÏS / MÉLANGE CÉRÉALES PROTÉAGINEUX / POIS / SOJA / PLANTE COMPAGNE / FEVEROLE / LUPIN / VARIÉTÉ / EXPÉRIMENTATION / FERME EXPÉRIMENTALE / PAYS DE LA LOIRE / OLEOPROTEAGINEUX / FOURRAGE / ORTIE / ASSOCIATION DE CULTURES

2019, 157 p., éd. AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE

réf. 254-071



## Essai variétés de soja en Dordogne

DUPUY Laura

Un essai sur neuf variétés de soja en AB (Isidor, Sumatra, Santana, Luna, Steara, Wendy, Pallador, Sinfonia et Inventor) a été mené en 2018 par la Chambre d'Agriculture de Dordogne, en partenariat avec Terres Inovia. Une visite a été organisée le 5 septembre : les parcelles ont pu être observées et les premiers résultats présentés. Toutefois, les mesures précises de rendement, les teneurs en protéines et les mesures de PMG n'étaient pas encore disponibles. Ces résultats seront intégrés à la synthèse variétale réalisée par Terres Inovia. Un encart est réservé au dernier point abordé au cours de cette visite : la biodiversité fonctionnelle. 90 % des larves de carabes et 80 % des adultes sont carnivores et consomment des limaces, taupins, pucerons, cicadelles... Une étude récente a montré que leur population peut manger jusqu'à 4 000 graines d'adventices/m<sup>2</sup>/jour.

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : CARABE / BIODIVERSITE FONCTIONNELLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / GRANDE CULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / SOJA / VARIETE / ESSAI VARIETAL / DORDOGNE / PROTECTION DES VEGETAUX  
PROFILBIO N° 4, 01/09/2018, 1 page (p. 3)

réf. 254-102

## Dossier spécial : Grandes cultures

LEBEAU Noëllie / BARRAGUE Julie /  
THEVENON Pierre / ET AL.

Ce dossier compile quatre synthèses d'essais réalisés sur la campagne 2017-2018, sur des variétés de céréales à paille ou de protéagineux en bio. La première présente l'essai variétal de blé destiné à la meunerie (sept variétés) réalisé dans la Creuse. Les conditions pédoclimatiques ont été difficiles de l'implantation à la phase de remplissage des grains, ce qui explique en partie des rendements assez faibles pour l'ensemble des variétés (moyenne à 19,5 q/ha). Le deuxième essai a été mené en Haute-Vienne pour tester des protéagineux seuls ou en association avec une céréale (récoltés en grains et valorisés en alimentation animale). Le taux de protéagineux dans les associations récoltées a été un peu décevant : ce sont les céréales qui ont fait le rendement. La troisième synthèse présente les essais sur des variétés de céréales à paille conduits au nord de la Nouvelle-Aquitaine. Elle récapitule les résultats (rendement, taux de protéines) obtenus en blé, en triticales, purs ou en association avec des protéagineux (avec des densités de protéagineux et des apports d'engrais organiques différents). Enfin, le dernier article détaille les résultats de l'essai variétés de blé bio d'Arvalis - Institut du végétal dans le nord du Lot-et-Garonne. Les variétés ont été classées en trois groupes : les variétés à bon rendement mais à faible teneur en protéines, celles à bonne teneur en protéines mais à faible rendement et les variétés intermédiaires.

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : TAUX PROTEIQUE / RESULTAT / RENDEMENT / GRANDE CULTURE / BLE / CEREALE A PAILLE / TRITICALE / MELANGE CEREALES PROTEAGINEUX / PROTEAGINEUX / VARIETE / ESSAI VARIETAL / NOUVELLE-AQUITAINE / LOT ET GARONNE / CREUSE / HAUTE VIENNE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

PROFILBIO N° 4, 01/09/2018, 10 pages (p. 12-21)

réf. 254-106



## JARDINAGE

### Homéopathie pour les plantes : Guide pratique pour le soin des plantes d'ornement, du potager et du verger

MAUTE Christiane

L'auteure utilise depuis de nombreuses années l'homéopathie pour ses plantes utiles et ornementales. Dans ce guide, elle décrit les meilleurs remèdes pour lutter contre les ravageurs (pucerons, pyrale du buis, mouche blanche...) et contre les maladies les plus courantes comme les taches noires du rosier, le mildiou de la tomate, le feu bactérien sur les arbres fruitiers, la cloque du pêcher, le chancre, le mildiou, la moniliose... Les traitements pour les conséquences du gel ou de la grêle, les blessures et coupures liées à la taille, les dégâts liés à la chaleur ou encore au rempotage sont aussi expliqués. Les maladies et les ravageurs sont illustrés, afin de faciliter leur identification. Les dosages et l'utilisation des remèdes sont détaillés. Un chapitre complet est consacré aux plantes d'intérieur et à leurs maladies (infections fongiques, dégâts liés aux températures ou aux excès d'eau) et aux actions possibles en homéopathie.

Mots clés : ARROSAGE / REMEDE HOMEOPATHIQUE / DOSAGE / JARDINAGE / POTAGER / VERGER / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE / PROTECTION DES VEGETAUX / ENNEMI DES CULTURES / RAVAGEUR / FRUIT / LEGUME / PLANTE ORNEMENTALE / FLEUR / DORYPHORE / COCHENILLE / PUCERON / NOCTUELLE / PYRALE / MALADIE CRYPTOGAMIQUE / MALADIE BACTERIENNE / MALADIE VIRALE / HOMEOPATHIE

2018, 224 p., éd. UNIMEDICA / ÉDITIONS NARAYANA

réf. 254-073

### Panique sur le poireau

JULLIEN Jérôme

Les ennemis du poireau sont fréquents : mouche mineuse, teigne, thrips, rouille, graisse bactérienne, etc. A chaque problème sa solution, de la pulvérisation du *Bacillus thuringiensis* (Bt) au voile anti-insectes, de la pulvérisation de décoction de prêle à l'application de produits à base de cuivre... Pour s'assurer de belles récoltes, une protection s'impose dès le repiquage des jeunes plants. Il est conseillé également d'effectuer une rotation des cultures pendant 4 ans au moins sans alliacées (ail, oignon, poireau...) afin d'éviter l'installation de parasites au sol, tels que les nématodes des bulbes ou la sclérotiniose. D'autres conseils utiles permettront de réduire les infestations par des insectes ravageurs du poireau.

Mots clés : VOILE ANTI-INSECTES / METHODE DE LUTTE / JARDINAGE / PROTECTION DES VEGETAUX / POIREAU / MOUCHE MINEUSE / TEIGNE DU POIREAU / VER DU POIREAU / THRIPS / PRÊLE / BACILLUS THURINGIENSIS / CUIVRE / POURRITURE BLANCHE / ROUILLE MALADIE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N° 233, 01/11/2018, 2 pages (p. 22-23)

réf. 254-076



## MARAÎCHAGE

### Ferme d'Alzetta en Corse : Vers le meilleur équilibre possible

RIPOCHE Frédéric

Martine et Daniel Hervet sont installés en maraîchage près de Porto-Vecchio (Corse), depuis plus de 40 ans. Ils cultivent plus d'une centaine de variétés sur 1,5 ha en AB avec certaines pratiques biodynamiques. Bien que la ferme soit localisée dans un cadre idyllique, le climat est plutôt extrême et complique la production, notamment le vent. Ils ont mis en place plusieurs pratiques pour gérer les adventices (paillage, robot de désherbage Naïo, microtracteur, âne, désherbage manuel, bâches en plastique) et essaient de limiter leur utilisation de bâches en plastique, mais leur sol hydromorphe les oblige à planter sur buttes à 20-25 cm de hauteur. Les fourmis leur posent énormément de problèmes. En 2013, ils avaient réussi à les atténuer grâce à des pratiques biodynamiques plus amplement décrites dans l'article, mais ces dernières prennent du temps. Leurs stratégies de lutte contre la virose et le mildiou sont également détaillées. Les maraîchers commercialisent l'intégralité de leur production en vente directe en misant tout sur la qualité pour se différencier de la concurrence. Martine et Daniel Hervet sont en constante évolution et envisagent de réduire le nombre de variétés afin de remettre des engrais verts dans leurs rotations.

Mots clés : TEMOIGNAGE / TECHNIQUE CULTURALE / ROBOT DE DESHERBAGE / PREPARATION BIODYNAMIQUE / MARAÎCHAGE DIVERSIFIÉ / DESHERBAGE MECANIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MILDIOU / MALADIE VIRALE / CORSE / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES ADVENTICES

BIOFIL N° 121, 01/01/2019, 3 pages (p. 53-55)

réf. 254-007

### Microfermes et permaculture : Des rêves à la viabilité

FNAB / RESEAU GAB - FRAB BRETAGNE

A l'occasion du salon La Terre est Notre Métier 2016, Kévin Morel, alors en thèse à l'INRA, a présenté les microfermes et la permaculture. La conférence est articulée en trois parties : 1 - Les microfermes et la permaculture, d'où ça sort ? ; 2 - Diversité des microfermes au nord de la Loire ; 3 - Enraciner le rêve, une approche globale de la viabilité. Kévin Morel part ainsi d'une vision généraliste pour arriver à des données technico-économiques récoltées sur une vingtaine de microfermes. On retrouve des références techniques en matière de temps de travail, d'investissements, ou encore de rentabilité économique. Le projet de vie des maraîchers est très important dans ce mode de production. La plupart des fermes sont des installations récentes et l'étude serait à reconduire dans l'avenir. Cependant, aujourd'hui, on peut conclure qu'il est possible de s'installer sur une surface inférieure à celle qui était considérée comme raisonnable.

<https://www.youtube.com/watch?v=JWpJXMiHVjY>

Mots clés : ANALYSE TECHNICO-ECONOMIQUE / DONNÉE TECHNICO-ÉCONOMIQUE / DONNÉE TECHNIQUE / CONFÉRENCE / PERMACULTURE / MARAÎCHAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FRANCE

2016, 1h. 31min. 11sec., éd. FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique des Régions de France) / RESEAU GAB-FRAB BRETAGNE

réf. 254-113



## Occitanie : Des essais pour les maraîchers bio

LASNIER Adrien

Une journée régionale portant sur le maraîchage biologique a été organisée le 20 novembre 2018, au Lycée Agricole de Toulouse-Auzeville (Haute-Garonne). Elle fut l'occasion de divulguer les derniers résultats d'expérimentations sur les moyens de lutte contre les bioagresseurs. Les thématiques abordées ont été nombreuses : Punaises phytophages, Tuta Absoluta, nématodes à galles, sclérotinia et rouille. Célia Dayraud, du Civambio 66, a présenté les résultats d'un essai de lutte biologique contre les pucerons en production de laitues sous abri. Deux auxiliaires adaptés aux conditions froides ont été testés : des chrysopes et des syrphes. L'effet des larves de chrysope a été plus rapide sur les populations de pucerons et tout un cortège d'autres auxiliaires non introduits a été observé. Aude Lusetti, de la Sica Centrex, a présenté des résultats d'un essai en bacs de lutte contre le souchet (adventice) : l'occultation a montré de bons résultats mais pas la solarisation.

Mots clés : SOUCHET / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / SOLARISATION / MARAICHAGE / CONTROLE DES ADVENTICES / DESHERBAGE PAR OCCULTATION / CONTROLE DES RAVAGEURS / LUTTE BIOLOGIQUE / LAITUE / PUCERON / HAUTE GARONNE / PROTECTION DES VEGETAUX / ESSAI / OCCITANIE  
REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 389, 01/12/2018, 1 page (p. 27)

réf. 254-037

## Provence-Alpes-Côte d'Azur : Le désherbage thermique en démonstration

BOUVIER D'YVOIRE Caroline

La gestion des adventices en maraîchage bio est souvent un facteur de pénibilité. Le désherbage thermique est une solution utilisée dans la lutte contre les adventices et qui peut être envisagé pour de nombreuses cultures maraîchères. Dans le Vaucluse, Jean-Emmanuel Pelletier, maraîcher du groupe Ecophyto Dephy Légumes, a accueilli sur ses parcelles une démonstration d'outils de désherbage thermique : un outil manuel et un outil tracté. Plusieurs espèces cultivées permettent d'utiliser ce désherbage, notamment l'ensemble des cultures semées pour un passage après le semis (carotte, radis, épinard, betterave, etc...) et certaines cultures plantées qui sont implantées après des faux semis (chou chinois, fenouil, blette). Après la destruction thermique des adventices levées par un faux semis, il est important d'implanter la culture dans la foulée (le lendemain) sans remuer le sol. La qualité de ce désherbage thermique dépend essentiellement du stade des adventices : le plus tôt est le mieux. Si les levées sont hétérogènes, il ne faut pas hésiter à effectuer plusieurs passages.

Mots clés : FAUX SEMIS / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / DEMONSTRATION / MARAICHAGE / CONTROLE DES ADVENTICES / DESHERBAGE THERMIQUE / PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR  
REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 389, 01/12/2018, 1 page (p. 38)

réf. 254-038



## Viabilité des microfermes maraîchères biologiques : Diffusion des principaux résultats de thèse

MOREL Kevin

Ce document reprend, à des fins de diffusion, les principaux résultats du travail réalisé par Kevin Morel dans le cadre de sa thèse "Viabilité des microfermes maraîchères biologiques. Une étude inductive combinant méthodes qualitatives et modélisation", dirigée de 2013 à 2016 par François Léger dans l'équipe Agricultures Urbaines (UMR SADAPT, INRA, AgroParisTech, Université de Paris-Saclay).

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01930607v1>

**Mots clés** : RECHERCHE / PERMACULTURE / VIABILITE / COMMERCIALISATION / INSTALLATION AGRICOLE / MICRO-FERME / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ETUDE / PERFORMANCE AGRONOMIQUE / PERFORMANCE ECONOMIQUE / RENDEMENT / MARAICHAGE / MARAÎCHAGE DIVERSIFIE / FRANCE / GRANDE BRETAGNE / PETITE SURFACE  
2018, 97 p., éd. INRA (Institut National de la Recherche Agronomique) / AGROPARISTECH

réf. 254-057

## Dossier : Le melon soigne sa protection

BARGAIN Véronique / DUBON Guy

En agriculture conventionnelle, la protection du melon se base de plus en plus sur des méthodes alternatives. Ce dossier, composé de trois articles, en présente certaines. Le premier article est consacré aux solutions contre la bactériose : après avoir décrit les symptômes et le traitement le plus couramment utilisé (la bouillie bordelaise), l'article détaille des alternatives : modèle de prévision des risques bactériologiques, recherche de résistance variétale, recherche de produits de biocontrôle (peptides antimicrobiens). Le second article traite des méthodes à mettre en œuvre durant l'interculture contre les nématodes à galles : solarisation, couverts végétaux assainissants avec des modes d'action variés (biofumigation, plantes pièges ou encore plantes de coupure). Le dernier article fait un point sur les produits de biocontrôle qu'il est possible d'utiliser. En fin de dossier, un encart est réservé aux recherches variétales pour lutter contre la fusariose.

**Mots clés** : BIOFUMIGATION / OUTIL D'AIDE A LA DECISION / RESISTANCE VARIETALE / COUVERT VEGETAL / ALTERNATIVE AU CUIVRE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / SOLARISATION / INTERCULTURE / MARAICHAGE / PROTECTION DES VEGETAUX / BIO-CONTROLE / PLANTE PIÈGE / MELON / NEMATODE A GALLES / CUIVRE / RECHERCHE / FUSARIOSE / BACTERIOSE / FRANCE

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 389, 01/12/2018, 11 pages (p. 83-93)

réf. 254-085



## Gestion de l'enherbement et biodiversité fonctionnelle en maraîchage biologique : le projet PLACOHB

LAMBION Jérôme / KOCH Lucie

Le projet PLACOHB (plantes couvre-sol comme contribution au contrôle des adventices et à la promotion de la biodiversité) est un projet mené sur trois ans (2017/2019) en arboriculture, maraîchage et viticulture en France. Il a pour but de sélectionner des plantes couvre-sol contrôlant efficacement les adventices et favorisant la biodiversité fonctionnelle. Le GRAB d'Avignon a mis en place des essais dans ce cadre, en maraîchage sous abri, afin de gérer l'enherbement au pied des bâches et d'optimiser la régulation naturelle des ravageurs. Des observations agronomiques et entomologiques ont été réalisées. Les espèces plantées se sont bien installées, avec des recouvrements satisfaisants dès la première année. Globalement, les plantes semées ont aussi pu attirer un plus grand nombre d'auxiliaires que le témoin (enherbement naturel). Elles ont ainsi bien pu jouer leur rôle de couvre-sol et de refuge pour les auxiliaires. L'alysson, la pâquerette et le souci tirent en particulier leur épingle du jeu. Une analyse du coût et du temps d'installation pourrait compléter cette étude, ainsi que des résultats pluriannuels.

<http://www.grab.fr/bulletin-maraichage-bio-infos-3e-t-2018-2-2-2-10866>

Mots clés : BANDE FLEURIE / BIODIVERSITE FONCTIONNELLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ESSAI / MARAICHAGE / CONTROLE DES ADVENTICES / DESHERBAGE / CULTURE SOUS ABRI / TUNNEL / AUXILIAIRE / PLANTE COUVRE SOL / ESPECE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / VAUCLUSE

MARAICHAGE BIO INFOS N° 96 - Dossier PLACOHB, 01/07/2018, 4 pages (p. 1-4)

réf. 254-116

## Maintenir son chiffre d'affaires en diminuant ses surfaces : Une expérience de maraîchage intensif sur petites parcelles

DERUELLE Christophe

En 2016 et 2017, des données ont été collectées sur deux parcelles conduites sur une exploitation en maraîchage « bio-intensif » dans la Creuse. Les résultats sont encourageants en matière de productivité du travail et d'économie d'eau. Ils devront cependant être confirmés et confortés. L'article décrit tout d'abord ce qu'est le « bio-intensif », ainsi que les choix techniques qu'il impose afin de maximiser le chiffre d'affaires sur de petites surfaces. Il décrit ensuite l'historique et les motivations des deux maraîchers creusois qui se sont lancés dans ce système sur deux parcelles (1200 et 1500 m<sup>2</sup>) (à côté de 2 ha de légumes de plein champ). Durant deux années, ces maraîchers se sont astreints à noter les produits récoltés, les temps de travaux et toutes les données techniques des parcelles. Leur chiffre d'affaires, pour ces deux parcelles, est de 9000 € sur 1200 m<sup>2</sup> en 2016 et 19 000 € sur 2700 m<sup>2</sup> en 2017. Le chiffre d'affaires (7 €/m<sup>2</sup>) a été trois fois supérieur à celui qu'ils avaient réalisé en plein champ les années antérieures. Le poste main d'œuvre représente : 321 heures en 2016 et 730 heures en 2017 (40 % pour la récolte et le conditionnement – 60 % pour l'implantation et l'entretien).

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : CHIFFRE D'AFFAIRES / TEMPS DE TRAVAIL / INTENSIFICATION ÉCOLOGIQUE / MAIN D'OEUVRE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PETITE SURFACE / MARAICHAGE / CREUSE

PROFILBIO N° 4, 01/09/2018, 2 pages (p. 24-25)

réf. 254-108



## Suivi de l'état sanitaire des sols sous abri : le système racinaire à la loupe

DELAMARRE Cécile

La santé d'une culture ne peut pas être jugée qu'avec les parties aériennes, il est nécessaire d'évaluer l'état de son système racinaire. Cet article s'intéresse plus particulièrement au cas des cultures conduites sous abri en agriculture biologique. Il recommande d'effectuer au minimum une observation du système racinaire en fin de culture, mais cette opération peut également être effectuée au cours du cycle de la culture (par exemple, si un manque de vigueur est observé). La méthode pour effectuer ces observations est tout d'abord abordée (nombre de plants, répartition, précautions à prendre pour ne pas abîmer le système racinaire, les éléments à regarder et les moyens pour y arriver). Les outils utiles à l'interprétation de ces observations sont ensuite présentés : fichier excel pour renseigner les indices de nécroses et de galles racinaires (INR et IGR), analyses en laboratoire pour identifier le bio-agresseur, site et application Ephytia de l'INRA, pour aider au diagnostic. Un tableau permet également, pour chaque catégorie de bioagresseurs (nématodes, champignons telluriques...), de connaître la pertinence des pratiques agronomiques visant à les limiter et utilisables en bio (rotation, solarisation, plantes de coupure...).

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

**Mots clés** : DONNEE TECHNIQUE / PRATIQUE AGRICOLE / QUALITE SANITAIRE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PROTECTION DES VEGETAUX / DIAGNOSTIC / METHODOLOGIE / MARAICHAGE / CULTURE SOUS ABRI / RACINE / FRANCE / SOL / MALADIE DES VEGETAUX / OUTIL D'AIDE A LA DECISION

PROFILBIO N° 4, 01/09/2018, 2 pages (p. 26-27)

réf. 254-109

## PETITS FRUITS

### P. Loridat producteur de myrtille en Haute-Saône : « Je recherche la qualité »

ROSE Frédérique

Philippe et Annemieke Loridat sont producteurs de myrtilles bio, aux pieds des Vosges, depuis 1991. Ils cultivent treize variétés anciennes et gustatives afin notamment d'assurer une meilleure résistance aux aléas climatiques et aux ravageurs. Ils misent tout sur la qualité de leurs fruits : ils commercialisent les meilleurs en vente directe et transforment les fruits qui ne répondent pas à leurs critères de qualité. Ils fertilisent leurs parcelles avec un amendement organique type 3.3.3 + 4 et irriguent au goutte-à-goutte. Leur gestion des ravageurs et des maladies repose principalement sur la biodiversité (ils pratiquent l'enherbement pour favoriser les auxiliaires). Pour savoir s'ils doivent traiter au Bt les variétés les plus sensibles aux chenilles verte, ils effectuent des préfloraisons forcées : ils coupent des rameaux et les font fleurir précocement en intérieur afin de vérifier si le ravageur est présent ou non. Ils arrivent plutôt bien à gérer la *Drosophila suzukii*, même si elle reste présente dans leur parcelle, et ils refusent de traiter au spinosad. En cas de trop forte pression, la petite taille de leur exploitation leur permet de ramasser tous les fruits rapidement et de les transformer. Leur système de production est gourmand en main d'œuvre : ils emploient l'équivalent de dix salariés locaux à plein temps sur leur 4,5 ha pour une production de 40 tonnes.

**Mots clés** : DONNEE ECONOMIQUE / ITINERAIRE TECHNIQUE / COMMERCIALISATION / VENTE DIRECTE / TRANSFORMATION / MAIN D'OEUVRE / TEMOIGNAGE / ENHERBEMENT / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES RAVAGEURS / DROSOPHILA SUZUKII / AUXILIAIRE / PETIT FRUIT / MYRTILLE / VARIETE ANCIENNE / CHENILLE / HAUTE SAONE

BIOFIL N° 121, 01/01/2019, 2 pages (p. 59-60)

réf. 254-009



## Coup d'envoi pour une baie rare

SCHEUNER Katharina

L'exploitation d'Anna et Thomas Joss est située en Suisse. Anna s'occupe des petits fruits et son mari du bétail et des grandes cultures. Ils ont décidé de se lancer dans la culture de la camerise, une petite baie allongée, de la même couleur que la myrtille et originaire de Sibérie, qu'ils ont implantée sur 4 hectares répartis en deux endroits. Ils ont obtenu, pour leur projet, une aide financière qui les a confortés dans leur choix. Ils ont choisi 3 variétés, dont la variété de consommation Aurora. Les plants sont en première année de conversion, et le label bio sera obtenu en 2020. D'ici-là, Anna envisage de préciser son projet de transformation d'une moitié de la récolte, l'autre sera vendue en frais.

Mots clés : TEMOIGNAGE / DEVELOPPEMENT RURAL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / BAIE / CAMERISE / PETIT FRUIT / SUISSE

BIOACTUALITES N° 7/18, 01/09/2018, 2 pages (p.18-19)

réf. 254-048

## PLANTES AROMATIQUES ET MÉDICINALES

### Couverts végétaux inter-rangs : De multiples atouts à creuser

RIVRY-FOURNIER Christine

L'intérêt des couverts végétaux en inter-rangs pour les PPAM n'est plus à prouver. Toutefois, il reste des questions sur les manières de les utiliser et de les optimiser. De nombreux essais sont en cours à la fois pour identifier les espèces à privilégier, pour essayer de limiter leur effet concurrentiel avec les PPAM et pour améliorer leur implantation et leur destruction. La plupart de ces essais ont pour objectif final de lutter contre des bio-agresseurs, notamment contre la cicadelle *Hyalesthes obsoletus*, qui est vecteur du phytoplasme du Stolbur (il provoque le dépérissement des pieds de lavande et de lavandin). D'après des essais menés en 2009 par le Crieppam (Centre interprofessionnel d'expérimentation en PPAM), l'implantation de couverts entraîne une chute de 50 % des symptômes, quelle que soit leur composition. Depuis 2017, un projet multipartenarial en région PACA tente d'identifier les espèces à privilégier (en pur ou en mélange). Un autre essai est en cours à la coopérative SCA3P, sur l'utilisation de la coriandre. Les résultats de la première année de ces essais sont détaillés. Un encart présente les matériels adaptés aux PPAM pour le semis et la destruction des couverts.

Mots clés : COUVERT VEGETAL / MATERIEL AGRICOLE / ESSAI / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE / LAVANDE / LUTTE BIOLOGIQUE PAR CONSERVATION / CICADELLE / MALADIE PHYTOPLASMIQUE / PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR

BIOFIL N° 121, 01/01/2019, 3 pages (p. 66-68)

réf. 254-012



## Plantes à parfum, aromatiques et médicinales (PPAM) bio en Nouvelle-Aquitaine : Vers un développement des partenariats producteurs/transformateurs

BAILLON Véronique

Les chiffres de l'Agence Bio montrent une croissance inédite des surfaces de PPAM bio : + 44 % en 2016 et + 48 % en 2017. En 2016, une enquête a été effectuée en Nouvelle-Aquitaine afin de savoir si ce territoire pouvait contribuer au développement de ces cultures aux côtés des régions de production historiques. Elle a révélé côté aval des besoins en volumes importants, croissants et hétérogènes suivant les entreprises ; côté amont, des exploitations de taille modeste, diversifiées et demandeuses de temps d'échanges collectifs. En 2017, un programme d'essais culturaux a été initié en Corrèze et en Haute-Vienne chez des producteurs volontaires, avec pour objectifs : de mettre en relation des producteurs et des entreprises utilisatrices, de collecter et de diffuser des données techniques et économiques, d'étudier la faisabilité technico-économique de partenariats pluriannuels entre transformateurs et producteurs, de développer des activités de production en gros et semi-gros. Dix partenariats ont été créés, ainsi que des références technico-économiques sur la sauge, le cassis feuille, le basilic et l'ortie. Cet essai a été reconduit en 2018 et une réflexion est en cours afin de relocaliser certains approvisionnements, d'améliorer la maîtrise de la qualité et de développer un savoir-faire dans le territoire.

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : PRODUCTEUR / TRANSFORMATEUR / FILIERE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / OFFRE ET DEMANDE / ESSAI / RELATION PRODUCTEUR ENTREPRISE / ENQUETE / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE / NOUVELLE-AQUITAINE / MULTI-PARTENARIAT / STRUCTURATION DES FILIERES  
PROFILBIO N° 4, 01/09/2018, 2 pages (p. 31-32)

réf. 254-001

## Machinisme et auto-construction : nouvelles avancées pour la récolte et le battage des PPAM

LETTRE FILIÈRES FNAB - PPAM

Différents producteurs témoignent sur l'auto-construction de matériels adaptés aux PPAM en lien avec l'Atelier Paysan (bineuse, récolteuse, idées pour le battage...). Le matériel auto-construit est intéressant à plusieurs titres : il a un coût très abordable, il est très facile à faire évoluer et facile à moduler.

<https://www.produire-bio.fr/archives-lettres-filieres/>

Mots clés : BATTAGE / DISTILLATION / AUTOCONSTRUCTION / MATERIEL AGRICOLE / BARRE PORTE OUTILS / BINEUSE / MATERIEL DE RECOLTE / TEMOIGNAGE / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE / CONTROLE DES ADVENTICES / PYRENEES ORIENTALES / ALPES DE HAUTE PROVENCE / VAUCLUSE  
LETTRE FILIÈRES FNAB - PPAM N° 4, 01/10/2018, 4 pages (p. 1-4)

réf. 254-120



## PROTECTION PHYTOSANITAIRE

### Andermatt, le savoir-faire suisse : Le plein de solutions

RIVRY-FOURNIER Christine

Andermatt France est la filiale française du groupe Andermatt Biocontrol basé en Suisse. Ce groupe fait partie du trio de tête des entreprises indépendantes proposant des solutions de biocontrôle. Son chiffre d'affaires, actuellement de 53 millions d'euros, a triplé depuis 2015. Son premier produit homologué date de 1987, il est leader mondial des baculovirus et est le seul à développer une R&D sur ces derniers en Europe. Sa filiale française a été créée il y a cinq ans et elle est implantée dans les Pyrénées-Atlantiques. En 2014, elle a obtenu ses deux premières autorisations dérogatoires pour son produit fongicide d'origine naturelle Curatio (toujours en attente d'homologation) et pour son insecticide d'origine naturelle NeemAzal (homologué depuis décembre 2018). Fin 2014, son insecticide Capex était homologué. Depuis 2016, elle propose sur le marché trois baculovirus : en trois campagnes, la part de marché d'Andermatt France sur ce segment est passée de 15 à 55 %. Avec son accord exclusif de distribution des produits issus de sa maison mère et avec un accès aux produits des autres filiales du groupe (telles que Biofa et son fongicide Vitisan), Andermatt France se targue de proposer des solutions pointues et efficaces.

Mots clés : BIOFONGICIDE / ENTREPRISE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / BIOINSECTICIDE / PROTECTION DES VEGETAUX / BIOPRODUIT / VIRUS AUXILIAIRE / BIO-CONTROLE / FRANCE / SUISSE  
BIOFIL N° 121, 01/01/2019, 1 page (p. 72)

réf. 254-014

## SOL

### Mesurer la variabilité intraparcellaire des éléments fertilisants

ARVALIS-INSTITUT DU VEGETAL

Aurea et Arvalis-Institut du végétal ont créé l'outil Spirit Sol+. Il permet de simplifier la modulation intraparcellaire des éléments fertilisants P et K. Cet outil utilise la spectroscopie proche infrarouge (SPIR) pour quantifier différents paramètres physiques (argile, limon, sable, calcaire), chimiques (pH, CEC), organiques (taux de carbone organique, azote total) et nutritionnels (phosphore assimilable, potassium, magnésium). Pour cela, le spectromètre envoie un rayonnement sur l'échantillon de terre fraîchement prélevé et l'énergie lumineuse captée par l'échantillon permet de connaître immédiatement sa composition. Les résultats d'analyse Spirit Sol+ seront valables entre 5 et 10 ans selon les imports et exports de P et de K. Il faut compter quatre mesures par hectare et leur coût est estimé à 10€/ha/an. Cette méthode doit cependant être utilisée en complément d'une analyse de terre : actuellement, les connaissances sont insuffisantes sur le phosphore et l'analyse de sol conventionnelle permet de garantir la fiabilité des autres mesures. Cet outil sera opérationnel en 2019. Aurea assurera la prestation (du prélèvement jusqu'au conseil en fumure) et des coopératives, négoce et Chambres d'Agriculture assureront la distribution.

Mots clés : TECHNIQUE D'ANALYSE / COÛT / DIAGNOSTIC / ANALYSE DE SOL / FERTILISATION / SOL / ANALYSE CHIMIQUE DU SOL / PHOSPHORE / POTASSIUM / FRANCE / ANALYSE PHYSIQUE DU SOL / FERTILITE DES SOLS  
TRAVAUX ET INNOVATIONS N° 252, 01/11/2018, 1 page (p. 24)  
réf. 254-022



## Comprendre son sol pour raisonner la fertilisation

BARGAIN Véronique

Il est essentiel de connaître le fonctionnement de son sol et son état structural pour raisonner sa fertilisation. C'est pour cette raison que Jean-Pierre Scherer, pédologue et formateur, est intervenu lors d'une journée technique dans le cadre du groupe Dephy pomme de Poitou-Charentes. Selon lui, une analyse de sol est intéressante mais insuffisante pour raisonner la fertilisation : il faut connaître la structure de son sol pour pouvoir réfléchir aux apports. Après avoir décrit le processus de pédogénèse (formation d'un sol), Jean-Pierre Scherer détaille comment le sol peut évoluer sur le long terme en fonction du climat et des pratiques. Il explique également l'activité des micro-organismes à l'échelle d'une année (minéralisation au printemps et humification à l'automne) et les répercussions que cela peut avoir sur les caractéristiques d'un sol. Il décrit ensuite comment raisonner les apports suivant la capacité de fixation d'un sol et les troubles que peuvent engendrer certaines carences dans son fonctionnement.

Mots clés : PEDOGENESE / CONSEIL / ANALYSE DE SOL / FONCTIONNEMENT / PROPRIETE CHIMIQUE / FERTILISATION / SOL / AMELIORATION DU SOL / ACTIVITE BIOLOGIQUE DU SOL / HUMUS / CARENCE / FRANCE / LIMOUSIN / FERTILITE DES SOLS  
REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 389, 01/12/2018, 2 pages (p. 56-57)

réf. 254-082

## Améliorer les performances agronomiques : Le phosphore se bloque et se débloque

LE QUEMENER Anthony

Plusieurs recherches portent sur les facteurs pouvant agir sur la disponibilité en phosphore pour les plantes. La présence de lombrics est un facteur favorable, du fait probablement, d'une teneur plus importante en phosphore biodisponible dans les turricules des vers de terre, d'où l'importance de limiter le travail du sol, facteur défavorable pour ces organismes. Les mycorhizes ont aussi un effet positif sur la biodisponibilité du phosphore, même s'il est encore difficile d'estimer la contribution de ces champignons. Ces derniers rendraient le phosphore plus disponible via divers mécanismes : meilleure exploration du sol, présence de synergie entre les mycorhizes et les bactéries minéralisatrices du phosphore, production de carboxylates et diminution du pH du sol par libération de protons. Les légumineuses sont aussi capables d'influencer le pH du sol ou encore de libérer des carboxylates dans la rhizosphère, ce qui joue sur la libération du phosphore inorganique. Ainsi, ces végétaux peuvent mobiliser du phosphore minéral plus facilement que des céréales. Cependant, un blé peut bénéficier de ce mécanisme s'il est associé à une légumineuse, ou encore, dans une mesure moindre et selon certains résultats de recherche, s'il est semé après une légumineuse. Par ailleurs, la recherche montre que les processus biologiques permettant d'améliorer la biodisponibilité du phosphore sont plus efficaces dans des sols pauvres en cet élément.

Mots clés : BIODISPONIBILITE / POIS CHICHE / ETUDE / SOL / GRANDE CULTURE / ASSOCIATION DE CULTURES / BLE / LEGUMINEUSE / LUZERNE / LUPIN BLANC / POIS PROTEAGINEUX / MYCORHIZE / LOMBRIC / PHOSPHORE / RECHERCHE / FRANCE / PAYS-BAS / AUSTRALIE / MELANGE CEREALES PROTEAGINEUX / FERTILITE DES SOLS / ELEMENT MINERAL  
CULTIVAR N° 88, 01/10/2018, 3 pages (p. 38-40)

réf. 254-121



## VITICULTURE

### Extraits végétaux : Comprendre leur fonctionnement

ROSE Frédérique

En viticulture biologique et biodynamique, les extraits végétaux sont de plus en plus utilisés, notamment contre le mildiou. Ils présentent l'intérêt d'avoir une forte biodégradabilité et, comme ils sont composés de nombreuses molécules, ils n'induisent pas de résistance chez les ravageurs. Les préparations à la ferme sont plus ou moins efficaces comparées à des produits formulés, mais elles permettent de gagner en autonomie et de se réapproprié un savoir botanique. De plus, leur toxicité est faible à nulle. Il est encore compliqué de comprendre leurs modes d'action. Par exemple, il est difficile de savoir si un extrait végétal a un effet fongique, fongistatique ou de stimulation des défenses. De nombreuses questions restent également à résoudre sur leur utilisation (durée de l'action, effet de la dilution, quelle synergie avec le cuivre...). Dans tous les cas, les extraits végétaux sont conseillés par rapport à l'utilisation d'une molécule. C'est ce qu'a illustré l'une des expériences du Grab d'Avignon en 2003 : une tisane de saule à 0.14 µmol/L a le même effet contre le mildiou qu'une solution à 7 mmol/L d'acide salicylique. Les chimistes parlent d'un effet « quenching » : une stimulation liée à un ensemble de molécules.

Mots clés : ALTERNATIVE AU CUIVRE / EXTRAIT VEGETAL / FONCTIONNEMENT / MODE D'ACTION / RESULTAT / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / EXPERIMENTATION / MILDIOU / FRANCE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

BIOFIL N° 121, 01/01/2019, 2 pages (p. 62-63)

réf. 254-010

### Vu à Vinitech

BIOFIL

Cet article décrit six innovations transférables à l'agriculture biologique vues à Vinitech. 1 - La première concerne la sécurité de la taille avec une amélioration du procédé Wireless anti-coupure de la société Infaco : un système de sécurité lié au sécateur empêche la lame de se refermer au contact des doigts. 2 - En matière de tri et de segmentation de la vendange, la société Socma a présenté le Densibaie, une machine favorisant le tri des baies suivant leur densité (qui reflète leur maturité). Elle est utile en cas de vendange hétérogène ou pour des cuvées premium. 3 -

Pour améliorer l'efficacité énergétique des chais, la société Lamouroux propose le logiciel E2 qui, suite à l'installation de capteurs et l'identification des objectifs du vigneron, est capable de produire des algorithmes pour réduire la consommation d'énergie. 4 - Concernant la pulvérisation (de bioproduits en AB), la société Diimotion propose un système d'injection directe qui permet de moduler les doses de manière instantanée et induit un arrêt de la pulvérisation en absence de feuillage. 5 - Contre le mildiou et l'oïdium, Joufray-Drillaud propose un stimulateur de défenses des plantes homologué en bio depuis octobre 2018 dont la matière active est le Cos-Oga. Il ne se substitue pas au cuivre mais aide à réduire les doses (20 à 40 %). 6 - Biodisac présente ses manchons de protection de pieds de vigne 100 % biodégradables à base de pin : ils n'ont pas besoin d'être ramassés, n'entraînent aucune pollution, mais nécessitent un tuteur afin d'éviter qu'ils ne se recroquevillent.

Mots clés : VITICULTURE / EFFICACITE ENERGETIQUE / MATERIEL AGRICOLE / INNOVATION / EQUIPEMENT AGRICOLE / ENTREPRISE / TRI / SECURITE / TRAVAIL / PULVERISATION FOLIAIRE / STIMULATEUR DES DEFENSES DE LA PLANTE / PROTECTION DES VEGETAUX / SALON / TAILLE / CHAI / MATERIEL BIODEGRADABLE  
BIOFIL N° 121, 01/01/2019, 2 pages (p. 62-63)

réf. 254-011



## Dossier : Vers une viticulture plus économe en intrants ? Quelques résultats agronomiques du dispositif DEPHY en Alsace.

MULLER Alix / LEY Lionel / WEISSBART Joseph / ET AL.

Dans le cadre du plan Ecophyto, le dispositif DEPHY-EXPE PEPSVI (Plateforme d'Évaluation des Performances de Systèmes Viticoles Innovants), conduit sur cinq sites alsaciens entre 2013 et 2018, a conduit onze expérimentations sur des systèmes à faibles intrants phytosanitaires. Leurs performances ont été évaluées à l'aide d'indicateurs agronomiques, environnementaux et socio-économiques. Elles ont permis de tester le semis d'un couvert végétal, l'usage systématique d'OAD pour les traitements, le paillis sur cavaillon, l'utilisation de produits alternatifs contre le mildiou (notamment extraits végétaux). Cet article présente les résultats des deux derniers points. L'expérimentation menée à Châtenois (en biodynamie) confirme les effets bénéfiques d'extraits végétaux contre le mildiou et l'oïdium : l'ajout au cuivre d'huiles essentielles de pamplemousse et d'orange douce (qui contiennent des terpènes) et de propolis a permis de baisser considérablement les doses de cuivre, et même, selon le viticulteur, d'obtenir une meilleure récolte en cas de forte pression du mildiou. L'expérimentation-système de Wintzenheim (en agriculture biologique) a testé une alternative au désherbage des jeunes plants avec le paillage des cavaillons avec des plaquettes de feuillus. Cette technique présente globalement de nombreux avantages (les effets positifs et négatifs sont détaillés dans un tableau), mais ces derniers sont à nuancer suivant le contexte pédoclimatique.

<http://www.bioenlorraine.org/lettres-ab>

**Mots clés** : PAILLAGE ORGANIQUE / PLAQUETTE DE BOIS / PROPOLIS / HUILE ESSENTIELLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / RESULTAT / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / CUIVRE / EXPERIMENTATION / MILDIOU / OIDIUM / ALSACE / CONTROLE DES ADVENTICES / ALTERNATIVE AU CUIVRE / RANG

LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N° 13, 01/12/2018, 4 pages (p. 6-9)

réf. 254-030

## Les inter-rangs des parcelles viticoles comme levier pour protéger la biodiversité floristique sur le réseau PEPSVI

RABOLIN Chantal

L'enherbement est de plus en plus pratiqué dans les vignobles. L'un des objectifs du réseau DEPHY-EXPE PEPSVI (dispositif visant à co-concevoir et à évaluer des systèmes viticoles à faibles intrants phytosanitaires en Alsace) était de suivre l'évolution de la flore dans ces vignobles enherbés et de mettre en évidence les facteurs favorisant ou non sa richesse spécifique. Ainsi, plusieurs relevés floristiques ont été effectués sur onze parcelles. Le protocole employé est plus largement détaillé dans l'article. Un nombre très important d'espèces (256) a été recensé sur l'ensemble des parcelles. Ainsi, malgré les interventions humaines, les vignobles sont capables de maintenir une importante richesse floristique, cette dernière jouant un rôle écologique important puisqu'elle sert de corridor écologique entre les différents milieux. Un effet significatif de l'environnement bordant le site a aussi été mis en évidence : les parcelles bordées par des végétations denses (forêts, haies) ont une richesse spécifique plus importante que celles à proximité de lieux de passage ou de zones industrielles. Dans tous les cas, il est également recommandé de suivre l'évolution de la flore afin de limiter le développement des graminées.

<http://www.bioenlorraine.org/lettres-ab>

**Mots clés** : PROTOCOLE / FLORE / BIODIVERSITE / BIODIVERSITE FLORISTIQUE / AGROECOLOGIE / RESULTAT / VITICULTURE / ENHERBEMENT / ENHERBEMENT INTER-RANG / EXPERIMENTATION / ALSACE

LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N° 14, 01/01/2019, 2 pages (p. 12-13)

réf. 254-031



## Taille de la vigne : Améliorer la pérennité et la qualité des productions viticoles

BOURDARIAS Marceau

La taille, si elle est bien pratiquée, permet de diminuer les symptômes de dépérissement, ce qui montre à quel point elle a une action majeure pour réaliser une viticulture durable et qualitative. La taille la plus utilisée est la taille Guyot Poussard, mais elle n'est qu'une des possibilités : toutes les tailles peuvent être adaptées au concept de flux de sève et chacun peut pratiquer une taille douce. Marceau Bourdarias, formateur en taille et soins aux plantes, commence tout d'abord par apporter des éléments sur la physiologie de la vigne (croissance, circulation de la sève). Il aborde ensuite les conséquences d'une mauvaise taille sur cette physiologie. Pour cela, il s'appuie sur deux exemples : celui d'une plaie de réduction d'un bras trop long (sur un guyot ou un gobelet) et celui d'une taille classique oubliant l'impact de la coupe des bois de deux ans (taille de baguettes ou réduction de coursons). Dans un encadré, sont énumérés quelques principes de base assez simples à respecter pour effectuer une taille respectueuse de la vigne.

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : CROISSANCE / VITICULTURE / TAILLE / VIGNE / PHYSIOLOGIE VEGETALE / FRANCE  
PROFILBIO N° 4, 01/09/2018, 2 pages (p. 6-7)

réf. 254-104



MARCHÉ

FILIÈRE

Sival : À découvrir sur les stands

BIOFIL

La revue Biofil a effectué une sélection d'innovations qu'il était possible de découvrir lors du salon Sival (15 au 17 janvier 2019). Ces innovations concernent, soit du matériel agricole (travail du sol, désherbage mécanique, pulvérisateur, automoteur, enjambeur électrique, distributeur d'engrais), soit des équipements (serres, machine et ingrédients pour thé à compost), des produits de protection des cultures utilisables en AB (UAB) (fongicide, insecticide, lutte biologique, biostimulant, produit de biocontrôle, activateur de sol), des innovations variétales (oignon rouge, chou chinois, aubergine, courgette, panais, courge), ou encore des logiciels pour la gestion de la production. Ces innovations peuvent, soit être spécifiques à la viticulture, au maraîchage, à l'arboriculture ou aux PPAM, soit être utiles pour plusieurs de ces productions.

Mots clés : LOGICIEL / EQUIPEMENT AGRICOLE / MATERIEL AGRICOLE / DESCRIPTION / INNOVATION / ARBORICULTURE / MARAICHAGE / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / SELECTION VARIETALE / FRANCE

BIOFIL N° 121, 01/01/2019, 9 pages (p. 84-82)

réf. 254-017

Sival Innovation 2019 : Les nominés au concours

BIOFIL

Le Sival, salon dédié aux innovations végétales, a eu lieu à Angers du 15 au 17 janvier 2019. Parmi les innovations, Biofil a sélectionné des produits, matériels et services compatibles avec l'agriculture biologique. Les caractéristiques de chacun d'entre eux sont présentées. Biofil a retenu des innovations variétales en melon, vigne, châtaigne et chou de Milan. D'un point de vue intrants, protection des cultures et fertilisation, les produits identifiés sont : un nouveau système de lâchers d'auxiliaires sous serre ; un bio fongicide utilisable en production légumière, arboricole ou viticole ; un système de screening rapide des principaux pathogènes de cultures spécialisées ; un terreau motte bio et écoresponsable. En matière de machinisme, les matériels suivants ont été sélectionnés : une canne chauffante pour maintenir les vins à température et maîtriser leur fermentation ; un prototype du tracteur Tract'Elec 100 % électrique destiné au maraîchage et aux PPAM ; une effeuilleuse pneumatique pour pommiers ; un système de guidage. En solutions pour la production : des porte-bouquets biodégradables destinés à la production de tomates ; des équipements pour le travail en hauteur en arboriculture ; une marque regroupant des variétés de diversification ; des plantes aux saveurs surprenantes ; un sécateur au système anti-coupure. En matière de logiciels, ceux retenus permettent : d'établir un diagnostic pour l'irrigation, de piéger automatiquement les insectes, de renseigner sur les caractéristiques de la flore spontanée, de suivre la production de semences, de gérer la vigne, de mesurer l'humidité.

Mots clés : LOGICIEL / EQUIPEMENT AGRICOLE / MATERIEL AGRICOLE / TERREAU / ARBORICULTURE / MARAICHAGE / VITICULTURE / LUTTE BIOLOGIQUE / AUXILIAIRE / BIO-CONTROLE / SALON / CHATAIGNE / MELON / BIOFONGICIDE / SELECTION VARIETALE / CHOU / FRANCE / RESSOURCE GENETIQUE / INNOVATION / PROTECTION DES VEGETAUX / VINIFICATION / TECHNIQUE

BIOFIL N° 121, 01/01/2019, 6 pages (p. 78-84)

réf. 254-016



## Tout un monde : Le goût des autres

ABIS Sébastien

Sébastien Abis, directeur du Club Demeter et chercheur à l'Institut de Relations Internationales et Stratégiques, explique le lien entre les dynamiques de consommation alimentaire et les dimensions culturelles et religieuses de nos sociétés. Nos pratiques et choix alimentaires dépendent à la fois du territoire où nous vivons, de nos trajectoires, de nos rencontres et de nos découvertes : ils transforment notre alimentation. Ce que nous mangeons est un marqueur fort de notre identité, y compris sur le plan religieux (interdiction alimentaire, mode d'abattage des animaux, jeûne). La montée de l'athéisme a autant d'incidence sur les dynamiques alimentaires que sur l'économie ou les échanges commerciaux. Par exemple, avec les Hindous, la vache « sacrée » permet à l'Inde d'exporter de la viande sur les marchés, mais le déclin du sentiment religieux entraîne une forte progression de la consommation de produits carnés dans le pays. Le comportement alimentaire cherchant à répondre à un triple défi (bon pour la santé, pour l'environnement et à forte responsabilité sociétale) progresse considérablement. Le végétarisme et le véganisme gagnent aussi du terrain et sont convoités par l'industrie alimentaire. Ainsi, l'auteur explique que religions et nouvelles croyances cohabitent, et que la tolérance doit en être le maître mot : il faut savoir être attentif au mode de consommation des autres sans jamais imposer ses propres valeurs.

<http://revue-sesame-inra.fr/>

**Mots clés** : VEGETARISME / ALIMENTATION HUMAINE / REGIME ALIMENTAIRE / COMPORTEMENT DU CONSOMMATEUR / SOCIETE / ANALYSE / CONCEPT / MONDE / RELIGION / VEGANISME / CROYANCE / RECHERCHE / SOCIOLOGIE / CONSOMMATION ALIMENTAIRE

SÉSAME N° 4, 01/11/2018, 2 pages (p. 8-9)

réf. 254-024

## Alimentation : Le sacre du sain et du sans

GILLOT Lucie

Pascale Hébel, directrice du pôle consommation et entreprise au CRÉDOC (Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de vie), est interviewée sur l'évolution du rapport à l'alimentation chez les Français. Ce rapport est en train de basculer : d'une alimentation basée sur le goût, le consommateur recherche maintenant avant tout une alimentation saine et respectueuse de l'environnement. Pour un Français, un aliment de qualité était « un aliment qui a du goût » dans les années 2000, alors que, maintenant, c'est « un aliment bio ». Pascale Hébel commence par effectuer un historique de ce basculement, en prenant comme point de départ la crise de la vache folle en 1995. Elle explique ensuite pourquoi est-ce que ce sont les jeunes (18 – 24 ans) qui sont les plus concernés par ce changement. Depuis une dizaine d'années, émerge également le marché de l'éviction. Pascale Hébel fournit des éléments sur les causes de son essor, basé à la fois sur des facteurs psychosociaux et réglementaires. Elle détaille également le fait que la dimension environnementale soit de plus en plus présente dans le domaine alimentaire. En s'appuyant sur des statistiques, elle compare ensuite la situation de la France à celle de l'Allemagne, des États-Unis et du Japon.

<http://revue-sesame-inra.fr/>

**Mots clés** : RECHERCHE / ALIMENTATION HUMAINE / DIETETIQUE / REGIME ALIMENTAIRE / COMPORTEMENT DU CONSOMMATEUR / ANALYSE / SANTE / ETATS UNIS D'AMERIQUE / JAPON / ALLEMAGNE / FRANCE / RELATION AGRICULTURE SOCIETE

SÉSAME N° 4, 01/11/2018, 4 pages (p. 46-49)

réf. 254-027



## Filière céréales, oléagineux, protéagineux bio de l'Ouest : Poursuivre le développement et s'organiser pour bien valoriser ses cultures de vente

FRAB BRETAGNE / BIO NORMANDIE / CAB PAYS DE LA LOIRE / ET AL.

Tirée par les demandes croissantes en alimentation humaine et en alimentation animale, la filière céréales, oléagineux, protéagineux bio se développe. Afin d'assurer un développement cohérent de la filière et une juste rémunération des producteurs, il est nécessaire d'anticiper et de s'organiser pour produire, collecter, stocker et mettre aux normes ces productions bio et en conversion pour répondre aux besoins des marchés. Cette brochure propose des informations pour aider les producteurs (Ouest de la France) de la filière céréales, oléagineux, protéagineux bio à se poser les bonnes questions avant de se lancer, ainsi que la liste des opérateurs collecteurs-stockeurs avec leurs besoins prioritaires, et une liste des structures d'accompagnement. Ce document a été co-rédigé par les groupements d'agriculteurs bio : FRAB Bretagne, Bio Normandie, CAB Pays de la Loire ; les associations interprofessionnelles bio : IBB et Inter Bio Pays de la Loire ; les Chambres d'Agriculture de Bretagne, Normandie, Pays de la Loire ; et Coop de France Ouest.

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/publications/publications-des-pays-de-la-loire/detail-de-la-publication/actualites/filiere-cereales-oleagineux-proteagineux-bio-de-louest-poursuivre-le-developpement-et-sorganiser/>

**Mots clés** : OPERATEUR / ORGANISATION DE LA FILIERE / ANNUAIRE / COLLECTEUR / STOCKAGE / FILIERE / FILIERE CEREALES / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / GRANDE CULTURE / OLEAGINEUX / PROTEAGINEUX / OUEST FRANCE

2018, 4 p., éd. CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE / COOP DE FRANCE OUEST

réf. 254-041

## Lactel, plus que jamais dans le bio

CARANTINO Sabine

A l'occasion de la Journée mondiale du lait, le groupe Lactalis a rappelé son engagement dans le bio depuis 25 ans. Lactel bio compte 7 références et s'est enrichie d'une 8ème en juillet 2018 : Max Bio, un lait bio aromatisé au chocolat pour les enfants. Lactalis collecte aujourd'hui 170 millions de litres de lait bio. 500 éleveurs de Mayenne et de Bretagne qui livrent à Lactalis sont labellisés bio et 100 sont en cours de conversion.

**Mots clés** : INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE / MARCHÉ / FILIERE LAIT / PRODUIT BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ENTREPRISE / FRANCE

RLF - REVUE LAITIERE FRANÇAISE N° 783, 01/07/2018, 1 page (p. 11)

réf. 254-045

## Dossier : Introduire des produits bio en restauration collective ; Manger Bio Champagne-Ardenne : Une structure au service des cantines !

VIDIE Claire / RINGEISEN Christophe

Dans le Grand Est, le réseau bio a accompagné l'émergence de structures de producteurs bio qui se sont regroupés afin, entre autres, de livrer des produits bio auprès de la restauration hors domicile : Manger Bio Champagne-Ardenne, Paysan Bio Lorrain et Solibio en Alsace. Ces acteurs sont devenus incontournables dans la région pour répondre à la demande des cantines qui souhaitent augmenter leurs approvisionnements locaux en bio. La cuisine du Collège Europe, en Alsace, a réussi à atteindre plus de 50 % de bio sans surcoût. Mme Mai, la cheffe de cuisine, apporte son témoignage sur cette transition dans sa cantine. L'association de producteurs bio Manger Bio Champagne-Ardenne, qui assure la mise en œuvre opérationnelle de l'approvisionnement des collectivités s'adresse aussi, depuis 2017, à la restauration commerciale en leur proposant des produits bio locaux adaptés à leur activité. Cette plateforme est pour l'heure le seul regroupement de producteurs bio et locaux en Champagne-Ardenne.

<http://www.bioenlorraine.org/lettres-ab>

**Mots clés** : ORGANISATION DE L' AB / ORGANISATION DE LA FILIERE / PRODUIT LOCAL / RESTAURATION COLLECTIVE / CANTINE SCOLAIRE / FILIERE / GROUPE D'AGRICULTEURS / PRODUIT BIOLOGIQUE / COLLECTIVITE TERRITORIALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ASSOCIATION / TEMOIGNAGE / GRAND-EST / RESTAURATION HORS DOMICILE / RESTAURATION COMMERCIALE

LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N° 11, 01/10/2018, 4 pages (p. 6-9)

réf. 254-046



## La filière volailles bio cherche de nouveaux producteurs en Auvergne

CHATENET Sophie / COMTE Mélodie

Le marché de la volaille de chair bio connaît un essor important en Auvergne, qui est désormais le troisième bassin de production et regroupe plus de 10 % du cheptel national. En 2017, la filière auvergnate a produit plus de 1,2 million de poulets bio. Si la production a progressé de manière très importante ces dernières années, elle reste cependant insuffisante pour répondre à une demande exponentielle. Les acteurs du secteur cherchent donc de nouveaux producteurs de volailles bio. Bernard Devoucoux, représentant des éleveurs de poulets bio au SYVOFA (Syndicat des Volailles Fermières d'Auvergne), et président de la section bio du SYNALAF (syndicat national du Label Rouge), évoque les différentes contraintes dont il faut tenir compte pour multiplier les implantations, notamment la distance entre exploitation et abattoir. Après l'Allier, le Parc régional naturel du Livradois Forez semble propice à l'accueil de nouveaux producteurs. Dans le Puy-de-Dôme, à Lapeyrouse, Karine Lemonnier élève depuis 2011 des poulets bio. Elle présente, pour compléter cet article, son exploitation et son expérience dans cette production. Sa fille, Camille, s'installera bientôt elle aussi en volailles bio.

Mots clés : MARCHÉ / FILIERE AVICOLE / OFFRE ET DEMANDE / INSTALLATION AGRICOLE / POULET DE CHAIR / AUVERGNE / TEMOIGNAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE  
AUVERGNE AGRICOLE (L') N° 2781, 01/11/2018, 1 page (p. 12)  
réf. 254-049

## Farine et pain bio estampillés « Île-de-France »

THILLAYE Sophie

Eric Gobard et sa femme, céréaliers bio en Ile-de-France et installés sur 220 ha, approvisionnent les moulins Bourgeois en blé tendre. Cet approvisionnement présente la particularité de s'effectuer dans le cadre d'une filière régionale, rémunératrice et équitable. Créée il y a dix ans, l'appellation « Mangeons local en Ile-de-France bio » réunit quatre agriculteurs, trois coopératives, un moulin et des boulangeries franciliennes Patibio. L'équivalent de 820 000 baguettes sont produites sous cette appellation chaque année. Eric Gobard et sa femme produisent 375 tonnes de céréales par an : blé tendre, épeautre, sarrasin et seigle (un encart détaille plus précisément l'intégralité de leur assolement). La filière « Mangeons local en Ile-de-France bio » ne représente que 20 % de leurs volumes, mais elle est un débouché rémunérateur (entre 400 et 500 €/t pour le blé) qui est surtout en accord avec leurs principes. Eric Gobard et les moulins Bourgeois souhaitent développer une filière blé-pain équitable Nord-Nord au sein de leur département ; leur projet est plus amplement détaillé. L'article explique également pourquoi les céréales bio entraînent un surcoût de production pour le meunier, ainsi que l'historique et les problématiques des moulins Bourgeois.

Mots clés : PRODUIT EQUITABLE / TRANSFORMATEUR / COMMERCIALISATION / FILIERE CEREALES / PAIN / MARQUE / RELATION PRODUCTEUR ENTREPRISE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CERESALIER / RELATION NORD NORD / TEMOIGNAGE / GRANDE CULTURE / ILE-DE-FRANCE / FILIERE LOCALE  
REUSSIR GRANDES CULTURES N° 331, 01/01/2019, 2 pages (p. 22-23)

réf. 254-035



## Bretagne : Une gamme de légumes industrie bio

BARGAIN Véronique

Gelagri, une filiale de la coopérative Triskalia, a lancé une gamme de légumes surgelés bio cuits garantis d'origine française. Pour Régis Pennarun, directeur marketing de Gelagri, la demande pour ce type de produit explose. Quatre références sont proposées : carottes en rondelles, brocolis en fleurettes, petits pois, haricots (et la gamme devrait s'agrandir avec du chou-fleur, des épinards...). En 2018, 110 producteurs (principalement basés en Bretagne) ont cultivé 650 ha de légumes bio pour Gelagri, pour une production de 5000 tonnes. Pour favoriser le passage au bio des agriculteurs, les légumes sont payés 50 % de plus par rapport au conventionnel durant les deux années de transition.

Mots clés : FILIÈRE LÉGUMES / COOPERATIVE / TRANSFORMATION / AIDE A LA CONVERSION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ENTREPRISE / LEGUME DE PLEIN CHAMP / LEGUME SURGELE / BRETAGNE  
REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 389, 01/12/2018, 1 page (p. 25)

réf. 254-036

## Dossier : bio spécialisée et nouveaux défis concurrentiels : E-commerce alimentaire

BIO-LINEAIRES

La France est le deuxième marché en Europe de la vente alimentaire sur Internet. Quels sont les tendances et les défis concurrentiels de la bio en ligne ? Cet article présente un panorama des acteurs de la vente en ligne de denrées alimentaires, puis s'intéresse à la part du bio dans ce type de commerce. Avec 33 % de progression, Internet est devenu le 5ème circuit de la distribution bio après la grande surface, les magasins spécialisés, la vente directe et les artisans commerçants. Le grand gagnant est le drive, véritable moteur de développement de ce circuit. Les générations Y (- de 36 ans) achètent plus souvent en ligne, par soucis d'économie de temps, mais ils sont aussi à la recherche de lieux d'achats pour faire leurs courses le samedi. L'engagement des grandes enseignes historiques dans le e-commerce est, dans l'ensemble, encore timide. Les nouveaux magasins bio proposent, quant à eux, de plus en plus la livraison à domicile. Le leader des acteurs de la vente bio en ligne est Greenweez, né en 2008, avec une offre alimentaire de 30 000 références et 900 marques. Autres tendances, les boutiques en ligne spécialisées dans la vente de produits vegan, de vrac, de zéro-allergène - zéro-additif, ou encore les E-boutiques d'aliments pour chien et chat.

Mots clés : CONSOMMATION ALIMENTAIRE / DISTRIBUTION / MAGASIN BIO / VENTE EN LIGNE / MARCHÉ / FILIERE / FRANCE / COMMERCE ELECTRONIQUE / PRODUIT BIOLOGIQUE / GRANDE SURFACE / INTERNET  
BIO LINEAIRES N° 79, 01/09/2018, 3 pages (p. 49-53)

réf. 254-058



**L'évolution de la distribution : vos réactions**

BIO-LINEAIRES

Des acteurs historiques de la bio, fabricants, producteurs, distributeurs, s'expriment sur l'arrivée de la GMS dans la distribution bio, ses conséquences et les perspectives de la bio dans ce contexte : - Cédric Cadoret, directeur de la Coopérative Chlorophylle, à Nantes (7 magasins) ; - Marie Michel, codirectrice et accompagnatrice du GRAP SCIC SA (Groupement Régional Alimentaire de Proximité) à Lyon ; - Christian Ehrhart, maraîcher et gérant du magasin Nature & Culture à Oberschaeffolsheim (67) ; - Daniel Zerr, président d'Europ Labo.

Mots clés : PRODUIT LOCAL / CONCURRENCE / RESEAU / DISTRIBUTION / GRANDE SURFACE / MAGASIN BIO / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / ENTREPRISE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FRANCE  
BIO LINEAIRES N° 79, 01/09/2018, 1 page (p. 55)

réf. 254-059

**Alimentation numérique et connectée : la bio compatible avec la foodtech ?**

BIO-LINEAIRES

Que penser de la Foodtech, tendance qui allie digital, nouvelles technologies et alimentation ? Aujourd'hui, ce seraient 400 start-ups en France qui relèveraient de la Foodtech, s'appuyant sur des comportements alimentaires ou RSE émergents et peu pris en compte par les entreprises classiques : livraison de repas à domicile, nouveaux produits ou ingrédients (alternatives végétales, produits à base d'insectes, algues...), gestion amont-aval des commerces alimentaires ou restaurants, conseils personnalisés (voire le succès de l'application Yuka), lutte anti-gaspillage alimentaire, mise en relation (par exemple, application d'aide au recrutement dans l'hôtellerie restauration). Si certains services et offres vont dans le bon sens, la bio se reconnaît-elle dans toutes ces pratiques qui se développent actuellement ?

Mots clés : COMMERCIALISATION / ALIMENTATION HUMAINE / COMPORTEMENT DU CONSOMMATEUR / DISTRIBUTION / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / TECHNOLOGIE / INNOVATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PERSPECTIVE / SOCIETE / FRANCE / ENTREPRISE

BIO LINEAIRES N° 79, 01/09/2018, 1 page (p. 57)

réf. 254-060

**Activité en MSB**

BIO-LINEAIRES

L'article présente l'évolution du chiffre d'affaires des magasins spécialisés bio (MSB) de 2017 par rapport à 2016 et de 2018 par rapport à 2017, mois par mois, ainsi que l'évolution de la surface de vente due aux ouvertures.

Mots clés : MAGASIN SPECIALISE / SURFACE DE VENTE / FILIERE / ECONOMIE / FRANCE / CHIFFRE D'AFFAIRES / MAGASIN BIO / DISTRIBUTION  
BIO LINEAIRES N° 79, 01/09/2018, 1 page (p. 65)

réf. 254-062

**L'alimentaire bio à fin juin 2018**

BIO-LINEAIRES

Fin juin 2018, la distribution de produits bio en hypermarchés, supermarchés, Enseignes à Dominante Marques Propres (EDMP), drives et supérettes a connu une croissance de 22,4 %. Un tableau présente, pour l'ensemble des produits bio (épicerie salée, sucrée, crèmerie, frais non laitier, surgelés-glaces, liquides), l'évolution du chiffre d'affaires et de la part de marché, du cumul courant et du cumul annuel mobile fin juin 2018.

Mots clés : EPICERIE / CONSOMMATION ALIMENTAIRE / DISTRIBUTION / GRANDE SURFACE / MARCHÉ / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / PRODUIT FRAIS / ECONOMIE / FRANCE / CHIFFRE D'AFFAIRES / COMMERCE ELECTRONIQUE

BIO LINEAIRES N° 79, 01/09/2018, 1 page (p. 67)

réf. 254-063

**Premier semestre en GMS : + 23,5 % en valeur pour le bio PGC FLS**

BIO-LINEAIRES

Au premier semestre 2018, les PGC FLS bio (Produits de Grande Consommation - Frais Libre-Service) ont connu une augmentation en valeur, portés par un développement de l'offre. Sur une carte de France, sont renseignées les zones où le chiffre d'affaires du bio est le plus important par rapport au chiffre d'affaires régional, ainsi que le cumul des surfaces des magasins bio par département.

Mots clés : LIBRE SERVICE / CONSOMMATION ALIMENTAIRE / GRANDE SURFACE / FILIERE / MAGASIN BIO / PRODUIT FRAIS / ECONOMIE / FRANCE / CHIFFRE D'AFFAIRES / DISTRIBUTION

BIO LINEAIRES N° 79, 01/09/2018, 2 pages (p. 69-71)

réf. 254-064



## Viandes bio en 2017 : une filière qui continue de progresser...

BIO-LINEAIRES

Les volumes de viande bio en 2017 ont augmenté de 10 % par rapport à 2016 (bovins, ovins, veaux, porcins). Les premiers distributeurs de viande bio sont les magasins de grande distribution, suivis des magasins spécialisés, qui ont progressé de 12 % en 2017. La vente directe a connu 10 % de progression. Détails donnés dans l'article : évolution des volumes abattus depuis 2012 tous circuits confondus, répartition du tonnage en fonction des circuits de distribution en 2017.

Mots clés : PART DE MARCHÉ / VENTE DIRECTE / CIRCUIT DE DISTRIBUTION / GRANDE SURFACE / MAGASIN SPECIALISE / BOUCHERIE / MARCHÉ / FILIERE VIANDE / ECONOMIE / STATISTIQUES / DISTRIBUTION / VIANDE BOVINE / VIANDE OVINE / VIANDE PORCINE / FRANCE  
BIO LINEAIRES N° 79, 01/09/2018, 1 page (p. 73)

réf. 254-065

## Complément alimentaire : un marché en hausse de + 5,8 % en 2017...

BIO-LINEAIRES

En 2017, le marché des compléments alimentaires français a connu une croissance de 5,8 %, supérieure à 2016 (5,3 %), et représente dorénavant 1,8 milliard d'euros de chiffre d'affaires. Le secteur "promesse santé", en particulier, se développe. Détails donnés par l'article : répartition par circuits de distribution des chiffres d'affaires générés par les compléments alimentaires en 2016-2017 ; répartition de la distribution par circuits ; progression de certaines tendances ; principaux chiffres.

Mots clés : CIRCUIT DE DISTRIBUTION / MAGASIN SPECIALISE / MARCHÉ / FILIERE / COMPLEMENT ALIMENTAIRE / SANTE / FRANCE / CHIFFRE D'AFFAIRES / DISTRIBUTION  
BIO LINEAIRES N° 79, 01/09/2018, 1 page (p. 75)

réf. 254-066

## La consommation française de pommes : État des lieux d'une vulnérabilité multifactorielle

HUTIN Christian

Les achats de pommes connaissent une érosion depuis plusieurs années. Cet article explicite les variations en volume et en valeur des achats de pommes entre 2005 et 2018. Il détaille l'évolution de l'assortiment variétal (Golden et Gala restent les deux poids lourds de l'offre) et la place des achats de pommes dans les circuits de vente. Les pratiques d'achat par catégories socio-professionnelles sont également décrites. Une partie de cet article est réservée au segment bio. Ce dernier est en forte croissance et représente 7 % des achats (volume trois fois plus important qu'en 2005) et 10 % de leur valeur. Actuellement, 17 % des ménages achètent au moins occasionnellement des pommes bio avec, en moyenne, cinq achats par an pour une quantité de 1,20 kg par achat. Deux-tiers de ces achats sont réalisés dans les circuits spécialisés même si la part effectuée dans les GMS augmente. Le prix moyen des pommes bio est de 3 €/kg contre 2,04 €/kg pour l'ensemble des pommes, soit une différence de 50 %. Pour se développer, la filière doit augmenter à la fois son niveau de production et sa productivité afin de diminuer ses coûts et de dépasser une simple stratégie de niche.

Mots clés : CHIFFRE / COMMERCIALISATION / FILIERE FRUITS / CONSOMMATION / MARCHÉ / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / COÛT / ARBORICULTURE / POMME / VARIETE / FRANCE  
INFOS CTIFL N° 347, 01/12/2018, 6 pages (p. 10-15)

réf. 254-090



## Les Trophées de l'Excellence Bio : Le livre des 10 ans : L'innovation au coeur de l'agriculture biologique

COLLOT Céline

L'Agence BIO et le Crédit Agricole lançaient, il y a 10 ans, les Trophées de l'Excellence Bio. Cet ouvrage revient sur une décennie d'idées et d'initiatives remarquables à travers les portraits des vingt porteurs de projets, producteurs, transformateurs et distributeurs récompensés au fil des éditions de ce concours, professionnels exigeants, passionnés et souvent visionnaires dans leur approche de l'agriculture biologique. Leur parcours, leurs réussites, leurs difficultés parfois sont présentés, et l'innovation (technique, sociale, économique ou commerciale) qui leur a permis d'emporter la conviction du jury des Trophées est remise en perspective. Le livre raconte aussi « l'après-Trophées », la façon dont les lauréats ont évolué depuis et comment ils contribuent, à leur échelle, à bâtir un autre modèle agricole et alimentaire pour demain.

<https://www.agencebio.org/2019/02/20/trophees-de-lexcellence-bio-decouvrez-le-livre-linnovation-au-coeur-de-lagriculture-biologique/>

Mots clés : PORTRAIT / EMPLOI / RESTAURATION COLLECTIVE / TRANSFORMATION / FILIERE / CONCOURS / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TRAVAIL EN AGRICULTURE / TEMOIGNAGE / FRANCE / INNOVATION / DEVELOPPEMENT RURAL

2019, 84 p., éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique) / CREDIT AGRICOLE

réf. 254-079

## Fournir la restauration collective en viande bio : repères et recommandations

RUELLO Magali

Cet article fait le point sur l'introduction de la viande bio en restauration collective : chiffres clés, type de produits plébiscités, grammage et fréquence recommandés, maîtrise des surcoûts, veille sur les marchés publics, conditions sanitaires et traçabilité, planification et respect de l'équilibre carcasse, type d'organisation pour que les éleveurs puissent répondre au mieux à ce marché.

<https://www.produire-bio.fr/archives-lettres-filieres/>

Mots clés : APPROVISIONNEMENT LOCAL / RESTAURATION COLLECTIVE / MARCHÉ / FILIERE VIANDE / CONSOMMATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ORGANISATION / FRANCE / ARIEGE / HAUTE GARONNE / COLLECTIF / MARCHÉ PUBLIC  
LETTRE FILIERES FNAB - VIANDE N° 7, 01/07/2018, 3 pages (p. 1-3)

réf. 254-118



## Dossier de presse Agence BIO : Baromètre de consommation et de perception des produits biologiques en France : Agence BIO/Spirit Insight - Février 2019

AGENCE BIO

D'après le nouveau Baromètre Agence BIO / Spirit Insight de février 2019, 57 % des Français déclarent avoir modifié leurs comportements alimentaires et culinaires en 2018. Ces modifications renvoient à des éléments divers : plus grande attention portée à la provenance des produits, à la façon dont ils sont produits, goût du fait maison, envie de manger des produits sains... Les produits bio apparaissent comme un bon moyen de conjuguer exigence individuelle de mieux-être et dimension collective de sauvegarde de la planète. Un des faits marquants de cette tendance est que, d'une part, la progression de la proportion des « nouveaux consommateurs » est en forte hausse et que, d'autre part, ceux-ci sont sur-représentés par les jeunes de 18-24 ans (27 %). Les choix opérés par les plus jeunes en matière de consommation alimentaire préfigurent l'avenir et sont, à ce titre, source d'enseignements. La génération Z est sensible au bien-être animal et aux dimensions éthiques et sociales. Une nouvelle génération bio est réellement en train d'émerger. Ce dossier de presse communique l'ensemble des données sur la consommation bio en France issues de l'enquête réalisée auprès des consommateurs en novembre-décembre 2018. Au sommaire : - Le bio et les jeunes générations ; - Le bio et la pédagogie : une nécessité ; - Les indicateurs de consommation confirment l'attraction vers le bio ; - Le bio, plus qu'une mode, un état d'esprit.

<https://www.agencebio.org/vos-outils/les-chiffres-cles/>

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / ACHAT / CONSOMMATION ALIMENTAIRE / ATTENTE DU CONSOMMATEUR / COMPORTEMENT DU CONSOMMATEUR / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / PRIX / RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DE L'ENTREPRISE (RSE) / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / BAROMETRE / ETUDE / BIEN-ÊTRE ANIMAL / FRANCE / SOCIÉTÉ / ÉTHIQUE / JEUNE ADULTE

2019, 28 p., éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

réf. 254-117

## Sanders Bretagne : Une première usine d'aliments bio

MOURAUD Ermeline

En juin 2018, Sanders inaugurerait sa première unité de production d'aliments du bétail biologiques en Bretagne, près de Guingamp. Ceci s'intègre dans la stratégie du groupe de développer sa filière biologique, portée par la marque Alinat, créée en 2010. Si la conversion de cette unité de production a demandé quelques travaux, il a été surtout nécessaire de revoir les circuits d'approvisionnement. Le but est notamment de limiter les importations, surtout pour les céréales et les oléoprotéagineux. Cette unité produit actuellement 250 tonnes par semaine, soit 13 000 tonnes à l'année. A pleine production, elle pourra atteindre 120 000 tonnes d'aliments produits, destinés aux ruminants, porcs et volailles. Aujourd'hui, 90 % de la production est pour les poules pondeuses et cette usine fournit les 100 éleveurs Alinat de la région Grand Ouest.

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / FABRICANT D'ALIMENTS DU BETAIL / APPROVISIONNEMENT / FILIERE / USINE / ENTREPRISE / FOURNISSEUR / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / MARQUE / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / PORCIN / VOLAILLE / POULE / RUMINANT / BRETAGNE / GRAND OUEST

REVUE DE L'ALIMENTATION ANIMALE (LA) N° 719, 01/09/2018, 3 pages (p. 32-34)

réf. 254-122



## SANTÉ

### Les vertus insoupçonnées des algues

JUHASZ Sarah / BARDOULAT Maria / HAMPIKIAN-LE NIN Sylvie / ET AL.

Ce dossier, consacré aux algues et à leur utilisation par l'homme (alimentation, santé, agriculture...), présente une grande sélection de variétés d'algues présentes sur les côtes françaises et en Europe. Naturopathes, pharmaciens, journalistes spécialisés, passionnés de produits naturels partagent leurs connaissances de ces plantes de la mer aux nombreuses vertus : - Une consommation millénaire ; - Nos nouvelles alliées santé ; - Un ingrédient phare des cosmétiques ; - Microalgues, maxi potentiels ; - Lithothamne : l'engrais bio des débuts ; - Récolte des algues : mode d'emploi ; - Les cuisiner, c'est les adopter !

Mots clés : ALGUE MARINE / LITHOTHAMNE / CUISINE / MICROALGUE / PHYTOPLANCTON / PROTEINE VEGETALE / SELS MINERAUX / SPIRULINE / CONSOMMATION ALIMENTAIRE / ALIMENTATION HUMAINE / DIETETIQUE / VALEUR NUTRITIONNELLE / FRANCE / PRODUIT DE LA MER / COSMETIQUE / OCEAN / COMPLEMENT ALIMENTAIRE / MONDE / ALGUE / LEGUME MARIN / VITAMINE / NUTRITION ANIMALE / SANTE / BRETAGNE

BIOCONTACT N° 296, 01/12/2018, 22 pages (p. 32-76)

réf. 254-044

## STATISTIQUES

### Interbio Occitanie : L'Observatoire régional de l'agriculture bio en Occitanie

INTERBIO OCCITANIE

Interbio Occitanie publie la première édition de l'Observatoire de l'agriculture biologique de la région Occitanie. Cet outil donne les chiffres-clés de l'agriculture bio pour l'année 2017 : nombre d'exploitations, productions, localisation des surfaces, filières, données par département, secteur aval.

[https://www.sud-et-bio.com/sites/default/files/uploaded\\_files/untitled%20folder/CC2017\\_Occitanie\\_VF.pdf](https://www.sud-et-bio.com/sites/default/files/uploaded_files/untitled%20folder/CC2017_Occitanie_VF.pdf)

Mots clés : DISTRIBUTION / TRANSFORMATION / FILIERE / EXPLOITATION AGRICOLE / PRODUCTION / SURFACE AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONVERSION / OCCITANIE / OBSERVATOIRE REGIONAL / CHIFFRE / STATISTIQUES

2018, 10 p., éd. INTERBIO OCCITANIE

réf. 254-056

### The World of Organic Agriculture : Statistics & Emerging Trends 2019

*Le monde de l'agriculture biologique : Statistiques et tendances émergentes 2019 (Anglais)*

WILLER Helga / LERNOUD Julia

En 2017, l'agriculture biologique est pratiquée dans 181 pays. 69,8 millions d'hectares de terres agricoles sont gérés de manière biologique par environ 2,9 millions d'agriculteurs. Selon Ecovia Intelligence, les ventes mondiales d'aliments et de boissons bio ont atteint 90 milliards d'euros en 2017. Cette 20ème édition de The World of Organic Agriculture réactualise les données statistiques mondiales sur l'AB et offre une synthèse complète du développement de l'agriculture biologique dans le monde, en présentant des données chiffrées par grandes aires géographiques : Afrique, Asie, Europe, Méditerranée, Amérique latine et Caraïbes, Amérique du Nord et Océanie. Des statistiques détaillées sur les productions agricoles biologiques sont présentées : surfaces, nombre d'exploitations, d'opérateurs, productions... Ce livre contient également des informations sur le marché mondial des aliments bio, sur les normes, les réglementations, les politiques, ainsi que sur les tendances actuelles et émergentes liées à la production et à la consommation d'aliments biologiques.

<https://shop.fibl.org/chfr/2020-organic-world-2019.html>

Mots clés : CHIFFRE / DEVELOPPEMENT DE L'AB / ORGANISATION DE L' AB / EMPLOI / POLITIQUE AGRICOLE / REGLEMENTATION / MARCHÉ / FILIERE / CONSOMMATION / PRODUCTION / SURFACE AGRICOLE / NORME / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / INDICATEUR / STATISTIQUES / MONDE / AFRIQUE / CARAÏBE / AMERIQUE DU NORD / AMERIQUE DU SUD / ASIE / EUROPE / OCEANIE

2019, 354 p., éd. FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique) / IFOAM - ORGANICS INTERNATIONAL

réf. 254-094



## ÉCOLOGIE ET RURALITÉ

### AGRICULTURE DURABLE

#### Le collectif pour changer ses pratiques et avancer dans une agriculture durable !

BLONDEL Lore / CROVA Laure / PIAU Juliette / ET AL.

Le collectif est la marque de fabrique des réseaux CIVAM et ADMM. Il regroupe des agriculteurs sur un territoire donné pour répondre à des questions d'ordres technique, organisationnel, économique... Ces groupes sont à géométrie variable et peuvent être formalisés ou non. Cet article permet de répondre aux questions suivantes : quels sont ces collectifs ? Qu'est-ce qui s'y joue ? Quels enjeux ont motivé leur existence ? Comment permettent-ils aux agriculteurs d'évoluer dans leurs pratiques ? Quatre encarts complètent l'article via le témoignage d'agriculteurs impliqués dans des démarches collectives, aux objectifs et fonctionnements variés. Un autre présente le témoignage d'un animateur CIVAM sur les multiples facettes de son métier (une description plus détaillée du réseau CIVAM est également disponible en fin d'article).

<http://agriculture-moyenne-montagne.org/rubrique25.html>

Mots clés : ACCOMPAGNEMENT / ENJEU / ELEVAGE / COLLECTIF / AGRICULTURE DURABLE / SOCIOLOGIE / TEMOIGNAGE / FRANCE / GROUPE D'AGRICULTEURS / ANIMATION / CHANGEMENT

LE BULLETIN DE L'AGRICULTURE DURABLE DE MOYENNE MONTAGNE N° 7, 01/01/2019, 4 pages (p. 6-9)

réf. 254-101

### AGRICULTURE-ENVIRONNEMENT

#### Puisqu'il le faudra bien, parviendra-t-on à faire avec les loups ?

LARRERE Raphaël

Raphaël Larrère (ancien directeur de recherche à l'INRA et président du conseil scientifique du parc national du Mercantour de 2006 à 2016) apporte sa contribution sur la question du loup. Il explique en quoi le loup est un animal de discorde : comme sa présence est invisible et que son comportement est imprévisible, il alimente considérablement les rumeurs. Après avoir été évincé au XIXème siècle, lorsque la population rurale était au plus dense et que la superficie des forêts était au plus faible, il est de retour sur nos territoires. La déprise agricole combinée à l'introduction d'ongulés sauvages offrent à cet animal une niche écologique toute prête. Selon Raphaël Larrère, quoi que l'on fasse, les loups resteront ou reviendront, il faut donc faire avec : depuis 25 ans, les agriculteurs du Mercantour y sont confrontés et, en dépit des discours alarmistes, aucune unité pastorale n'a été abandonnée au cœur du parc. Toutefois, la cohabitation ne sera jamais harmonieuse puisque les loups continueront à tuer des brebis. L'hostilité des éleveurs est sans doute moins due à des raisons économiques qu'à la manière dont la menace de prédation leur rend la vie difficile en période estivale. Raphaël Larrère invite ensuite le lecteur à une expérience de pensée : si le loup pouvait être chassé, quels seraient les impacts sur le monde agricole ? Il livre des propositions (mesures, pistes de recherche, dispositifs) pour mettre en place une cohabitation qu'il qualifie de « réaliste ».

<http://revue-sesame-inra.fr/>

Mots clés : LOUP / ELEVAGE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / PASTORALISME / ANALYSE / PROPOSITION / CONTROVERSE / FRANCE / PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR / SOCIETE / RELATION HOMME NATURE

SÉSAME N° 4, 01/11/2018, 3 pages (p. 50-52)

réf. 254-023



## Etude du potentiel de développement de l'agriculture biologique : Contrat territorial de l'Alagnon

FRAB AUVERGNE-RHÔNE-ALPES / BIO 15 /  
HAUTE-LOIRE BIO / ET AL.

Le contrat territorial de l'Alagnon associe un grand nombre de partenaires. Son but est d'améliorer et de préserver la qualité de l'eau, ainsi que le fonctionnement des milieux aquatiques à l'échelle du bassin versant de l'Alagnon (78 communes réparties sur le Cantal, la Haute-Loire et le Puy-de-Dôme). Il a été signé en 2017 pour une durée de cinq ans. L'objectif du volet agricole est de développer des pratiques durables au sein des exploitations. L'agriculture biologique a été un levier identifié pour l'atteindre. C'est dans ce contexte que la FRAB AURA, Bio 15, Haute-Loire Bio et Bio 63 ont étudié les éléments favorables et les freins au développement de l'agriculture biologique afin de mettre en place un plan d'action pour lever ces derniers. Ce diagnostic a été établi à l'aide d'une grille d'analyse des territoires élaborée par la FNAB et a mobilisé de nombreuses informations : 41 diagnostics agricoles, 42 questionnaires, 50 enquêtes. Ce document en présente les principaux résultats : le potentiel de production biologique du territoire, son potentiel de débouchés biologiques, son contexte politique (collectivités et acteurs locaux) et réglementaire. Après avoir effectué un bilan, les pistes d'actions identifiées sont présentées, ainsi que les limites de l'étude.

Mots clés : CHIFFRE / ETUDE / POLITIQUE AGRICOLE / PRESERVATION DE L'ENVIRONNEMENT / DEVELOPPEMENT DE L'AB / REGLEMENTATION / TERRITOIRE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONVERSION / COÛT / DEBOUCHE / DIAGNOSTIC / ENQUETE / FREIN / LEVIER / CANTAL / HAUTE LOIRE / PUY DE DOME / PROTECTION DE L'EAU / BASSIN VERSANT  
2018, 61 p., éd. FRAB AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

réf. 254-091

## Etude du potentiel de développement de l'agriculture biologique : Contrat territorial sources de la Dordogne – Sancy - Artense

BIO 63

Le contrat territorial sources de la Dordogne – Sancy – Artense associe un grand nombre de partenaires afin d'améliorer et de préserver la qualité de l'eau, ainsi que le fonctionnement des milieux aquatiques. Il a été signé en 2017 pour une durée de cinq ans. L'objectif du volet agricole est de développer des pratiques durables au sein des exploitations. Ces pratiques peuvent être pérennisées par la conversion des exploitations à l'agriculture biologique. C'est dans ce contexte que Bio 63 (association dont l'objectif est de développer une agriculture biologique cohérente à l'échelle du Puy-de-Dôme) a étudié les éléments favorables et les freins de développement de l'AB sur ce territoire. L'objectif final étant de mettre en place un plan d'actions pour lever les éventuels freins. Ce diagnostic a été établi à partir d'une grille d'analyse des territoires élaborée par la FNAB. Il a également mobilisé de nombreuses informations recueillies par différentes structures (28 diagnostics agricoles, 57 questionnaires, 50 enquêtes). Ce document présente un état des lieux du potentiel de production bio et des débouchés biologiques existant sur ce territoire. Le contexte politique et réglementaire est également analysé. Après avoir effectué un bilan des atouts et des contraintes, les pistes d'actions identifiées sont détaillées, ainsi que les limites de l'étude.

Mots clés : BASSIN VERSANT / CHIFFRE / DEVELOPPEMENT DE L'AB / PRESERVATION DE L'ENVIRONNEMENT / POLITIQUE AGRICOLE / REGLEMENTATION / TERRITOIRE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / PROTECTION DE L'EAU / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONVERSION / COÛT / DEBOUCHE / DIAGNOSTIC / ETUDE / FREIN / LEVIER / ENQUETE / CANTAL / PUY DE DOME  
2018, 57 p., éd. BIO 63

réf. 254-092



## Un autre regard sur vos prairies permanentes : (Re)connaître et valoriser leur biodiversité

REBOUL Margaux / DELHON Michel /  
BOULIER Philippe / ET AL.

Le projet CasDar « Un autre regard sur les prairies permanentes à forte biodiversité de Haute-Saône » (2014-2018) a rassemblé divers partenaires afin d'effectuer une étude naturaliste et agronomique des prairies permanentes de Haute-Saône. Un échantillon de 32 prairies permanentes et de 5 prairies temporaires a été constitué pour évaluer leur productivité, leur dynamique de végétation et leur valeur alimentaire (caractéristiques agronomiques), la qualité de leur écosystème et leur diversité floristique (caractéristiques environnementales). Ce guide présente les typologies de prairies : les premières pages expliquent comment utiliser ce guide avant de présenter un arbre de décisions permettant de déterminer son type de prairie. Les caractéristiques des huit types de prairies possibles sont ensuite détaillées sous forme de fiches signalétiques. Un glossaire des plantes caractéristiques est disponible en fin de document, ainsi que des informations sur quelques plantes bio-indicatrices.

[https://bourgognefranche-comte.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user\\_upload/Bourgogne-Franche-Comte/507\\_Fichiers-communs/Images/Guide\\_Prairies\\_Permanentes\\_Haute-Saone.pdf](https://bourgognefranche-comte.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Bourgogne-Franche-Comte/507_Fichiers-communs/Images/Guide_Prairies_Permanentes_Haute-Saone.pdf)

**Mots clés** : DIVERSITE / BIODIVERSITE FLORISTIQUE / PRATIQUE AGRICOLE / ELEVAGE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / ECOSYSTEME / FLORE / PRODUCTIVITE / CONSEIL / ETUDE / VALEUR ALIMENTAIRE / PRAIRIE PERMANENTE / PRAIRIE TEMPORAIRE / HAUTE SAONE

2018, 46 p., éd. CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE DE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

réf. 254-095

## DÉVELOPPEMENT RURAL

### Du grain au pain : Des outils efficaces pour le tri

KACHKOUCH SOUSSI Claire

Morvan Le Coz et Pascal Faes sont tous deux paysans-boulangers bio dans les Côtes d'Armor. Leurs pratiques respectives, du champ à la transformation des grains, sont comparées. Ces deux fermes sont constituées de 20 ha. Les agriculteurs y cultivent du blé, du petit et du grand épeautre, du seigle et du sarrasin. Au champ, Pascal Faes se différencie de Morvan Le Coz par l'arrangement qu'il a trouvé avec un éleveur voisin pour effectuer des échanges agricoles (fumier, foin...). Il fait également appel à un entrepreneur pour effectuer sa moisson. Ces deux agriculteurs passent la totalité de leurs céréales dans un prénettoyeur afin d'éliminer les déchets légers. Morvan Le Coz trie chaque semaine le grain dont il va avoir besoin grâce à un trieur-alvéolaire qu'il a construit lui-même avec l'Atelier Paysan. Pascal Faes utilise le nettoyeur-séparateur de sa Cuma et a construit une brosse à blé avec l'Atelier Paysan afin de favoriser le retrait des poussières et des mycotoxines. Ils se sont tous deux équipés d'un moulin type Aстриé en meule de pierre en granit, d'un four en briques réfractaires et panifient à la main dans un pétrin en hêtre. Pascal Faes effectue quatre journées de panification par semaine avec, chaque jour, une fournée de 80 kg. Morvan Le Coz fait deux fournées de 95 kg par jour dans son four et ce, deux jours par semaine.

**Mots clés** : DONNEE TECHNIQUE / ECHANGE AGRICOLE / TRI / TRANSFORMATION A LA FERME / PAYSAN BOULANGER / FARINE / PANIFICATION / AUTOCONSTRUCTION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / EQUIPEMENT AGRICOLE / TEMOIGNAGE / GRANDE CULTURE / COTES D'ARMOR  
BIOFIL N° 121, 01/01/2019, 2 pages (p. 70-71)

réf. 254-013



## Portrait : Rencontre avec Daniel Starck : Paysan-boulangier à Seebach (67)

FONTENY Camille

Daniel Starck a repris la ferme familiale en 1996, après un début de parcours professionnel dans un tout autre secteur, et l'a passée en bio deux ans plus tard. Sur 25 ha, il produit des céréales panifiables (blé, épeautre, seigle, petit épeautre...) et, pour alterner, des mélanges comme avoine/pois/féverole ou des prairies temporaires. Dans cet entretien, il retrace l'historique de la ferme, décrit ses particularités, notamment la quête d'autonomie, la culture de variétés anciennes, mais aussi les relations humaines et la coopération entre agriculteurs. Daniel transforme ses céréales en farine sur un moulin à meule de pierre et fabrique son pain qu'il commercialise dans son magasin à la ferme et en circuits courts. En 2008, il a créé, avec 3 autres associés, la SCOP "La Ferme aux Sept Grains", qui regroupe les activités du fournil et du magasin. Elle compte aujourd'hui 12 employés, dont 5 associés, pour près de 10 ETP. Daniel livre aussi, dans cet entretien, sa vision de l'avenir de la bio, du point de vue commercial et du point de vue agronomique.

<http://www.bioenlorraine.org/lettres-ab>

Mots clés : INTERVIEW / SCOP / TRAJECTOIRE / CIRCUIT COURT / TRANSFORMATION A LA FERME / PAYSAN BOULANGER / DEVELOPPEMENT RURAL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CEREALE / BAS RHIN / TMOIGNAGE / GRANDE CULTURE

LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N° 12, 01/11/2018, 2 pages (p. 10-11)

réf. 254-042

## Construire ses propres machines agricoles

HIRSCHI Christian

Les frais de mécanisation occupent la tête de classement dans les charges des exploitations agricoles, et les fermes bio n'y font pas exception. Si la mutualisation des machines et des outils reste une solution intéressante pour l'agriculteur pour réduire son investissement, l'autoconstruction peut constituer une alternative encore plus satisfaisante. En plus de l'aspect économique, concevoir et construire ses machines permet de développer des solutions spécifiques simples, sans équipement hi-tech, et adaptées aux travaux dans des petites structures. En agriculture biologique, l'autoconstruction de machines agricoles bénéficie d'une certaine tradition car les pionniers du bio ont parfois dû développer leur propre mécanisation. Le plaisir et la satisfaction à utiliser une machine que l'on a soi-même réalisée et qui fonctionne font aussi partie des atouts de cette démarche qui contribue à faire évoluer la mécanisation grâce aux échanges entre agriculteurs. L'auteur s'intéresse ensuite aux activités de l'Atelier Paysan, coopérative très active en France dans l'autoconstruction. Depuis 2009, la coopérative l'Atelier Paysan s'est donnée pour but d'accompagner les agriculteurs dans la conception et la fabrication de machines et de bâtiments adaptés à une agroécologie paysanne. Cette dernière vise à se réapproprier les savoirs paysans pour que les agriculteurs gagnent en autonomie. Les plans des machines développées sont considérés comme des biens communs que chacun doit pouvoir utiliser, diffuser, et modifier à sa guise. Des tournées de recensement d'innovations paysannes sont régulièrement organisées pour collecter les trouvailles dignes d'être partagées. Des formations sont proposées en fonction des demandes des agriculteurs. En Suisse, la question de la souveraineté alimentaire a été beaucoup discutée, mais celle de la souveraineté technologique, moins. Des formateurs de l'Atelier Paysan ont été invités comme intervenants dans un cours sur la transformation de tunnels maraîchers fixes en installations mobiles.

Mots clés : DIFFUSION DES TECHNIQUES / DEVELOPPEMENT RURAL / AUTOCONSTRUCTION / INNOVATION / AUTONOMIE DE L'EXPLOITATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MATERIEL AGRICOLE / BATIMENT D'EXPLOITATION / FRANCE / SUISSE / SAVOIR-FAIRE  
BIOACTUALITES N° 10/18, 01/12/2018, 4 pages (p. 6-9)

réf. 254-043



## Côte d'Or : Paroles de jeune : Matthieu Besançon

GENEST Aurélien

Matthieu Besançon s'est installé, à Saulx-le-Duc (21), en poules pondeuses bio, en 2012. Un atelier de 1 850 m<sup>2</sup> accueille 9 000 poules en une année. Matthieu vend 2,5 millions d'œufs par an. 6 ans après son installation, il tire un bilan très positif de son activité. Pour soigner ses animaux, il utilise en préventif des produits à base de plantes. Pour l'alimentation, il se fournit auprès d'une usine bio. Il cultive 26 ha (luzerne, pois et blé en conversion bio) et enrichit son sol avec les fientes issues de son élevage. Matthieu ne manque pas d'idées de projets, et il se donne du temps pour les réaliser.

Mots clés : TRAJECTOIRE / DEVELOPPEMENT RURAL / INSTALLATION AGRICOLE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / POULE / OEUF / COTE D'OR / TEMOIGNAGE / AVICULTURE AUVERGNE AGRICOLE (L) N° 2781, 01/11/2018, 1 page (p. 13)  
réf. 254-050

## Cyrille Chevallier – Arboriculture – Puy de Dôme

VANEECKHOUTTE Tom

Cyrille Chevallier et Amélie Armand, porteurs chacun d'un projet d'installation en arboriculture bio, sont les deux premiers à bénéficier d'un espace test, dans le Puy-de-Dôme, pour s'essayer au métier d'arboriculteur bio. Issu d'un partenariat réunissant Terre de Liens (qui a acquis les terres en 2015), le CELAVAR (Comité d'Etude et de Liaison des Associations à Vocation Agricole et Rurale), la communauté de communes Mond'Arverne et la Fédération régionale de l'agriculture biologique Auvergne-Rhône-Alpes, le verger test « Les Cheires » a vu le jour en 2016. Dans cet interview, Cyrille présente le verger, composé de 6 hectares, et explique ses projets. Il est en effet en train de s'installer sur la ferme familiale en arboriculture et en petits fruits, et l'espace test lui permet de se rendre compte de la charge de travail que représente un verger. Cela lui permet aussi de caler ses calendriers de cueillette, pour mieux s'organiser dans son projet futur.

<https://www.produire-bio.fr/archives-lettres-filieres/>  
Mots clés : INTERVIEW / DEVELOPPEMENT RURAL / ESPACE TEST / INSTALLATION AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ARBORICULTURE / PUY DE DOME / TEMOIGNAGE  
LETTRE FILIERES FNAB - ARBORICULTURE N° 11, 01/07/2018, 3 pages (p. 1-3)

réf. 254-069

## Magasins de producteurs : analyse des clés de réussite

LETTRE FILIÈRES FNAB - ARBORICULTURE

En France, environ 67 000 paysans commercialisent tout ou partie de leur production en circuits courts et près de 10 % d'entre eux ont fait le choix de créer des magasins de producteurs ou de s'y impliquer. La gestion collective permet de développer les capacités à décider et à agir individuellement et collectivement. Toutefois, elle demande un investissement humain et financier important pour les producteurs et peut générer des situations de tensions entre les associés ou au sein des fermes. Le projet CASDAR MagPro (2014-2018) a eu pour objectif de construire des références et des méthodes pour les producteurs qui se lancent ou vivent cette aventure du magasin collectif. De nombreuses ressources ont été produites : fiches techniques, vidéos, etc. Elles sont toutes disponibles en ligne sur le site [www.magasindeproducteurs.org](http://www.magasindeproducteurs.org)

<https://www.produire-bio.fr/archives-lettres-filieres/>  
Mots clés : GESTION COLLECTIVE / METHODE / COMMERCIALISATION / CIRCUIT COURT / MAGASIN DE PRODUCTEURS / DEVELOPPEMENT RURAL / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / FRANCE  
LETTRE FILIERES FNAB - ARBORICULTURE N° 11, 01/07/2018, 3 pages (p. 1-3)

réf. 254-070



## Carnets de WWOOFing : Partager le quotidien des fermes bio

FASQUEL Jean-Jacques

Né au début des années 70, le WWOOFing permet de partager le quotidien des paysans qui pratiquent et défendent l'agriculture biologique. Il constitue aussi une alternative éco-touristique solidaire qui fait de nombreux adeptes. Ainsi, un choix s'offre pour aller, dans de nombreux pays, à la découverte du maraîchage, de l'apiculture, de la construction écologique, de la fabrication de pain, de fromages, etc. Pratiqué partout dans le monde, le WWOOFing présenté dans cet ouvrage se déroule cependant principalement en France, dans le souci écologique de limiter les déplacements. L'auteur partage ses expériences de WWOOFing et donne des conseils pratiques pour bien préparer son séjour. Présentés sous forme de petits carnets de voyage qu'il a réalisés lors de divers séjours depuis une dizaine d'années, ses récits fournissent un aperçu réaliste des coulisses de la paysannerie.

Mots clés : ECHANGE / PARTAGE / PERMACULTURE / PAIN / ECOCONSTRUCTION / WWOOFING / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / APICULTURE / TEMOIGNAGE / MARAICHAGE / VITICULTURE / CALIFORNIE / ESPAGNE / BRETAGNE / MANCHE / TARN / CEVENNES / VAUCLUSE / RELATION HUMAINE / ACCUEIL CHEZ L'HABITANT / VOYAGE / TOURISME SOLIDAIRE / FRANCE / ASPECT SOCIAL  
2018, 96 p., éd. ÉDITIONS TERRE VIVANTE

réf. 254-074

## Grille d'analyse des territoires : Identifier les spécificités de son territoire pour agir efficacement en faveur du développement de l'agriculture biologique

EAU, BIO & TERRITOIRES

La Grille d'analyse des territoires est issue d'une réflexion collective lancée en 2008 portant sur l'élaboration de méthodes et d'outils pour favoriser le développement de l'agriculture biologique sur les aires d'alimentation de captages, dans un but de protection ou de reconquête de la qualité de l'eau potable. Elle a pour objectif d'aider les acteurs locaux à orienter leurs actions de développement en faveur de la production biologique en fonction des atouts et des contraintes des territoires concernés. Élaborée en 2010, la Grille d'analyse des territoires a été mise à jour en 2018. Elle se décline autour de trois axes : le potentiel de production biologique, l'état des filières biologiques et des débouchés, le contexte politique et réglementaire influant sur la transition agricole du territoire. Elle permet d'identifier les acteurs locaux concernés et de tirer des enseignements des expériences d'autres collectivités ayant agi avec succès. Cet outil permettra ainsi aux collectivités de mieux se saisir des spécificités de leur territoire pour allier développement local et préservation des ressources naturelles et agir en faveur de la transition agricole et alimentaire.

<http://www.eauetbio.org/publications/grille-danalyse-territoires-2018/>

Mots clés : BASSIN D'ALIMENTATION DE CAPTAGE / DEVELOPPEMENT DE L'AB / OUTIL D'AIDE A LA DECISION / PRODUCTION ALIMENTAIRE / TRANSITION ALIMENTAIRE / CONSOMMATION ALIMENTAIRE / CIRCUIT DE PROXIMITE / REGLEMENTATION / FILIERE / FONCIER / TERRITOIRE / COLLECTIVITE TERRITORIALE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / RESSOURCE NATURELLE / QUALITE DE L'EAU / PROTECTION DE L'EAU / PROJET TERRITORIAL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / POLITIQUE PUBLIQUE / DEBOUCHE / EXPERIENCE / FRANCE / SOCIOLOGIE / PARTENARIAT / DEVELOPPEMENT LOCAL

2018, 48 p., éd. FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique des Régions de France)

réf. 254-080



## ÉNERGIE

### Méthanisation : Comment mettre les gaz ?

KERVENO Yann

En France, la méthanisation s'est développée dès les années 2000. Elle a alors suivi le modèle allemand basé sur la cogénération : un digesteur produit des gaz qui sont brûlés afin de produire de l'électricité. A l'époque, les gaziers ne s'intéressaient pas encore au biogaz. Actuellement, la demande en « gaz vert » augmente et se développe (système de méthanisation basé sur la méthode d'injection). 97 % des installations françaises font encore de la cogénération et seulement 3 % de l'injection alors que le rendement énergétique est de 40 % pour la cogénération contre 97 ou 98 % pour le biométhane. Bien que l'injection ait le vent en poupe, le choix du système s'effectue souvent en fonction du réseau (électrique ou gaz) le plus proche. L'article fait un point sur la taille minimale des exploitations pour qu'elles puissent développer un tel système. S'ensuivent plusieurs témoignages : Jean-Yves Gardoni, initiateur de Gâtinais Biogaz, décrit un projet de méthanisation collectif qui a commencé en cogénération en 2012 et a changé pour l'injection en 2016 ; Mauritz Quaak et son frère ont, quant à eux, fait partie des pionniers à développer une installation individuelle de biogaz ; Marc Le Mercier explique le projet d'une collectivité en Bretagne qui a vu en la méthanisation un outil dans sa recherche d'indépendance énergétique.

<http://revue-sesame-inra.fr/>

Mots clés : CHIFFRE / COLLECTIVITE TERRITORIALE / DONNEE TECHNIQUE / ENERGIE RENOUELEBLE / METHANISATION / EXPLOITATION AGRICOLE / PROJET COLLECTIF / FONCTIONNEMENT / TEMOIGNAGE / FRANCE / BRETAGNE / LOIRET / SEINE ET MARNE  
SÉSAME N° 4, 01/11/2018, 6 pages (p. 36-41)

réf. 254-026

### Bien vendre son projet de méthanisation

PUYBASSET Armelle

La méthanisation reste peu connue du grand public et des élus : d'après une enquête menée par le réseau de distribution de gaz naturel GRDF auprès de 330 personnes, seulement une personne sur cinq sait expliquer ce qu'est la méthanisation. Cette méconnaissance entraîne souvent des craintes et des contestations. Les nouvelles installations ne sont d'ailleurs pas les bienvenues dans 35 % des cas. Il est donc nécessaire de dialoguer localement et bien en amont du projet afin de lever les réticences. Suite à ce constat, plusieurs guides ont été rédigés afin d'aider les porteurs de projet à communiquer (un encadré indique les liens internet pour les télécharger).

Mots clés : ENERGIE RENOUELEBLE / METHANISATION / FRANCE / RELATION AGRICULTURE SOCIETE  
REUSSIR PORC N° 265, 01/01/2019, 1 page (p. 43)

réf. 254-032



## VIE PROFESSIONNELLE

## ANNUAIRE

**Guide des producteurs locaux : Vallée de la Drôme-Biovallée : Édition 2017**

 VERNIER Hugues / TAVERNIER Perrine /  
 RIFFARD Louise

Cette édition du Guide des producteurs locaux en Vallée de la Drôme - Biovallée recense 143 producteurs, dont plusieurs en bio, et lieux de vente pour se procurer des produits de proximité et de qualité. Il propose de multiples façons de s'approvisionner : vente à la ferme, marchés, magasins de producteurs, paniers... Il couvre l'ensemble du territoire de 2 communautés de communes : Communauté de Communes du Val de Drôme et Communauté de Communes du Crestois et du Pays de Saillans Cœur de Drôme. Ce panorama des productions et des producteurs reflète l'identité de ce territoire drômois dans lequel l'agriculture constitue une part importante.

Mots clés : PRODUIT LOCAL / AGRICULTURE / ANNUAIRE / ELEVAGE / VENTE DIRECTE / CIRCUIT COURT / PANIER / MAGASIN DE PRODUCTEURS / PRODUIT BIOLOGIQUE / DROME / AGRICULTURE BIOLOGIQUE  
 2018, 192 p., éd. COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU VAL DE DRÔME / COMMUNAUTE DE COMMUNES DU CRESTOIS ET DU PAYS DE SAILLANS COEUR DE DRÔME

réf. 254-053

## ÉCONOMIE

**Les revenus 2017 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire - Edition décembre 2018**

 CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DES  
 PAYS DE LA LOIRE

Les résultats comptables de 692 exploitations bio de la région Pays de la Loire ont été compilés par la Chambre régionale d'agriculture. Ce travail a été réalisé grâce à la collaboration de 14 centres de gestion et associations comptables de la région. Dans le premier chapitre de ce document, sont présentées les analyses de l'ensemble des 692 exploitations (productions, évolution de l'excédent brut d'exploitation, travail sur l'exploitation, SAU, analyse financière, comparaison des systèmes, résultats économiques). Les chapitres suivants sont consacrés aux 7 sous-groupes correspondant aux systèmes de production AB : bovins lait, bovins viande, poules pondeuses, volailles de chair, grandes cultures, maraîchage, viticulture. Pour chacun, sont fournies des références technico-économiques. Ces données compilées constituent des références pour les porteurs de projet bio et permettent à chaque agrobiologiste de se situer par rapport à son projet, son système et ses ambitions.

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/publications/publications-des-pays-de-la-loire/detail-de-la-publication/actualites/les-revenus-2017-de-lagriculture-biologique-en-pays-de-la-loire/>

Mots clés : REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / RESULTAT ECONOMIQUE / SURFACE AGRICOLE UTILE / REVENU AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / BOVIN LAIT / BOVIN VIANDE / TRAVAIL EN AGRICULTURE / ANALYSE FINANCIERE / COMPARAISON / ETUDE / POULE / VOLAILLE DE CHAIR / GRANDE CULTURE / MARAICHAGE / VITICULTURE / PAYS DE LA LOIRE / ELEVAGE BIOLOGIQUE  
 2018, 44 p., éd. CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE

réf. 254-072



## FORMATION

### Retour d'expérience sur 10 années de formation aux outils de l'agro-sylvo-pastoralisme

LOMBARD Véronique

La licence professionnelle « Gestion et Animation des Espaces Montagnards et Pastoraux » est dispensée au centre universitaire de Foix (09), depuis une dizaine d'années. Elle regroupe des étudiants provenant de toute la France, avec des profils variés. Elle est conduite sur un an avec 10 Unités d'Enseignement, dont une consacrée aux « Outils de l'agro-sylvo-pastoralisme ». Cet article présente comment s'effectue l'initiation à ces outils au cours de la formation en détaillant les trois stages sur lesquels elle est basée : le premier permet aux étudiants de découvrir le monde de l'agro-sylvo-pastoralisme, le second d'effectuer un diagnostic pastoral et le dernier de découvrir un autre territoire d'agro-sylvo-pastoralisme que celui des Pyrénées centrales humides. Les objectifs pédagogiques sont, à chaque fois, énumérés, ainsi que les atouts et contraintes liés à cette formation.

Mots clés : LICENCE PROFESSIONNELLE / ENSEIGNEMENT AGRICOLE / SYLVO-PASTORALISME / FORMATION / AGROFORESTERIE / ARIEGE

PASTUM N° 110, 01/10/2018, 4 pages (p. 3-6)

réf. 254-087

## ÉTRANGER

### La bio en Allemagne : Un premier semestre 2018 encourageant pour les magasins spécialisés bio

BIO-LINEAIRES

Les 5 premiers mois de l'année 2018 ont montré une évolution structurelle dans la distribution des produits en magasins bio en Allemagne, avec une progression des ventes journalières entre 6 et 10 % en moyenne. Plusieurs facteurs peuvent être identifiés pour expliquer cette nouvelle tendance : changement de génération chez les gérants des magasins avec une communication plus adaptée, nouvelle clientèle en provenance de la GMS, recherche de proximité et de transparence, travail entrepris sur la qualité de l'offre et des services...

Mots clés : VENTE / COMPORTEMENT DU CONSOMMATEUR / DISTRIBUTION / MAGASIN BIO / SURFACE DE VENTE / PRODUIT BIOLOGIQUE / ALLEMAGNE

BIO LINEAIRES N° 79, 01/09/2018, 1 page (p. 63)

réf. 254-061



## De l'ennemi respecté à l'envahisseur incontrôlable : la dynamique des relations entre humains et loups au Kirghizstan

LESCUREUX Nicolas

Le Kirghizstan est un petit pays de 198 500 m<sup>2</sup> (plus de 70 % de son territoire se situe au-dessus de 2 000 m d'altitude et les pâturages représentent presque la moitié de sa surface). Il est peuplé de six millions d'habitants et compte cinq millions d'ovins, 850 000 caprins, 1,5 million de bovins, 465 000 chevaux, 43 000 ânes et 235 chameaux. Il repose sur un élevage très extensif et, partout dans le pays, les troupeaux doivent faire face à la présence des loups dont la population est estimée à 4 000 individus. Cet article présente l'évolution de la relation entre humains et loups au sein de ce pays. Il décrit tout d'abord la culture kirghize dans laquelle la frontière est perméable entre humains et animaux. Cette perméabilité est d'autant plus vraie pour les loups qui sont considérés comme les animaux les plus malins, les seuls à faire preuve d'intentionnalité et à élaborer des plans. Le loup est considéré comme un alter ego de l'homme. L'article détaille ensuite la relation réciproque et ancestrale qui existait entre ces deux ennemis. Il explique ensuite comment cette relation a évolué depuis la chute de l'URSS et les changements de pratiques qu'elle a engendrées (abandon des pâturages d'altitude, concentration des troupeaux autour des villages, reprise des fusils fournis par l'État et disparition des chasseurs employés par les Kolkhozes). Depuis, le loup est devenu un envahisseur incontrôlable.

Mots clés : LOUP / ELEVAGE / PASTORALISME / ASIE CENTRALE / RELATION HOMME ANIMAL / CONTROVERSE / AGRICULTURE ET SOCIETE  
PASTUM N° 110, 01/10/2018, 3 pages (p. 15-17)

réf. 254-088

## GÉNÉRALITÉS

### Monde numérique : Et si on reprenait nos esprits ?

BERTHIER Sylvie / GAILLARD Claire /  
MOUGENOT Catherine / ET AL.

Le monde numérique offre de véritables outils pour répondre aux différents enjeux mondiaux, mais le lot d'informations concernant ces derniers oscille entre le meilleur des mondes et le pire des cauchemars. Pour tenter de démêler le vrai du faux, cet article recueille l'analyse d'Hugues Bersini, directeur du laboratoire d'intelligence artificielle de l'Université Libre de Bruxelles. Il prend pour exemple de nombreuses situations de notre quotidien pour décoder le monde numérique, monde qui est d'ailleurs encore en phase de construction. Pour lui, ces technologies sont une occasion de répondre aux défis de notre monde à condition d'en reprendre la main. Le témoignage de Gaëtan Séverac, ingénieur en robotique et co-fondateur de Naïo Technologies, permet d'illustrer les enjeux appliqués au milieu agricole. Pour lui, aucun doute, les robots seront des atouts précieux pour faciliter le travail des hommes et pour œuvrer à des modes de production plus durables. S'ensuit un second exemple dans le domaine agricole dans lequel l'utilisation d'une de ces nouvelles technologies a été interdite : l'exemple du collectif des producteurs de Comté qui ont dit « non » au robot de traite. Depuis le 1er juillet 2018, cette interdiction a été approuvée par la Commission européenne et est inscrite dans le cahier des charges de l'AOP.

<http://revue-sesame-inra.fr/>

Mots clés : ELEVAGE / APPELLATION D'ORIGINE PROTEGEE / TECHNOLOGIE / CONTROVERSE / ROBOT DE TRAITE / ROBOT DE DESHERBAGE / DEBAT / ROBOTIQUE AGRICOLE / UTILISATION / MONDE / FRANCHE COMTE / SOCIETE  
SÉSAME N° 4, 01/11/2018, 8 pages (p. 22-29)

réf. 254-025



## Permaculture au quotidien : Jardin, santé, gouvernance, développement personnel, éducation, cuisine

BROWAEYS Louise

La permaculture s'appuie sur trois éthiques : prendre soin de la Terre ; prendre soin de l'Humain ; fixer les limites à la consommation et à la démographie, et redistribuer les surplus. En offrant un cadre structurant à tous types de projets, la permaculture aide à devenir des citoyens responsables et productifs, plutôt que consommateurs. Il s'agit de s'inspirer de la nature pour multiplier les interactions avec les autres, utiliser des outils simples, faire des économies..., faire avec ce que l'on a sous la main et remettre de la cohérence dans la vie. Les 12 principes de la permaculture constituent autant de guides pour aller vers un mode de vie plus soutenable, au travers de tous les aspects de la vie quotidienne, que ce soit dans notre quête d'épanouissement, au sein de l'entreprise, à la maison, à l'école, dans le domaine de la santé, dans les modes de gouvernance... comme l'illustrent ensuite les témoignages proposés.

Mots clés : CUISINE / GOUVERNANCE / PERMACULTURE / VIE QUOTIDIENNE / JARDINAGE / SANTE / BIEN-ÊTRE / EDUCATION / RELATION HUMAINE / SOCIETE  
2018, 96 p., éd. ÉDITIONS TERRE VIVANTE

réf. 254-075

## ORGANISATION DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

### Assises de l'Agriculture Biologique 2018

AGENCE BIO

Le 27 novembre 2018, avaient lieu les 11èmes Assises de l'Agriculture Biologique, organisées par l'Agence BIO, sur le thème "L'agriculture biologique : des territoires mobilisés pour développer des filières de qualité". La vidéo de synthèse est disponible (3 mns), tout comme l'ensemble des interventions : ouverture par Gérard Michaut, Président de l'Agence BIO, et présentation introductive d'Olivier de Schutter, Co-président du panel international d'experts sur les systèmes alimentaires durables IPES-Food et ancien rapporteur spécial de l'ONU pour le droit à l'alimentation ; Intervention de Didier Guillaume, Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation ; « Le Bio en restauration hors domicile, entre loi et réalité », par Florent Guhl, directeur de l'Agence BIO. Les vidéos des trois tables rondes sont aussi disponibles. Celles-ci ont permis de faire témoigner des acteurs engagés pour le développement de l'AB et des grands témoins avec une vision prospective et/ou internationale sur les thématiques : Quelles valeurs pour l'agriculture biologique de demain ? ; Des territoires en mouvement pour une alimentation de qualité ; De nouveaux circuits de distribution pour répondre aux attentes des consommateurs.

<https://www.agencebio.org/agenda/11e-edition-des-assises-de-lagriculture-biologique/>

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / CONFERENCE / ORGANISATION DE L' AB / ORGANISATION DE LA FILIERE / FILIERE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / EUROPE / FRANCE  
2018, 5 h 49 min 14 s, éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

réf. 254-114



## RÈGLEMENTATION

### Le point avec Certipaq : Les dernières évolutions

LEREBOURS Gwénaél

Avec la parution du règlement d'exécution (UE) 2018/1584, plusieurs évolutions de la réglementation européenne bio sont applicables depuis le 12 novembre 2018. En matière de fertilisation des sols, la chaux résiduaire de la fabrication de sucre, à partir de betterave ou de canne à sucre est maintenant autorisée, tout comme la xylite (à condition que cette dernière provienne d'une activité minière). Pour les produits phytopharmaceutiques, les substances actives *Allium sativum*, *Cos-Oga*, *Salix spp.* cortex et hydrogénocarbonate de sodium sont désormais autorisées. Le phosphate diammonique est autorisé mais seulement en guise d'appât pour le piégeage. Pour l'éthylène, désormais, seules les utilisations en intérieur en tant que régulateur de croissance végétale peuvent être permises. L'autorisation d'utiliser du cuivre a été renouvelée pour sept ans mais les doses autorisées ont été réduites : 4 kg/ha/an et 28 kg/7 ans. En élevage, la dérogation en poules pondeuses pour l'introduction de poulettes conventionnelles de moins de 18 semaines partiellement élevées en bio (alimentation et prophylaxie) est maintenue, tout comme l'incorporation d'au maximum 5 % de protéagineux non bio dans la ration des monogastriques. En apiculture, l'hydroxyde de sodium est autorisé pour le nettoyage des ruches. En aquaculture, faute de cholestérol biologique, les crevettes peuvent être élevées avec du cholestérol non bio. Concernant les denrées alimentaires, les micronutriments (minéraux, vitamines, acides aminés...) sont autorisés uniquement si leur emploi dans ces denrées alimentaires est une obligation légale.

**Mots clés :** PRODUIT ALIMENTAIRE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AVICULTURE / APICULTURE / AQUACULTURE / RÉGLEMENTATION EUROPÉENNE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / FERTILISATION / PRODUIT PHYTOSANITAIRE / EUROPE / PROTECTION DES VÉGÉTAUX / ÉLEVAGE BIOLOGIQUE / CUIVRE / POULE  
BIOFIL N° 121, 01/01/2019, 1 page (p. 27)

réf. 254-003



## RECHERCHE ET SYSTÈME SPÉCIFIQUE

## AGROFORESTERIE

### Les vergers maraîchers observés par le réseau SMART

WARLOP François

De 2014 à 2017, le projet SMART a développé des connaissances sur les associations agroforestières entre arbres fruitiers et cultures légumières, en s'appuyant sur un réseau de parcelles en France. Les objectifs du projet étaient, tout d'abord, d'identifier les projets de vergers maraîchers en France, de connaître les motivations et les choix techniques des agriculteurs engagés, de mieux comprendre les interactions entre cultures au sein des parcelles et, enfin, de créer des opportunités d'échanges (visites de fermes, portes ouvertes, formations...). Le projet a produit des ressources consultables (fiches expériences, guide technique pour concevoir un verger-maraîcher, vidéos...). Tous les livrables produits dans le cadre du projet SMART sont accessibles sur le site <http://www.grab.fr/>.

<https://www.produire-bio.fr/archives-lettres-filieres/>

Mots clés : RESEAU / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGROFORESTERIE / ASSOCIATION ARBRES CULTURES / ARBORICULTURE / MARAICHAGE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / FRANCE

LETTRE FILIERES FNAB - ARBORICULTURE N° 11, 01/07/2018, 3 pages (p. 1-3)

réf. 254-068

### Guy Vanlerberghe – Arboriculture et élevage ovin – Oise

AUGAGNEUR Marie

Guy Vanlerberghe et son fils, Sébastien, sont arboriculteurs à Rosières en Valois (60). Suite à une visite chez un arboriculteur qui avait réintroduit de l'élevage dans ses vergers, ils ont eu l'idée d'introduire des moutons dans leur verger en conversion. Cette réintroduction de l'élevage, en 2015, est devenue la clé de la conversion en bio et le pilier du nouvel équilibre biologique de leur exploitation. Les deux premières années leur ont permis de réduire l'utilisation de produits phytosanitaires progressivement et d'apprendre à travailler avec les moutons. Aujourd'hui, ils possèdent un troupeau de 350 brebis Shropshire. Les principaux bienfaits sont la lutte contre les parasites, la gestion de l'enherbement et de la fertilisation. "Le Shropshire peut être laissé en toute liberté dans un verger, explique Guy. Il ne consomme pas les écorces des arbres ni les ramures. En se frottant aux troncs, il les débarrasse de larves d'insectes comme la cochenille. En piétinant au pied des arbres, il accélère l'enfouissement des feuilles mortes qu'il ne consomme pas et, avec elles, les spores de la tavelure qui ne peuvent plus projeter leurs conidies au printemps et contaminer les arbres l'année suivante. Par ailleurs, le piétinement fait fuir les gros ravageurs tels que les mulots ou les campagnols qui attaquent les racines des pommiers. Les moutons se nourrissent aussi des fruits véreux tombés au sol et coupent ainsi le cycle naturel des insectes." Bientôt, Guy et Sébastien vont installer un poulailler mobile au milieu du verger... Les répercussions économiques ne sont pas négligeables, comme le montrent les chiffres donnés par Guy. Pour lui, il est important de faire connaître et découvrir la bio et ses effets positifs, tant économiquement qu'humainement.

<https://www.produire-bio.fr/archives-lettres-filieres/>

Mots clés : AGROFORESTERIE / DONNEE ECONOMIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ASSOCIATION ARBRE ANIMAL / TEMOIGNAGE / OVIN / ARBORICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / OISE  
LETTRE FILIERES FNAB - ARBORICULTURE N° 11, 01/07/2018, 3 pages (p. 1-3)

réf. 254-067



## Projet Casdar SMART

GRAB AVIGNON

Le projet SMART (Systèmes Maraîchers en Agroforesterie pour la création de Références Techniques et économiques), piloté par le GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique) et l'AFAF (Association Française d'Agro-Foresterie), a mis en ligne 27 vidéos, d'une durée d'environ 5 à 7 minutes chacune, sur des thématiques différentes. Ces vidéos s'appuient sur des témoignages de retours d'expérience et de pratiques sur les vergers-maraîchers des agriculteurs participant au projet. Elles sont organisées en 9 grands chapitres : Le travail du sol ; l'organisation du travail ; la fertilisation naturelle ; les systèmes d'irrigation ; la conduite des arbres ; la conception du verger ; l'association de cultures ; l'équilibre écologique ; la commercialisation. Grâce à ces vidéos, chacun peut apprendre et comprendre un peu plus le fonctionnement de ce système cultural technique et innovant.

<https://www.youtube.com/watch?v=r6VsjDemvkE&list=PLyhqc5YIqdWAayeQHE-dyM8PaYwuxJjT->

Mots clés : CONCEPTION / CONDUITE DU VERGER / EQUILIBRE ECOLOGIQUE / COMMERCIALISATION / ORGANISATION DU TRAVAIL / INNOVATION TECHNIQUE / ESSAI / RÉSULTAT TECHNIQUE / TMOIGNAGE / IRRIGATION / FERTILISATION / TRAVAIL DU SOL / AGROFORESTERIE / ASSOCIATION ARBRES CULTURES / MARAICHAGE / MARAÎCHAGE DIVERSIFIE / ASSOCIATION DE CULTURES / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / FRANCE  
2019, 3h., éd. PROJET SMART

réf. 254-115

## Dossier : L'arbre au jardin

BOSSE-PLATIERE Antoine / LAPOUGE-DEJEAN Brigitte / PONTOPPIDAN Alain

L'arbre peut se révéler un formidable allié au jardin, à condition de respecter certains principes. Ce dossier présente des témoignages de jardiniers et de maraîchers qui expérimentent l'association arbres/cultures : - Des légumes sous les arbres ; Dans le Gard, Denis Florès a opté, depuis 8 ans, pour le maraîchage en agroforesterie, qu'il pratique sur 11 ha. Pour lui, il n'y a pas de recette, il faut savoir s'adapter au sol et aux conditions particulières du lieu ; - Au pied de mon arbre ; La permaculture enseigne la symbiose entre arbres et autres plantes. Même à l'ombre, même au pied d'une haie, il est possible de mettre en place des plantes bien choisies ; elles recréeront des interactions au jardin ; - "Aider les plantes à s'installer" ; Thierry Denis est pépiniériste au Jardin du Morvan. Il préconise certaines variétés pour installer un massif le long d'une haie ou au pied d'arbres déjà implantés ; - Les racines de l'intelligence ; C'est essentiellement sous la terre que les arbres vivent le plus intensément. Leurs racines recèlent une intelligence souterraine étonnante, à tel point que l'on parle de "cerveau racinaire"...

Mots clés : DEVELOPPEMENT RACINAIRE / INTERACTION / PERMACULTURE / HAIE / JARDINAGE / AGROFORESTERIE / ASSOCIATION ARBRES CULTURES / INSTALLATION D'UNE CULTURE / ARBRE / LEGUME / PLANTE / VARIETE / RACINE / TMOIGNAGE / MARAICHAGE / FRANCE  
QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N° 233, 01/11/2018, 10 pages (p. 28-40)

réf. 254-077



## AGRICULTURE TROPICALE

### Un nouveau référentiel pour prouver l'efficacité de l'agro-écologie

AVSF

En 2016, quatre ONG (Agrisud, AVSF, CARI et GRET) ont créé le GTAE : Groupe de travail sur les transitions agro-écologiques. L'objectif est de construire une méthode commune pour évaluer de manière fiable les performances de l'agro-écologie et les conditions de son développement. En 2017, le GTAE a mené le projet CALAO en Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Sénégal et Togo). Il a permis de mettre en évidence l'effet positif de l'agro-écologie : le revenu est deux à quatre fois plus élevé dans les systèmes agro-écologiques et les rendements augmentent en moyenne de 50 %. Il existe actuellement de multiples méthodes d'évaluation pour quantifier les effets et impacts de ces pratiques ; or, il est important d'utiliser des indicateurs identiques. Ces derniers doivent impérativement prendre en compte trois approches complémentaires (la parcelle, la ferme et le territoire) et deux aspects fondamentaux (agro-environnemental et socio-économique). Un atelier, basé sur la confrontation des différentes méthodes d'évaluation, a permis d'aboutir à des premières grilles. En plus de faciliter la comparaison des pratiques, cette base commune doit permettre de convaincre les décideurs politiques de la pertinence de l'agro-écologie et d'orienter les démarches d'accompagnement dans cette transition.

Mots clés : DIAGNOSTIC AGRO-ENVIRONNEMENTAL / AGRICULTURE DURABLE / AGROECOLOGIE / INDICATEUR / INDICATEUR SOCIO-ECONOMIQUE / METHODOLOGIE / RECHERCHE / AGRICULTURE TROPICALE / AFRIQUE DE L'OUEST / AFRIQUE  
TRAVAUX ET INNOVATIONS N° 252, 01/11/2018, 2 pages (p. 22-23)

réf. 254-021

## RESSOURCES GÉNÉTIQUES

### Germinance : Semences biologiques et biodynamiques : Catalogue 2019

GERMINANCE

Germinance propose son catalogue 2019 de semences biologiques et biodynamiques : semences potagères, semences aromatiques et médicinales, semences de fleurs, semences d'engrais verts et fourragères.

[https://www.germinance.com/images/imagesFCK/file/catalogue\\_2019\\_pour\\_site\\_internet.pdf](https://www.germinance.com/images/imagesFCK/file/catalogue_2019_pour_site_internet.pdf)

Mots clés : SEMENCE FOURRAGERE / FOURNISSEUR / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / ENGRAIS VERT / JARDINAGE / MARAICHAGE / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE / LEGUME / SEMENCE VEGETALE / SEMENCE POTAGERE / VARIETE / FLEUR / RESSOURCE GENETIQUE / FRANCE  
2019, 123 p., éd. GERMINANCE

réf. 254-078



## BRÈVES

### Etude : L'agriculture biologique stimule l'innovation agricole

L'agriculture biologique fournit des impulsions importantes pour rendre notre système alimentaire plus durable. Onze experts internationaux le prouvent dans un article publié dans la revue Nature Sustainability.

Ils demandent que les gouvernements ne soutiennent que des systèmes agricoles qui sont bénéfiques pour la population et l'environnement.

Faut-il progressivement rendre l'agriculture conventionnelle plus durable ou promouvoir des systèmes alternatifs tels que l'agriculture biologique ? Selon les onze experts, les deux approches peuvent fonctionner ensemble et se stimuler mutuellement. Cette nouvelle perspective permet d'harmoniser la politique aux objectifs de l'Agenda 2030 des Nations Unies pour un développement durable.

Lien : <https://www.nature.com/articles/s41893-019-0266-6.epdf>

**Source(s) : Communiqué de presse HELVETAS, FiBL, 10 avril 2019**

### Appel à candidatures Contrats de Transition Écologique

Dans l'expérimentation de contrats de transition écologique (CTE), les territoires-pilotes ont vocation à définir les contours du contrat de transition écologique, outil de contractualisation territoriale transversale en matière de développement durable.

Ces contrats écologiques ont une double particularité : d'une part, ils mobilisent tous les acteurs de la transition écologique, notamment les associations et les entreprises ; d'autre part, ils se construisent à partir de solutions locales, portées par les acteurs de terrain, avec la possibilité d'enrichir le contrat chaque année avec de nouvelles actions.

Pour accompagner le déploiement national du dispositif des contrats de transition écologique, le ministère de la Transition écologique et solidaire travaille à l'élaboration d'une boîte à outils, à la fois collaboratrice et interactive. Un appel à candidatures a été lancé afin que chaque territoire puisse solliciter sa participation au dispositif.

Il est possible de candidater jusqu'au 27 mai 2019.

Lien : <https://www.communecter.org/costum/co/index/id/ctenat#>

**Source(s) : <https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/>, 2 avril 2019**



### Partenariat Ecocert / Soil Association Certification

Le Groupe Ecocert et la Soil Association Certification annoncent leur partenariat.

Il porte sur l'accès partagé à leurs standards axés sur trois domaines clés : l'agriculture et l'alimentation biologiques, l'utilisation durable des terres et le commerce équitable.

Cette annonce vient renforcer les liens tissés par les deux organisations depuis plusieurs années grâce à leur travail en commun au sein de nombreuses associations et institutions dédiées à la promotion de l'agriculture biologique (IFOAM, COSMOS, EOCC...).

Dans ce contexte, la Soil Association Certification a reconnu au Groupe Ecocert le droit préférentiel, en dehors du Royaume-Uni, sur les audits liés aux standards très exigeants de la Soil Association Certification. De son côté, le Groupe Ecocert offrira à la Soil Association Certification la possibilité d'accéder à son large catalogue de certifications, permettant de mettre en place au Royaume-Uni une gamme la plus complète possible de certifications de pratiques biologiques, équitables et durables.

Les clients de la Soil Association Certification auront ainsi accès aux principaux marchés d'exportation, notamment aux États-Unis, au Canada, au Japon, au Mexique, au Brésil ou encore en Corée du Sud.

**Source(s) : Communiqué de presse Groupe Ecocert, Soil Association Certification, 16 avril 2019**

### Appel à projets "L'enseignement agricole au service des transitions agroécologiques"

L'appel à projets TAE+ a pour ambition de soutenir les initiatives des établissements d'enseignement agricole technique et supérieur qui contribuent de façon significative à la transition agroécologique.

L'objectif est la mise en place et la diffusion d'innovations contribuant à améliorer significativement et collectivement le développement d'une agriculture agroécologique et multi-performante du point de vue économique, environnemental, sanitaire et social, en lien direct avec les autres acteurs du développement agricole et rural.

Les champs d'investigations porteront à titre principal sur le "Produire autrement (agricole et aquacole)" et le "Transformer, commercialiser, valoriser autrement", mais également à titre complémentaire sur le "Aménager autrement" et le "Proposer des services autrement".

Date limite de réponse : 29/05/2019

La note de service DGER/SDRICI/2019-259, publiée le 03/04/2019, est en ligne : <https://info.agriculture.gouv.fr//gedei/site/bo-agri/instruction-2019-259>

**Source(s) : Bulletin Officiel du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, 3 avril 2019**

### Faim dans le monde

Le « Rapport mondial sur les crises alimentaires », publié le 2 avril par le Réseau d'information sur la sécurité alimentaire (FSIN) (en anglais : <http://www.fsinplatform.org/global-report-food-crisis-2019>), révèle qu'en 2018, plus de 113 millions de personnes dans 53 pays étaient dans une situation de malnutrition aiguë et ont eu besoin d'une aide d'urgence en matière d'alimentation, de nutrition et de moyens de subsistance.

Les causes des crises sont humaines : elles sont provoquées par les conflits, les changements climatiques, et un système alimentaire mondial défaillant.

La nouvelle note technique d'Oxfam « Crises alimentaires mondiales : les femmes rurales continuent à porter le fardeau de la pauvreté et la faim » (<https://www.oxfamfrance.org/wp-content/uploads/2019/04/French-WomenAndFoodCrises-1.pdf>) analyse les mesures prises depuis la crise des prix alimentaires de 2007-2008 et souligne qu'elles ne sont pas suffisantes pour éviter de nouvelles crises ou éradiquer la faim.

**Source(s) : Communiqué de presse Oxfam France, 2 avril 2019**



### Création de Sud-Est Vin Bio

Un groupe de vignerons de la vallée du Rhône et de la Provence a lancé, en janvier, l'association professionnelle Sud-Est Vin Bio.

Cette nouvelle association veut rassembler des vignerons indépendants, des coopérateurs et des metteurs en marché pour "soutenir le développement et pérenniser la filière viticole bio" des deux vignobles, depuis la production jusqu'à la mise en marché.

Sud-Est Vin Bio se veut le pendant, pour la région Sud-Est, de Sudvinbio, l'association occitane lancée il y a vingt-cinq ans.

**Source(s) : Réussir Vigne n° 260, mars 2019**

### Appel à projets Investissements d'Avenir - Agriculture et industries agro-alimentaires éco-efficientes

L'appel à projets Investissements d'Avenir - Agriculture et industries agro-alimentaires éco-efficientes (AGRI IAA) a pour objectif de promouvoir des filières agricoles et agro-alimentaires éco-efficientes qui mettent en œuvre des technologies et organisations innovantes, génératrices d'activité économique pérenne et réduisant leur empreinte environnementale sur l'ensemble du cycle de vie.

Les projets attendus porteront sur au moins un des trois axes suivants :

- Axe 1 : Transformation des systèmes agricoles vers l'agroécologie ;
- Axe 2 : Amélioration des procédés et technologies dans l'agro-alimentaire ;
- Axe 3 : Développement de filières alimentaires à haute valeur environnementale.

Cet AAP s'adresse aux entreprises, éventuellement en coopération avec des organismes de recherche, fournisseurs de solutions pour l'agriculture, l'aquaculture et l'industrie agro-alimentaire. Il concerne les productions d'intrants, les productions des équipementiers, l'ensemble des processus de production des filières allant des exploitations agricoles jusqu'à la distribution, en intégrant les problématiques de logistique et de transformation de la biomasse.

Il vise à financer des innovations, des démonstrateurs et des expérimentations pré-industrielles.

Date de clôture : 16/09/2019

Lien : <https://appelsaprojets.ademe.fr/aap/AGRI%20IAA2018-110>

**Source(s) : <https://appelsaprojets.ademe.fr/>, 14 mars 2019**

### Appel à projets Massif central

La Fondation Avril et l'État s'associent pour favoriser l'émergence de projets locaux et lancent un appel à projets commun : « Massif central : Territoires à agricultures positives », sur des projets de développement territorial et de transition agricole.

La période de candidature est fixée du 9 avril 2019 au 28 juin 2019. Cet appel à projets financera la phase d'ingénierie et d'animation du collectif d'acteurs pour des montants de 10 000 à 50 000 euros par projet. Il fournira également un appui en conseil, mise en réseau et capitalisation.

L'objectif de cet appel à projets est de permettre l'émergence de nouvelles coopérations territoriales, la création de connaissances et la production de valeurs autour de l'agriculture durable du Massif central, dans une logique de préservation des ressources. Dans ce cadre, l'État, sous l'impulsion du ministère en charge de l'Agriculture et du Commissariat général à l'égalité des territoires, financera plus particulièrement les projets de la filière herbagère. La Fondation Avril élargira ensuite le soutien financier à l'ensemble des activités agricoles créatrices de valeur ajoutée sur le territoire du Massif central.

Six thématiques ont été retenues :

- La valorisation des productions locales dans une approche territoriale ;
- Les fonctions environnementales de l'agriculture (encourageant la biodiversité et limitant l'impact sur le changement climatique) ;
- Les fonctions sociétales de l'agriculture (animation du monde rural, inclusion sociale ou encore insertion professionnelle) ;
- Le renforcement et la valorisation de la différenciation montagne et produits de montagne ;
- La recherche sur les milieux ouverts herbacés ;
- L'adaptation des pratiques d'élevage herbager dans le contexte du changement climatique.

La priorité est donnée aux projets d'envergure Massif central ainsi qu'aux projets comprenant un partenariat avec les acteurs du territoire, en particulier l'enseignement agricole.

Plus d'informations : <http://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/Massif-central-territoires-a>

**Source(s) : DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes, 9 avril 2019**



### Révision de la PAC

Le 2 avril, les eurodéputé-e-s membres de la Commission « agriculture et développement rural » du Parlement européen (dite COMAGRI) se sont prononcé-e-s sur le projet de rapport sur la proposition législative de la Commission européenne concernant les futurs plans stratégiques PAC. Cette proposition de règlement constitue l'un des trois volets de la proposition de la Commission européenne pour la réforme de la PAC post 2020, conjointement avec un règlement sur l'organisation commune des marchés et un autre sur le financement, le suivi et la gestion de la PAC.

Génération Futures et IFOAM Europe déplorent le manque d'ambition de ce texte, notamment sur l'environnement et la résilience climatique.

Le Comité européen des régions (CdR) salue la prise en compte du rôle des régions dans la gestion de la PAC, mais s'inquiète des risques de distorsions de concurrence entre États membres dus à des règles pouvant être différentes.

**Source(s) : Génération Futures, Communiqué de presse IFOAM EU, Communiqué de presse CdR, 2 avril 2019**

### Bilan du séminaire recherche sur le sol INRA/ITAB

La journée du 27 novembre 2018 a réuni 130 participants, avec l'objectif de construire collectivement des questions de recherche et, pour chacune, de lancer une dynamique pour la construction de projets.

Accès aux 21 questions de recherche, ainsi qu'à la liste des critères et des verrous pour atteindre des sols de qualité qui ont servi à la construction des questions : <http://www.itab.asso.fr/actus/seminairesolinraitab.php>

**Source(s) : Du côté de l'ITAB et son réseau, mars 2019**

### Projet MMBio

Le projet MMBio porté par l'ITAB (Casdar, 2019 - 2022) "Acquisition de références techniques et économiques pour des systèmes de micro-fermes maraîchères diversifiées multi-performants en AB" a été lancé par le séminaire des 31 janvier et 1er février. Il s'appuie sur des enquêtes dans les fermes et sur l'évaluation en stations des pratiques et innovations issues de ces microfermes et vise ainsi à évaluer les performances, la viabilité et la durabilité des systèmes et à proposer des outils afin de faciliter des installations viables et durables.

Lien : <https://wiki.itab-lab.fr/espacemaraichage/?ProjetMicoMaraichBio>

**Source(s) : Du côté de l'ITAB et son réseau, mars 2019**

### Actes du séminaire du projet CoSAC

Ce projet ANR Conception de Stratégies durables de gestion des Adventices dans un contexte de changement (climat, pratiques agricoles, biodiversité) visait à concevoir, évaluer et promouvoir des systèmes de culture qui concilient (i) la réduction d'usage des herbicides, (ii) le maintien de la production agricole et (iii) la préservation de la biodiversité.

Les diaporamas et les posters du séminaire des 31 janvier et 1er février 2019 sont disponibles au lien : <https://www.projet-cosac.fr/Page-d-accueil/Actualites/Seminaire-final-de-CoSAC-les-31-Janvier-et-1er-fevrier-2019>

**Source(s) : Du côté de l'ITAB et son réseau, mars 2019**



## 0 pesticide sur toutes les zones non-agricoles

Dans le cadre de la 14ème Semaine pour les alternatives aux pesticides, 9 organisations ont lancé un manifeste pour demander l'extension de l'interdiction des pesticides dans toutes les zones non agricoles.

Ces organisations sont : Noé, Bio Consom'acteurs, Canopée, La Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme, Générations Futures, La Ligue pour la Protection des Oiseaux, Nature & Progrès, Terre & Humanisme, Terre de Liens.

La « loi Labbé » a interdit l'utilisation de ces pesticides aux collectivités depuis 2017, et aux particuliers depuis le 1er janvier 2019. Pourtant, 69 herbicides et insecticides de synthèse sont encore autorisés en France sur environ 20 millions d'hectares de zones non-agricoles, dont la plupart accueillent du public (forêts, terrains de sport, parcs et jardins, etc.).

En effet, certains lieux publics tels que les cimetières et terrains de sport bénéficient de dérogations, et les jardiniers amateurs peuvent toujours avoir recours aux pesticides de synthèse à condition de les faire appliquer par un professionnel.

Dans les forêts françaises, 40 pesticides de synthèse sont autorisés, dont 23 à base de glyphosate. 2000 hectares de forêts landaises ont été traités au glyphosate en 2018 pour permettre aux pins de pousser plus vite, contaminant ainsi les abeilles et le miel de la région.

Bien que la loi s'applique aux espaces forestiers publics, de nombreuses parcelles peuvent être traitées car elles sont considérées comme des espaces de production et non des « lieux de promenade ».

35 pesticides de synthèse sont autorisés sur les sites d'entreprises, c'est-à-dire tant sur les espaces verts des sièges sociaux ou des zones industrielles, que sur les milliers d'hectares des réseaux ferrés et autoroutes par exemple.

Lien : <https://www.generations-futures.fr/actualites/manifeste-pesticides-zna/>

**Source(s) : Générations Futures, 21 mars 2019**

## Suivi du plan de réduction des produits phytosanitaires

Les Ministères de la Transition écologique et solidaire ; des Solidarités et de la Santé ; de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation ; de l'Agriculture et de l'Alimentation ont installé officiellement, le 10 avril, le comité d'orientation stratégique et de suivi (COS) du plan national de réduction des produits phytosanitaires.

Ce premier Comité de lancement a permis au gouvernement de ré-affirmer, au travers du nouveau plan Ecophyto II+, sa volonté d'atteindre les objectifs de réduction de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques de moitié d'ici à 2025 et de sortie du glyphosate pour une majorité des usages d'ici fin 2020.

La coordination et le suivi opérationnel du plan sont renforcés avec la création d'une « task force » engageant les acteurs publics et privés engagés en faveur de la réduction des usages de produits phytosanitaires. Cette « task force » sera présidée par le Préfet Pierre-Etienne Bisch. Les Préfets de région seront mobilisés pour déployer le plan Ecophyto II+ dans les territoires en lien avec les professionnels, les agences régionales de santé et les collectivités territoriales.

Lien : <https://agriculture.gouv.fr/le-gouvernement-confirme-son-ambition-de-reduire-les-produits-phytosanitaires-de-moitie-dici-2025>

**Source(s) : Communiqué de presse des Ministères de la Transition écologique et solidaire ; des Solidarités et de la Santé ; de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation ; de l'Agriculture et de l'Alimentation, 10 avril 2019**



### Affichage environnemental dans le secteur agricole

Présenter sur l'ensemble des produits de consommation une note, calculée en fonction de critères environnementaux, c'est le principe de l'affichage environnemental. Dans un avis publié le 26 mars, le Conseil économique social et environnemental (Cese) s'est prononcé en faveur de la généralisation de cet indicateur, mais également de la création d'un cadre réglementaire unique et obligatoire. Le but : éviter la multiplication de ce type d'initiatives, ce qui pourrait créer la confusion chez le consommateur.

Une expérimentation a été lancée en 2016 dans cinq secteurs volontaires, dont l'agriculture. Mais, des difficultés sont encore à relever dans le cas du secteur agricole. L'Analyse du Cycle de Vie, ou ACV, qui est la base de l'affichage, a du mal à quantifier tous les impacts environnementaux pour ces produits. Celle-ci pourrait ainsi, dans l'état actuel des choses, aboutir à une meilleure note pour un poulet en batterie qu'un autre élevé en plein air.

Une restitution des travaux encore en cours sur ces questions est prévue pour cette année.

Le Cese préconise également de mieux prendre en compte les effets sur la biodiversité. L'avis du Cese n'a toutefois qu'une valeur consultative, sur lequel le gouvernement peut décider de s'appuyer, ou non.

**Source(s) :** <http://campagnesetenvironnement.fr/>,  
10 avril 2019

### Nominés de la 7ème édition du Concours National de la Création Agroalimentaire bio

Qu'ils soient lacto-fermentés, élaborés à base de légumineuses, pauvres en sucres ou riches en super-aliments, les 31 dossiers reçus pour cette 7ème édition étaient tous positionnés sur le segment du végétal, ce qui confirme la tendance déjà observée lors des précédentes éditions. L'équipe de Gers Développement en partenariat avec le CTCPA d'Auch a retenu 11 dossiers pour le jury qui se réunira le 25 avril au siège d'Ecocert. Les deux lauréats seront présentés lors de la remise des prix le 12 juin à la CCI du Gers.

Créé en 2012 à l'initiative de la CCI du Gers et parrainé par le groupe Ecocert, le « Concours National de la Création Agroalimentaire Bio » a pour objectif d'encourager les jeunes entreprises agroalimentaires proposant des produits biologiques et innovants.

Les 11 nominés sont :

- Good vie (75) – Box petit-déjeuner énergétique – [www.good-vie.com](http://www.good-vie.com)
- Greendoz (93) – Farines à base de légumes – [www.greendoz.fr](http://www.greendoz.fr)
- La marmite de Lanig (29) – Plats cuisinés aux algues – [www.lamarmitedelanig.fr](http://www.lamarmitedelanig.fr)
- La noix tigrée (94) – Boissons et encas à base de souchet – [www.lanoixtigree.fr](http://www.lanoixtigree.fr)
- La préservie (59) – Préparations de fruits et légumes lacto-fermentés – [www.lapreservie.fr](http://www.lapreservie.fr)
- Pleurette (59) – Préparations culinaires à base de pleurotes – [www.pleurette.fr](http://www.pleurette.fr)
- Puffys (69) – Produits apéritifs à base de Skyr – [www.foodshaker.fr/les-projets](http://www.foodshaker.fr/les-projets)
- Resurrection (33) – biscuits apéritifs à base de drêches – [www.crackers-resurrection.com](http://www.crackers-resurrection.com)
- Trajectoire Bio (31) – Sandwichs à base de gaufres sans gluten – [www.3-petits-points.fr](http://www.3-petits-points.fr)
- Variette (31) – Fabrication artisanale de produits à base de légumes, céréales, légumineuses et fruits anciens - [www.variette.fr](http://www.variette.fr)
- La Vegisserie (14) – Pâtisseries et glaces vegan et sans gluten – [www.la-veggisserie.com](http://www.la-veggisserie.com)

Lien : [www.concoursbio.gers.cci.fr](http://www.concoursbio.gers.cci.fr)

**Source(s) :** Communiqué de presse CCI Gers,  
Groupe ECOCERT, avril 2019



### La FNAB et le SYNABIO contre les serres chauffées en bio

Le Comité National de l'Agriculture Biologique (CNAB) devait se prononcer, le 3 avril, sur l'interdiction du chauffage des serres pour la production de fruits et légumes bio hors saison. La FNAB et le SYNABIO, informés de projets de conversion bio en serres chauffées en Bretagne et en Pays de la Loire, ont demandé, dès juin 2018, une interdiction formelle de cette pratique. Mais, pour la deuxième fois consécutive, le vote a été reporté, à juillet 2019 cette fois.

Le cahier des charges bio impose le « respect des cycles naturels » et une « utilisation responsable de l'énergie ». Or, selon l'étude FoodGES de l'ADEME, une tomate produite en France sous serre chauffée est responsable de 4 fois plus de gaz à effet de serre qu'une tomate importée d'Espagne et 8 fois plus qu'une tomate produite en France en saison.

« Plus la décision d'interdiction est reportée, plus de nouveaux projets sortent de terre et plus ça sera difficile de revenir en arrière, il faut agir maintenant », explique Jean-Marc Lévêque, président du SYNABIO.

Certains acteurs économiques espèrent profiter de la forte demande en fruits et légumes bio sans changer leur modèle. Pourtant, le chauffage des serres implique une spécialisation des cultures incompatible avec la démarche agronomique défendue par le modèle biologique.

La FNAB et le SYNABIO demandent un moratoire sur les nouveaux projets de construction de serres chauffées en bio jusqu'à ce qu'une décision soit prise en CNAB.

**Source(s) : Communiqué de presse FNAB, SYNABIO, 4 avril 2019**

### De nouveaux magasins chez Biocoop

« Nous défendons une politique de produits de qualité, 100 % bio, non OGM, locaux et de saison », a expliqué Pierrick de Ronne, nouveau président de Biocoop, lors d'un point annuel organisé à Paris le 28 mars 2019.

Le modèle coopératif de Biocoop englobe 20 groupements agricoles et 3600 fermes sociétaires.

74 ouvertures sont prévues en 2019, s'ajoutant aux 560 points de vente déjà présents fin 2018. L'objectif est d'atteindre plus de 900 magasins d'ici à 2025.

Dans les zones plus rurales, Biocoop va tester l'implantation de magasins dits « satellites », ouverts seulement à des moments stratégiques de la semaine.

Autre nouveauté : Biocoop va développer des magasins au format artisanal de type boulangeries, boucheries, poissonneries ou encore cavistes. Des corners, soit des petits points de vente, devraient voir le jour chez des producteurs bio, dans des centres culturels, des restaurants, etc.

Biocoop va aussi ouvrir un magasin nommé « ADN », ou « Anti Déchets Nation ». Ce sera un laboratoire regroupant toutes les solutions pour arriver à zéro déchet, qui ouvrira à Nation à Paris.

**Source(s) : <http://campagnesetenvironnement.fr/>, 28 mars 2019**



### Étude sur les pesticides dans les eaux européennes

Les eaux européennes sont polluées par une centaine de pesticides, dont un quart sont interdits dans l'UE, selon une étude parue dans Science of The Total Environment (Volume 670).

Les scientifiques de l'université d'Exter (Royaume-Uni) ont trouvé 103 pesticides dans les échantillons prélevés dans 29 voies navigables de 10 pays européens, dont la France, le Royaume-Uni, l'Espagne et la Pologne.

Dans 13 rivières, les concentrations d'au moins un pesticide dépassent par ailleurs les normes européennes. Les herbicides forment la moitié des pesticides présents, l'autre moitié étant composée de fongicides et d'insecticides. Parmi eux, 24 molécules sont désormais interdites dans l'UE.

Les chercheurs pensent que leur présence est davantage liée à une forte persistance dans le milieu aquatique qu'à une utilisation frauduleuse. C'est le cas du carbendazime, un fongicide interdit par le règlement européen de 2009.

21 médicaments vétérinaires, dont une majorité d'antibiotiques, ont aussi été décelés.

« Malgré les efforts déployés par l'Autorité européenne de sûreté des aliments (Efsa) pour établir des méthodes d'évaluation des mélanges, nous ne savons pas encore ce que ces cocktails impliquent pour la faune sauvage et la santé humaine », relève l'équipe scientifique.

Lien : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0048969719311969>

**Source(s) :** <https://www.euractiv.fr/>, 10 avril 2019

### Lait bio équitable

Le commerce équitable se développe en France, y compris pour le lait. Une des tendances est de combiner, sur les briques de lait, les signatures équitable et bio.

Si le « bio équitable » a le vent en poupe, le phénomène n'est pas sans dérives. Fin février 2019, la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique (FNAB) et Commerce Équitable France (CEF) tiraient la sonnette d'alarme. Julie Maisonhute (CEF) déplorait une certaine opacité autour de cette dynamique : « Certaines filières jouent peut-être le jeu, mais n'en apportent pas la preuve. D'autres exploitent clairement la cote de sympathie du commerce équitable, auprès du consommateur, sans se plier à ses exigences. »

Le « commerce équitable » est défini dans la loi française depuis 2014. Mais, de nombreux acteurs ont trouvé une faille, en n'utilisant que le mot « équitable », ou en parlant de « rémunération juste ». CEF s'efforce de convaincre les politiques d'élargir la portée de la loi au terme « équitable », même s'il n'est pas accolé à « commerce ».

**Source(s) :** <http://campagnesenvironnement.fr/>, 1er avril 2019

### Nouveau Contrat d'objectifs de 5 ans pour l'Agence BIO

Le nouveau Contrat d'objectifs et de performance 2019-2023 entre l'Agence BIO et le ministère de l'Agriculture détermine les priorités des missions de l'Agence BIO pour les cinq prochaines années.

Le but est d'optimiser les actions de structuration de filières, d'observatoire et de communication par des synergies à accroître entre les différents acteurs.

De plus en plus sollicitée, l'Agence BIO doit réorganiser et prioriser ses missions. Elle doit aussi accentuer l'implication de partenaires professionnels pour continuer à atteindre les objectifs recherchés. Pour améliorer la performance des données statistiques, indispensable pour piloter les filières, un système d'information open data pour tous les acteurs du secteur va être développé.

**Source(s) :** *Biofil n° 122, mars-avril 2019*

### Application MYLABEL

Officiellement lancée le 2 avril 2019, l'application MYLABEL propose aux consommateurs d'évaluer les produits alimentaires.

Particularité de cette nouvelle application : elle n'est pas uniquement basée sur la qualité nutritionnelle des aliments, mais comprend également des critères liés à l'environnement et à l'aspect social, tels que la présence des pesticides, la protection de la biodiversité, la présence d'OGM, l'origine locale du produit, la prise en compte du bien-être animal, la juste rémunération des agriculteurs...

Une autre originalité de l'application est que chaque utilisateur est invité à sélectionner les critères selon lesquels il souhaite voir le produit évalué.

MYLABEL propose un indicateur rouge ou vert, en fonction de la conformité du produit aux critères sélectionnés. En cas de non-conformité, des alternatives sont proposées et des explications sont données. Celles-ci sont rédigées par un tissu d'associations et d'institutions.

500 000 produits sont actuellement référencés sur l'application MYLABEL.

**Source(s) :** <http://campagnesenvironnement.fr/>, 2 avril 2019



### Accord Lactalis et OP Lait bio Seine et Loire

Un accord entre Lactalis et l'OP Lait bio Seine et Loire aboutit à un engagement sur un prix du lait de base bio moyen de 473 €/1000 l pour l'année 2019, soit une hausse de 5 € par rapport à 2018.

Cet accord va de pair avec la construction "d'un plan de progrès des exploitations laitières bio suivant les attentes exprimées par le consommateur. Les objectifs d'amélioration continue portent sur la composition de l'alimentation des vaches laitières, le pâturage, le bien-être animal et la préservation de la biodiversité, et seront suivis aux moyens d'indicateurs", indique l'OP.

"L'OP et Lactalis travaillent désormais à la rédaction d'un contrat cadre définissant le mode de détermination du prix du lait de base, prenant en compte l'évolution des marchés et des coûts de production, et intégrant les engagements de qualité et de pratiques de production mises en œuvre par les éleveurs dès cette année."

L'OP Lait bio Seine et Loire représente 350 fermes adhérentes (dont 150 livrant Lactalis).

**Source(s) : Réussir Lait n° 333, mars 2019**

### Nouvelles mesures d'accompagnement bio chez Agrial

A partir du 1er avril 2019, la prime de conversion bio passera de 30 à 40 € pour 1 000 litres sur 24 mois maximum.

Les producteurs bénéficieront d'une garantie minimum de prix de 450 €/1000 l pendant les douze mois suivant la conversion. A noter aussi des mesures d'accompagnement technico-économiques gratuites (étude de conversion...).

En 2018, Agrial a collecté, auprès de 275 adhérents, 83 millions de litres (MI) de lait bio, soit 21 MI de plus qu'en 2017, à un prix TPQC à 470 €/1000 l.

En 2019, la collecte devrait progresser de 20 MI. L'objectif est fixé à 120 MI en 2020 et à 140 MI en 2022 pour 80 à 100 élevages supplémentaires.

**Source(s) : Réussir Lait n° 333, mars 2019**

### Enquête UFC-Que Choisir sur 102 sources d'eau potable

L'UFC-Que Choisir a rendu publique une étude qui montre que la persistance des pollutions agricoles dans l'eau n'est pas une fatalité. L'analyse de 102 sources prioritaires particulièrement menacées par les pollutions établit que les mesures de prévention issues du Grenelle de l'Environnement sont globalement efficaces pour obtenir une eau potable sans recourir à une coûteuse dépollution. L'Association demande donc une protection des captages de tout le territoire, ainsi que la mise en œuvre stricte du principe pollueur-payeur.

L'UFC-Que Choisir formule des propositions concrètes dans le cadre des Assises de l'eau pour protéger la ressource aquatique :

1. Un bilan exhaustif de la protection des 1000 captages prioritaires, ainsi qu'un état des lieux régulier de la protection des 35 000 captages du territoire national ;
2. Un renforcement réglementaire des mesures de protection des captages :
  - La définition de mesures obligatoires sur les aires de protection des captages ;
  - Le pilotage des plans d'action par les collectivités locales desservies ;
  - Le développement sur les aires de captage de modes de production agricole peu polluants tels que l'agriculture biologique ;
3. Une extension à l'ensemble des captages des mesures de lutte contre les pollutions diffuses ;
4. La mise en œuvre stricte du principe pollueur-payeur, 1er choix des consommateurs dans le cadre des propositions formulées par l'UFC-Que Choisir dans le cadre du Grand débat, pour que les consommateurs ne soient plus les payeurs des pollutions qu'ils subissent.

**Source(s) : <https://www.quechoisir.org>, 28 mars 2019**

### Trophées de l'Innovation viandes bio en RHD

Les Trophées de l'Innovation viandes bio en restauration hors domicile ont récompensé trois entreprises, dont Greffeuille Aveyron, qui a obtenu le trophée coup de cœur pour son épaule de brebis bio. Cette épaule est désossée et cuite à basse température, ce qui permet d'allonger la date limite d'utilisation optimale (DLUO), mais également d'utiliser tous les morceaux de la carcasse. Grâce à un procédé de moulage et de compression, l'épaule prend une forme rectangulaire permettant ainsi de réaliser de belles portions pour des services de repas en nombre.

Parmi les participants, la commission bio d'Interbev a également apprécié les palets d'agneau bio de Dufour Mane, le filet d'agneau bio façon magret fumé de la Sicaba ou le canon de brebis bio de Greffeuille.

**Source(s) : Réussir Pâtre n° 662, mars 2019**



### **Santé animale : méthode de co-développement**

Dans le cadre du projet européen RELACS (Replacement of Contentious Inputs in Organic Farming Systems : <https://relacs-project.eu/>), l'ITAB et le FIBL ont réalisé un Practice Abstract qui présente une méthode de co-développement entre éleveurs pour discuter santé animale en élevage. En anglais uniquement pour le moment.

Lien : [https://relacs-project.eu/wp-content/uploads/2019/03/PA\\_01\\_AHWP\\_ITAB\\_final.pdf](https://relacs-project.eu/wp-content/uploads/2019/03/PA_01_AHWP_ITAB_final.pdf)

**Source(s) : Du côté de l'ITAB et son réseau,  
mars 2019**

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom ..... Prénom .....

Organisme .....

Adresse d'expédition .....

.....

Adresse de facturation .....

.....

Téléphone ..... E-mail .....

### BIOPRESSE

#### Je m'abonne à BIOPRESSE :

- Abonnement ou réabonnement en format papier (courrier) pour 1 an,  
soit 11 numéros : 50 € (60 € pour l'étranger)  
tarif à l'unité : 10 €
- Abonnement ou réabonnement en format pdf (Internet) pour 1 an,  
soit 11 numéros : gratuit

## TARIFS DU SERVICE DOCUMENTAIRE

	Nombre de pages	Abonnés	Non abonnés	Agriculteurs Etudiants*
Prêt d'ouvrage Indemnité forfaitaire si non-retour + forfait		80 € 8 €	80 € 8 €	80 € 6 €
Liste bibliographique thématique * sur place effectué par l'utilisateur effectué par une documentaliste * par courrier		gratuit 4 € 8 €	gratuit 6 € 16 €	gratuit 4 € 8 €
Photocopies Frais de photocopies sur place Frais de photocopies par correspondance (incluant le coût de la recherche documentaire, des photocopies et les frais d'expédition)	la page la 1ère page  les suivantes	0.10 € 2 €  0.30 €	0.10 € 2 €  0.30 €	0.10 € 2 €  0.30 €
Questionnement par téléphone ou mail, et réponse immédiate ne nécessitant pas de recherche particulière		gratuit	gratuit	gratuit

\* joindre un justificatif

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »)



## BON DE COMMANDE

### Identification du demandeur

Nom ..... Prénom .....

Organisme .....

Adresse .....

Téléphone ..... Fax .....

Abonné

Non abonné

Agriculteur/Étudiant

### Commande de photocopies

N° Biopresse	N° Notice	Nombre de pages
Total des pages		
Montant		

### Prêt d'ouvrage (limité à 1 ouvrage pour une durée maximale de 2 semaines)

Auteur :

Titre :

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (**chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »**)

*Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.*





## COORDONNÉES DES ÉDITEURS DES OUVRAGES CITÉS

### **AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)**

6 Rue Lavoisier, 93 100 MONTREUIL-SOUS-BOIS - FRANCE

Tél. : 01 48 70 48 30 - Fax : 01 48 70 48 45

[contact@agencebio.org](mailto:contact@agencebio.org)

<http://www.agencebio.org>

■ Assises de l'Agriculture Biologique 2018

<https://www.agencebio.org/agenda/11e-edition-des-assises-de-lagriculture-biologique/>

AGENCE BIO - 5 h 49 min 14 s

■ Les Trophées de l'Excellence Bio : Le livre des 10 ans : L'innovation au cœur de l'agriculture biologique

<https://www.agencebio.org/2019/02/20/trophees-de-lexcellence-bio-decouvrez-le-livre-linnovation-au-coeur-de-lagriculture-biologique/>

COLLOT Céline - 84 p.

■ Dossier de presse Agence BIO : Baromètre de consommation et de perception des produits biologiques en France : Agence BIO/Spirit Insight - Février 2019

<https://www.agencebio.org/vos-outils/les-chiffres-cles/>

AGENCE BIO - 28 p.

### **AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE**

9 Rue André-Brouard, CS 70510, 49 105 ANGERS  
CEDEX 02 - FRANCE

Tél. : 02 41 18 60 00

[accueil@pl.chambagri.fr](mailto:accueil@pl.chambagri.fr)

<http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/>

■ Synthèse régionale des expérimentations en grandes cultures biologiques : Région Pays de la Loire : Campagne 2017-2018

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/publications/publications-des-pays-de-la-loire/detail-de-la-publication/actualites/synthese-regionale-2018-des-essais-en-grandes-cultures-biologiques/>

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE - 157 p.

### **BIO 63**

11 Allée Pierre de Fermat, BP 70007, 63 171 AUBIÈRE  
Cedex - FRANCE

Tél. : 04 73 44 45 55

<http://www.chambre-agri63.com/bio63.html>

■ Etude du potentiel de développement de l'agriculture biologique : Contrat territorial sources de la Dordogne – Sancy - Artense

BIO 63 - 57 p.

### **CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE DE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ**

Site Bretenièrre, 1 Rue des Coulots,  
21 110 BRETENIÈRE - FRANCE

Tél. : 03 80 48 43 00 - Fax : 03 80 48 43 43

<https://bourgognefranchecomte.chambres-agriculture.fr/>

■ Un autre regard sur vos prairies permanentes : (Re)connaître et valoriser leur biodiversité

[https://bourgognefranchecomte.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user\\_upload/Bourgogne-Franche-Comte/507\\_Fichiers-communs/Images/Guide\\_Prairies\\_Permanentes\\_Haute-Saone.pdf](https://bourgognefranchecomte.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Bourgogne-Franche-Comte/507_Fichiers-communs/Images/Guide_Prairies_Permanentes_Haute-Saone.pdf)

REBOUL Margaux / DELHON Michel / BOULIER Philippe / ET AL. - 46 p.



## CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE

9 Rue André-Brouard, BP 70510, 49 105 ANGERS  
CEDEX 02 - FRANCE

Tél. : 02 41 18 60 00 - Fax : 02 41 18 60 01

[accueil@pl.chambagri.fr](mailto:accueil@pl.chambagri.fr)

<http://www.agrilianet.com/>

■ Filière céréales, oléagineux, protéagineux bio de l'Ouest : Poursuivre le développement et s'organiser pour bien valoriser ses cultures de vente

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/publications/publications-des-pays-de-la-loire/detail-de-la-publication/actualites/filiere-cereales-oleagineux-proteagineux-bio-de-louest-poursuivre-le-developpement-et-sorganiser/>

FRAB BRETAGNE / BIO NORMANDIE / CAB PAYS DE LA LOIRE / ET AL. - 4 p.

■ Les revenus 2017 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire - Edition décembre 2018

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/publications/publications-des-pays-de-la-loire/detail-de-la-publication/actualites/les-revenus-2017-de-lagriculture-biologique-en-pays-de-la-loire/>

CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE - 44 p.

## COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU VAL DE DRÔME

Ecosite du Val de Drôme, 96 Ronde des Alisiers,  
26 400 EURRE - FRANCE

Tél. : 04 75 25 43 82

[ccvd@val-de-drome.com](mailto:ccvd@val-de-drome.com)

<http://www.valdedrome.com>

■ Guide des producteurs locaux : Vallée de la Drôme-Biovallée : Édition 2017

VERNIER Hugues / TAVERNIER Perrine / RIFFARD Louise - 192 p.

## ÉDITIONS TERRE VIVANTE

Domaine de Raud, 38 710 MENS - FRANCE

Tél. : 04 76 34 80 80 - Fax : 04 76 34 84 02

[info@terrevivante.org](mailto:info@terrevivante.org)

<http://www.terrevivante.org>

■ Carnets de WWOOFing : Partager le quotidien des fermes bio

FASQUEL Jean-Jacques - 96 p. - 10 €

■ Permaculture au quotidien : Jardin, santé, gouvernance, développement personnel, éducation, cuisine

BROWAEYS Louise - 96 p. - 10 €

## FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

Ackerstrasse 113, Postfach 219, CH-5070 FRICK - SUISSE

Tél. : + 41 (0)62 865 72 72 - Fax : + 41 (0)62 865 72 73

[info.suisse@fibl.org](mailto:info.suisse@fibl.org)

<http://www.fibl.org>

■ The World of Organic Agriculture : Statistics & Emerging Trends 2019

<https://shop.fibl.org/chfr/2020-organic-world-2019.html>

WILLER Helga / LERNOUD Julia - 354 p. - 36,00 CHF

## FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique des Régions de France)

40 Rue de Malte, 75 011 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 43 38 38 69 - Fax : 01 43 38 39 70

<http://www.fnab.org>

■ Microfermes et permaculture : Des rêves à la viabilité

<https://www.youtube.com/watch?v=JWpJXMiHVjY>

FNAB / RESEAU GAB - FRAB BRETAGNE - 1h. 31min. 11sec.

■ Grille d'analyse des territoires : Identifier les spécificités de son territoire pour agir efficacement en faveur du développement de l'agriculture biologique

<http://www.eauetbio.org/publications/grille-danalyse-territoires-2018/>

EAU, BIO & TERRITOIRES - 48 p.

## FRAB AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

INEED Rovaltain TGV, 1 Rue Marc Seguin - BP 11150 Alixan, 26 958 VALENCE CEDEX 9 - FRANCE

Tél. : 04 75 61 19 35

[contact@auvergnerhonealpes.bio](mailto:contact@auvergnerhonealpes.bio)

<https://www.auvergnerhonealpes.bio/>

■ Etude du potentiel de développement de l'agriculture biologique : Contrat territorial de l'Alagnon

FRAB AUVERGNE-RHÔNE-ALPES / BIO 15 / HAUTE-LOIRE BIO / ET AL. - 61 p.

## GERMINANCE

La Rougerie, 49 140 SOUCELLES - FRANCE

Tél. : 02 41 82 73 23 - Fax : 02 41 82 86 48

[contact@germinance.com](mailto:contact@germinance.com)

<http://www.germinance.com/>

■ Germinance : Semences biologiques et biodynamiques : Catalogue 2019

[https://www.germinance.com/images/imagesFCK/file/catalogue\\_2019\\_pour\\_site\\_internet.pdf](https://www.germinance.com/images/imagesFCK/file/catalogue_2019_pour_site_internet.pdf)

GERMINANCE - 123 p.



## **INRA (Institut National de la Recherche Agronomique)**

147 Rue de l'Université, 75 338 PARIS Cedex 07 - FRANCE

Tél. : 01 42 75 90 00

<http://www.inra.fr/>

■ Viabilité des microfermes maraîchères biologiques :  
Diffusion des principaux résultats de thèse

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01930607v1>

MOREL Kevin - 97 p.

## **INTERBIO OCCITANIE**

2 Avenue Daniel Brisebois, BP 82256 Auzeville,  
31 322 CASTANET-TOLOSAN Cedex - FRANCE

Tél. : 05 61 75 42 84

[contact@interbio-occitanie.com](mailto:contact@interbio-occitanie.com)

<https://www.interbio-occitanie.com/>

■ Interbio Occitanie : L'Observatoire régional de  
l'agriculture bio en Occitanie

[https://www.sud-et-bio.com/sites/default/files/  
uploaded\\_files/untitled%20folder/CC2017\\_Occitanie\\_  
VF.pdf](https://www.sud-et-bio.com/sites/default/files/uploaded_files/untitled%20folder/CC2017_Occitanie_VF.pdf)

INTERBIO OCCITANIE - 10 p.

## **PROJET SMART**

GRAB, Maison de la Bio - 255 Chemin de la Castelette  
- BP 11283, 84 911 AVIGNON Cedex 9 - FRANCE

T. : 04 90 84 01 70 – Fax : 04 90 84 00 37

<https://www.grab.fr/le-projet-smart-9497>

■ Projet Casdar SMART

[https://www.youtube.com/watch?  
v=r6VsjDemvkE&list=PLyhqc5YlqdwAayeQHE-  
dyM8PaYwuxJjT-](https://www.youtube.com/watch?v=r6VsjDemvkE&list=PLyhqc5YlqdwAayeQHE-dyM8PaYwuxJjT-)

GRAB AVIGNON - 3h.

## **UNIMEDICA / ÉDITIONS NARAYANA**

Blumenplatz 2, 79400 KANDERN - ALLEMAGNE

Tél : + 33 (0)9 70 44 64 88

[info@unimedica.fr](mailto:info@unimedica.fr)

<http://www.unimedica.fr>

■ Homéopathie pour les plantes : Guide pratique pour  
le soin des plantes d'ornement, du potager et du  
verger

MAUTE Christiane - 224 p. - 28 €





## LA BIOBASE

Plus de 37 000 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique !

Allez vite les consulter depuis le site d'ABioDoc : [www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)  
ou directement sur notre catalogue en ligne : [abiodoc.docressources.fr/opac/](http://abiodoc.docressources.fr/opac/)

## PRODUITS DOCUMENTAIRES D'ABIODOC

*L'ensemble de nos documents sont téléchargeables gratuitement sur [www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)*



- Compilation des références technico-économiques en AB en France, 2018 ([PDF](#))
- Finition majoritairement à l'herbe des bovins et ovins viandes en agriculture biologique, 2018 ([PDF](#))
- L'alimentation bio dans le monde : au coeur des territoires, saine et accessible, 2018 ([PDF](#))
- L'emploi en agriculture biologique sur le territoire français, 2017 ([PDF](#))
- Marché et consommation Bio en France et dans le Monde, 2017 ([PDF](#))
- Les prairies à flore variée, 2017 ([PDF](#))
- Biopresse Hors-Série : "Agriculture biologique et changement climatique", 2015 ([PDF](#))
- L'autonomie alimentaire dans les élevages bovins laitiers et allaitants biologiques, 2015 ([PDF](#))
- Annuaire des organismes européens de la bio, 2012 ([PDF](#))
- etc.



# ABioDoc, une mine d'informations sur l'agriculture biologique



- Plus de 37 000 références sur l'agriculture biologique et durable
- Veille et stockage de connaissances en agriculture biologique depuis plus de 20 ans
- Informations techniques, économiques et réglementaires en agriculture biologique et dans des domaines connexes (biodiversité, sécurité alimentaire...)
- Service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture

## OUTILS DISPONIBLES

Tous les outils en ligne sont accessibles gratuitement sur [www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)

- Biobase : **base de données documentaire** spécialisée en agriculture biologique
- Biopresse : **revue bibliographique mensuelle** sur l'actualité de l'agriculture biologique et durable
- Infolettres thématiques : **infolettres spécialisées** sur une production, une filière ou un thème particulier
- Service questions-réponses : permet de commander des listes bibliographiques personnalisées, des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages et autres ;
- Acteurs de la Bio : base de données regroupant des intervenants et des organisations en lien avec l'AB, principalement dans les domaines de la formation, de la recherche ou du conseil
- Flux d'actualités : collecte automatique sur Internet d'informations liées à la bio
- Accueil sur place : pour un appui documentaire et un accès à l'ensemble du fonds documentaire

